



## Fabien Roy mise à fond sur le nationalisme

Présentant ses candidats dont neuf militants péquistes, Fabien Roy a livré hier un discours résolument nationaliste, oubliant de parler d'agriculture. Jacques BOUCHARD était à Drummondville.

— page A 10

## Les enjeux

### La proposition de Clark

Même s'il a été taillé en pièces par le C.D. Howe Institute, le programme hypothécaire reste le seul enjeu majeur de la campagne électorale, selon Alain Dubuc.

— page A 11

### High River n'est pas encore une ville historique

Ici on n'aime pas Trudeau, nous rapporte Jean PELLETIER, de High River, ville natale de Joe Clark, mais le leader conservateur n'est pas encore un héros.

— page A 11

## le match



## électoral

— pages A 10 et A 11

## édito

### A mi-temps de la campagne électorale

par Marcel ADAM  
— page A 4

### La machine bleue connaît quelques ratés au Québec

— page A 10

# la presse

LE PLUS GRAND  
QUOTIDIEN  
FRANÇAIS  
D'AMÉRIQUE

MONTREAL,  
LUNDI 23 AVRIL 1979,  
95e ANNÉE, no 94,  
64 PAGES, 4 CAHIERS

25 CENTS

ABONNEMENT LUNDI AU SAMEDI \$1.75

## METEO

Averses suivies d'un dégagement  
Minimum: 6 Maximum: 13  
Demain: Ensoleillé  
Détails à la page A 2

## Période de transition

# Le Québec pourrait avoir son Air Canada

par Gilles GAUTHIER  
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Le Québec entend laisser à l'entreprise privée le soin de réaliser l'objectif gouvernemental de «rendre le ciel de notre pays à ceux qui l'habitent» quitte, si nécessaire et pour une courte période de transition, à transformer le service aérien gouvernemental en une compagnie aérienne nationale.

C'est ce qu'a affirmé hier soir le ministre des Transports Lucien Lessard alors qu'il prenait la parole devant l'Association des gens de l'air. Il a également déclaré au cours d'une conférence de presse qu'advenant la création d'un transporteur régional québécois regroupant Nordair et Québecair, dans lequel il tolérerait une participation de 10 p. cent d'Air Canada et en souhaiterait une équivalente du gouvernement provincial, Air Canada devra se retirer de toutes les lignes intérieures du Québec.

### Les contrôles

M. Lessard a par ailleurs annoncé l'intention du Québec de

contrôler et superviser l'action sur son territoire de divers agents impliqués de près ou de loin dans l'aviation, y compris les agences du gouvernement fédéral, les transporteurs aériens et les constructeurs.

Il entrevoit sur un autre plan la création d'un Conseil général de l'aviation du Québec, qui serait un regroupement permanent des différents représentants du monde aérien québécois, privés ou publics, propriétaires de compagnies aériennes ou travailleurs de ce secteur.

Il a également dit que le gouvernement prendra tous les moyens financiers, politiques et légaux pour atteindre son objectif de l'achat par des capitaux québécois de Nordair.

### Rationnelle et rentable

Au sujet de cette entreprise, dont Air Canada est présentement l'actionnaire largement majoritaire et qu'Ottawa veut revendre à l'entreprise privée, M. Lessard a dit que «le gouvernement fédéral ne prendra pas

— Voir AIR, page A 6

# DISCO

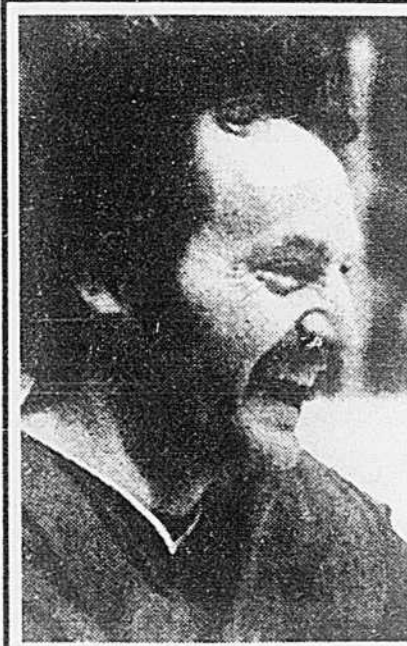


photo Robert Nadon, LA PRESSE

## VIVRE L'IRRÉEL

Le phénomène DISCO semble devenu omniprésent dans la vie de milliers de Montréalais. Plus qu'une industrie et un divertissement, c'est devenu presque une religion. C'est ainsi qu'Andrée LEBEL est «entrée en religion» pendant plusieurs soirs, pour fréquenter les discothèques de Montréal et nous en dépendre la réalité. Dans le premier d'une série d'articles sur le sujet, elle nous apprend qu'il existe pas moins de 200 discothèques à Montréal, qu'une seule d'entre elles, par exemple, peut accueillir jusqu'à 7,000 clients par semaine, et que, dans ces temples, le dernier cri est l'utilisation du laser.

— page C 1



Larry Robinson a marqué le but vainqueur.

## le sport

### Les Leafs éliminés

C'est en surtemps encore une fois que le Canadien a finalement disposé des Leafs de Toronto, hier, par la marque de 5-4. Le Canadien avait pris les devants 4-0 mais les Leafs, de peine et de misère, ont égalé le compte tard en troisième période.

— page B 1

### Sherbrooke encore défait

Les Castors de Sherbrooke ont subi un deuxième revers, hier, devant leurs partisans au compte de 7-3 face aux Draveurs de Trois-Rivières. Les Draveurs mènent maintenant quatre à zéro dans cette série finale de huit points.

— page B 3

## sommaire

- Arts et spectacles
- Informations: C 8 à C 10
- Horaires: C 10
- Bandes dessinées: A 14
- Carrières et professions: D 3
- Décès, naissance, etc.: D 11
- Économie: D 1 à D 4
- Êtes-vous observateur?: D 5
- Feuilleton: C 13
- Horoscope: A 14
- Jardins et maisons: D 9
- Le monde: A 12, A 13
- Le salon bleu: A 2
- Les échecs: A 8
- Les élections: A 10, A 11
- Mon œil sur Montréal: C 10
- Mot mystère: A 14
- Mots croisés: A 14
- Page des lecteurs: A 5
- Petites annonces: C 11 à C 15
- D 4 à D 9
- Plains feux: A 9
- Radio et télévision: C 9
- Sports: B 1 à B 16
- Vivre aujourd'hui: C 1 à C 5

## L'affrontement reporté à l'automne

# L'année scolaire pourra se terminer en douceur

par Pierre VENNAT

Parents étudiants et administrateurs scolaires peuvent respirer: il n'y aura pas de grève dans les écoles et cégeps francophones du Québec ce printemps. Bref, la fin de l'année scolaire ne sera pas ou bien peu perturbée.

C'est ce qui ressort d'un «rassemblement» de plus de 1,000 délégués de tous les syndicats de la CEQ à travers le Québec, tant des syndicats d'enseignants que du personnel de sou-

tien, et qui visait à mobiliser les troupes contre les dernières offres gouvernementales qui ne satisfont personne.

Malgré le mécontentement, en effet, bien peu de gestes concrets ont été suggérés pour l'instant. La «plate-forme de mobilisation» ne parle que de la tenue d'assemblées générales «sur les lieux de travail ou tous participeront», mais, renseignements pris, il s'agit d'assemblées «après les heures de travail».

Plusieurs délégués ont suggéré la tenue

d'une journée d'étude d'ici à juin mais le proposé à la mobilisation, sorte de directeur de grève de la centrale. M. André Morin, a déclaré que la décision serait prise à d'autres instances et n'a pas voulu s'engager à ce sujet.

Bref, même si une journée d'étude demeure toujours possible, elle n'est pas certaine et ce sera, vraisemblablement, la seule mesure

— Voir SCOLAIRE, page A 6

## 22 MAI

### D'un chef à l'autre

DEJA UN MOIS... Encore un mois! C'est comme le verre d'eau à demi-plein ou à demi-vide, selon la perspective. Et il semble bien que la grande majorité de l'électorat canadien a l'impression que cette campagne électorale est à demi-vide, du moins au niveau des leaders.

Des milliers de milles d'avion et des millions de dollars après le déclenchement, le premier ministre Trudeau n'a pas encore réussi à faire naître le climat d'urgence qui devait faire de cette campagne un moment «décisif» pour l'avenir de ce pays menacé par les intérêts divergents de ses partenaires et les objectifs sécessionnistes du gouvernement Lévesque.

Non seulement n'a-t-il pas jusqu'à maintenant «embarrasé» ses adversaires sur son thème privilégié de l'unité nationale mais ceux-ci et particulièrement M. Clark ne font pas du tout rire d'eux lorsqu'ils répètent inlassablement qu'il y a plus de chances de faire l'unité en adoptant avec les provinces, et même avec le Québec, une attitude de concertation et de dialogue plutôt qu'une politique de confrontation et d'arrogance.

### Le style bagarreur

Depuis quelques jours, le chef libéral atténue quelque peu le style bagarreur qu'il avait adopté dans les premiers jours de sa campagne, bien que cela ne l'ait pas empêché samedi de traiter de «betes folles» un groupe de protestataires portant pancartes à Peterborough.

Même vieillissant par onze années de pouvoir et des déboires personnels, l'homme reste fascinant à voir évoluer sur les hustings. Il sait encore retourner une foule, quand il ne se trompe pas de compte et de candidat comme cela lui est arrivé la semaine dernière à Saint-Raymond-de-Portneuf. Dans la mesure où il remise les gants de boxe, il personnalise davantage ses attaques contre M. Clark et Broadbent. Autrement dit, leur cri de nos jours! Et tandis que ces derniers multiplient les promesses mirobolantes d'allègements fiscaux, M. Trudeau ouvre parcimonieusement les goussets.

### Les créditistes

En somme le fait nouveau de la campagne, c'est l'attaque à fond de train des libéraux contre les créditistes de Fabien Roy dont la machine électorale n'est pas encore sortie du garage, malgré la bénédiction très voyante de René Lévesque. Pour ne pas accorder au dernier-né des chefs plus d'importance qu'il ne sied, le premier ministre confie le principal de cette mission à son vieux camarade des belles années des «trois colombes», le sénateur Jean Marchand, en grande forme, ayant retrouvé sa fougue d'antan.

Et les DC-9 reprennent pour un mois leurs zigzags à travers le ciel canadien tandis que les fabricants d'images et de slogans envahissent nos salons et nos subconsciouses pour nous vendre «leur» chef.

Paul LONGPRÉ

# Autour du salon bleu

## Indignation et colère chez les unionistes

C'est avec indignation et colère que les partisans du candidat de l'Union nationale en vue des élections partielles du 30 avril dans Jean-Talon, M. Grégoire Biron, ont accueilli, hier, les résultats du sondage de l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP) sur les intentions de vote dans cette circonscription devenue vacante à la suite de la démission du député libéral Raymond Garneau.

Selon ce sondage, seulement 3,7 p.c. des électeurs interrogés seraient disposés à voter pour l'Union nationale, contre 24 p.c. pour le Parti québécois et 22,7 p.c. pour les libéraux. En termes de popularité, la candidate péquiste Louise Beaudoin éclipse largement tous ses rivaux avec 26,1 p.c. de la faveur de l'électorat contre 16,9 p.c. pour le candidat libéral Jean-Claude Rivest et seulement 4,7 p.c. pour ce pauvre Grégoire Biron, frère du chef unioniste Rodrigue Biron.

Il faut dire que le pourcentage d'indécis ou de personnes qui refusent de répondre, est, selon le sondage, d'environ 50 p.c. même s'il ne reste plus qu'une semaine avant le jour du vote. Comme on s'en doute bien, la publication de ce sondage par un hebdomadaire dominical a soulevé l'ire des partisans unionistes, d'autant plus que le principal organisateur du parti, le député Fernand Grenier, s'évertue depuis plusieurs semaines à prétendre que ses propres sondages démontrent hors de tout doute que les libéraux ne sont pas dans la course et que la véritable bataille se livre entre l'UN et le Parti québécois.

### Un sondage « truqué »

Selon MM. Biron et Grenier, qui étaient interrogés par LA PRESSE, hier, il s'agit donc d'un « sondage truqué », une sorte de « coup de la Brinks », visant à favoriser les libéraux mori-



«Un sondage truqué, une sorte de coup de la Brinks», ont commenté Grégoire Biron et Fernand Grenier.



bonds. M. Biron est même allé plus loin en affirmant que les résultats de ce sondage démontrent un manque de professionnalisme flagrant de la part de l'IQOP et en prédisant que, s'il est élu, il essaiera de trouver un moyen (il a refusé de préciser lequel) pour empêcher la diffusion de tels sondages complètement irréalistes en plein milieu d'une campagne électorale.

Comme tout bon politicien que les sondages pré-électorales défavorisent, M. Biron a conclu en affirmant que le véritable sondage, ce sera le 30 avril. Seul point de consolation, hier, chez les partisans de l'UN: c'est que le pourcentage obtenu par l'Union nationale constitue à peu près la marge qu'il manquerait aux libéraux pour conserver le comté.

Or, il est assez près de la vérité de prétendre que le but premier du parti, en se lançant à fond de train dans cette campagne électorale et en allant jusqu'à hypothéquer le nom même de la famille Biron, était de donner une bonne leçon aux libéraux de Claude Ryan en allant chercher suffisamment de votes con-

servateurs pour laisser passer la candidate péquiste. Pourquoi vouloir se venger des libéraux? Tout simplement pour leur rappeler que l'Union nationale existe encore même si Claude Ryan pense pouvoir mener seul et remporter la bataille du «non» lors du référendum.

### Satisfaction

Dans les camps péquiste et libéral, les résultats du sondage ont été accueillis avec beaucoup plus de satisfaction. Faisant montre d'un optimisme modéré, les candidats Beaudoin et Rivest ont convenu que la bataille sera très serrée jusqu'à la fin et que ce sont les actuels indécis qui feront pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Cependant, dans un camp comme dans l'autre, les résultats du sondage démontrent la justesse des stratégies respectives de chacun des deux partis.

Ainsi, Louise Beaudoin étant plus populaire que son parti, elle continuera de mener la lutte en insistant sur son côté «petite fille du quartier» et en s'en tenant à des thèmes locaux et régionaux. Moins populaire que son parti, Jean-Claude Rivest tentera, quant à lui, de faire porter le débat, d'ici lundi prochain, sur

la question nationale et le futur référendum sur la souveraineté-association.

### Ce bon monsieur Parizeau

Si le gouvernement du Québec émet des obligations encore cette année, c'est uniquement pour répondre à la demande des citoyens. C'est du moins ce qu'affirmait la semaine dernière le ministre Parizeau, ajoutant que ce genre d'obligation, étant encaissable en tout temps, n'est pas un véhicule d'emprunt soutenable pour un gouvernement.

C'est bien gentil, mais pas très rassurant: s'il fallait que, d'ici le référendum, le ministre des Finances sacrifie les meilleurs intérêts de l'Etat pour faire plaisir aux citoyens... Et ce n'est certes pas un exemple du contrôle imputoyable des deniers publics dont parle M. Parizeau. Son affirmation est par ailleurs d'autant plus étrange que cette vente, ou faveur, est bien alléchante avec ses taux d'intérêts de 10 p.c. pour les 5 premières années et de 9 p.c. pour les 4 suivantes, avec possibilité d'en composer le fruit.

Conditions qui en retour coûteront des sous au gouvernement. M. Parizeau devrait admettre bien simplement que s'il offre ces obligations, c'est parce que l'Etat y voit une source de financement intéressante. Et tant mieux si les citoyens y trouvent leur compte. Ils n'en demandent pas plus.

### Air Canada boycotte encore le Québec

C'est du moins ce qu'affirme la déléguée du Québec à New York à la suite de la parution, il y a quelques semaines, dans le quotidien New York Times, d'une annonce du transporteur aérien Air Canada qui promouvait une forte réduction du prix des billets, pour quelques semaines, entre la métropole

américaine et les destinations canadiennes. L'offre — séjour d'au moins une semaine et réduction des prix de plus de 50 p.c. — s'adressait manifestement aux touristes.

Or, encadrés bien en vue, les exemples de réductions faisaient état des prix entre New York et Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver. «Et Montréal?», protesta la déléguée. Air Canada expliqua l'omission en alléguant le manque de temps au moment de la préparation de l'annonce... Sans nier l'irrépressible attrait que peut exercer la chatoyante cité de Winnipeg sur les New-yorkais, on se dit qu'on aurait pu faire une petite place à Montréal et au Québec.

Pierre-Paul GAGNÉ et Gilles GAUTHIER

### COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET

#### COURS D'ÉTÉ 1979

**SESSION «A» — COURS DU SOIR — Début: 14 mai**

Anthropologie 900  
Art 901  
Espagnol 101  
Espagnol 201  
Espagnol 301  
Français 111  
Français 202  
Français 302  
Français 331  
Géographie 215  
Histoire 983  
Hist. de l'art 901

Informatique 912  
Mathématiques 101  
Mathématiques 103  
Mathématiques 105  
Mathématiques 203  
Mathématiques 307  
Philosophie 101  
Philosophie 201  
Philosophie 301  
Philosophie 401  
Politique 946  
Psychologie 914  
Sociologie 976

**SESSION «B» — COURS DU JOUR — Début: 18 juin**

Français 202  
Français 946  
Mathématiques 103

Mathématiques 203  
Philosophie 301  
Philosophie 401

Renseignements, prospectus, inscriptions:  
Secrétariat de l'Éducation permanente  
Collège André-Grasset  
1001 est, boul. Crémazie  
Montréal H2M 1M3 Tél.: 381-4293

## LA MÉTÉO

### à Montréal

AUJOURD'HUI		DEMAIN
Minimum: 6	Maximum: 13	Ensoleillé
Averses puis dégelage		

### au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	7	Ciel variable	Ensoleillé
Outaouais	—	13	Averses puis dégelage	Ensoleillé
Laurentides	—	11	Averses	Ensoleillé
Cantons de l'Est	—	11	Risque d'averses	Ensoleillé
Mauricie	—	11	Risque d'averses	Ensoleillé
Québec	—	9	Averses	Ensoleillé
Lac-Saint-Jean	—	7	Averses	Ensoleillé
Rimouski	—	7	Averses	Ensoleillé
Gaspésie	—	6	Averses	Dégagement
Bois-Comeau	—	4	Pluie ou neige	Dégagement
Sept-Îles	—	4	Pluie ou neige	Dégagement

### au Canada

Province	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Victoria	4	15
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	—4	8
Saskatchewan	Nuageux	Regina	—3	7
Manitoba	Nuageux	Winnipeg	0	10
Ontario	Ensoleillé	Toronto	5	17
Nouveau-Brunswick	Nuageux	Fredericton	4	7
Nouvelle-Écosse	Nuageux	Halifax	4	7
Île-du-Prince-Édouard	Nuageux	Charlottetown	4	8
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	1	4

### si vous partez...

aux États-Unis					
	Min.	Max.		Min.	Max.
New York	10	21	Chicago	9	20
Washington	12	25	San Francisco	9	17
Boston	5	20	Nlle-Orléans	23	29
			Miami	23	28

### vers les capitales

Amsterdam	—	Londres	12	Stockholm	—
Athènes	13	Le Caire	—	Sydney	—
Berlin	—	Lisbonne	—	Tokyo	14
Bruxelles	11	Madrid	20	Tunis	—
Casablanca	—	Moscou	5	Vienne	13
Genève	—	Paris	14	Varsovie	—
Hong Kong	22	Rome	18		

### vers les plages

Acapulco	25	31	Bermudes	14	19	Nassau	21	26
Mexico	9	25	Barbade	24	30	Rio de Janeiro	—	—

### la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E., 7001, rue Saint-Jacques, Montréal H2V 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE, et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1490 — Point de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS		INFORMATION GÉNÉRALE	
LIVRAISON À DOMICILE: lundi au samedi	\$1.75	285-7272	
Lundi au vendredi	\$1.25	285-7070	
Samedi seulement	0.75	285-7030	
		285-7100	
		285-7383	
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE		PETITES ANNONCES (abonnement classés)	
Nombre de semaines		285-7111	
par courrier Canada	13 26 52	à lundi au vendredi: 9h à 17h	
Lundi au samedi	\$35.00 \$70.00 \$140.00	285-7205	
Lundi au vendredi	\$23.00 \$46.00 \$92.00	de lundi au vendredi: 9h à 16:30h	
Samedi seulement	\$12.00 \$24.00 \$48.00		
ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS		GRANDES ANNONCES	
Nombre de semaines		285-7202	
par courrier	13 26 52	Détailants	
Lundi au samedi	\$52.00 \$104.00 \$208.00	285-7306	
Lundi au vendredi	\$32.50 \$65.00 \$130.00	National, Télé Presse, Vacances, voyages	
Samedi seulement	\$19.50 \$39.00 \$78.00	285-7320	
		Carrières et professions, nominations	
		285-7320	
		COMPTABILITÉ	
		Grandes annonces	
		285-6892	
		Petites annonces	
		285-6901	

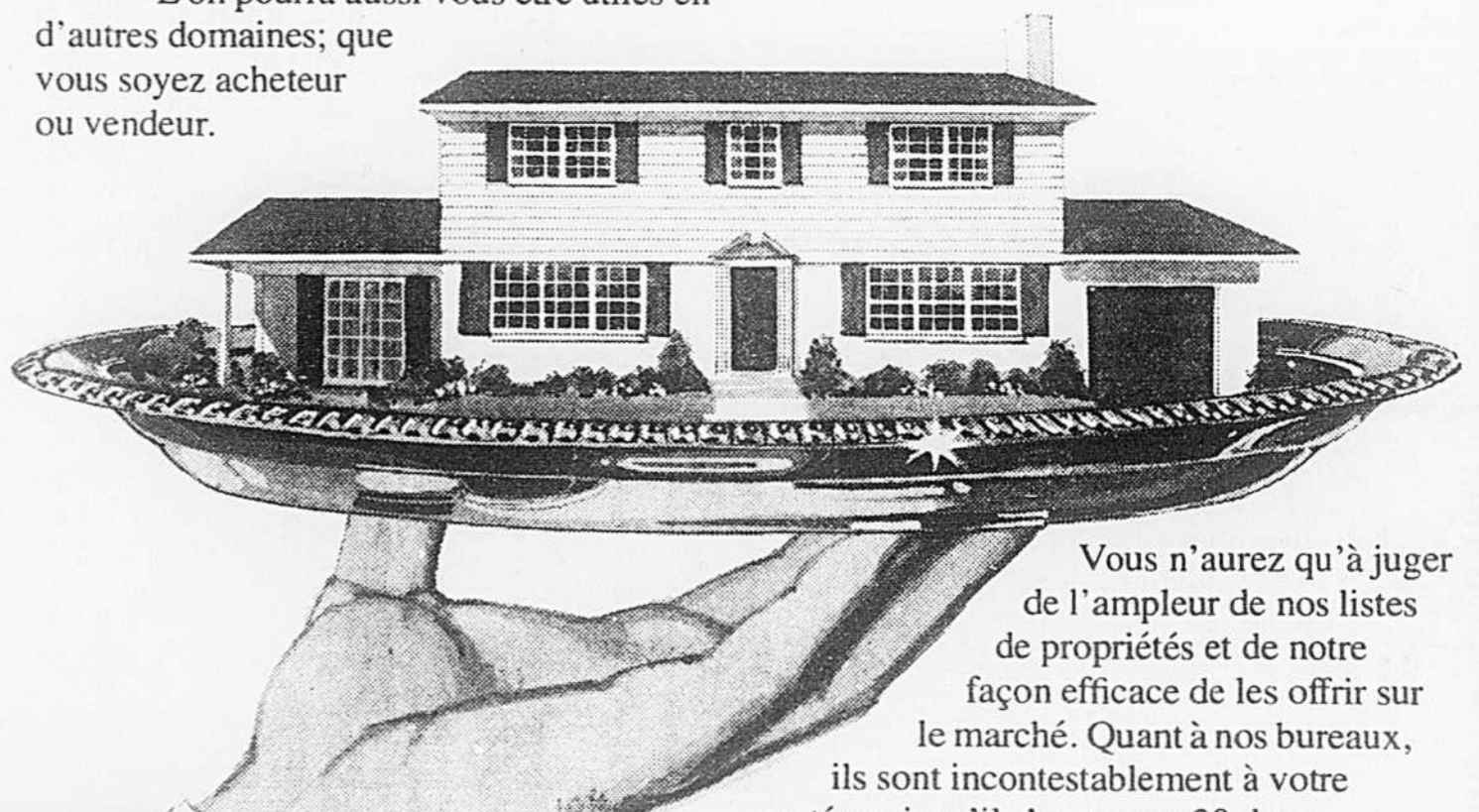
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h30 (Samedi: 9h à 16h) 285-6911

# Comptant ou hypothèque?

Rien ne vous empêche d'acheter votre nouvelle maison au comptant. Mais c'est là, avouons-le, une option assez exceptionnelle.

Si vous êtes de ceux qui veulent acheter une maison de façon pondérée, vous aurez recours aux Services immobiliers du Trust Royal. Ils établiront un programme de financement à votre mesure, selon vos besoins, vos projets et votre mode de vie.

L'on pourra aussi vous être utiles en d'autres domaines; que vous soyez acheteur ou vendeur.



Vous n'aurez qu'à juger de l'ampleur de nos listes de propriétés et de notre façon efficace de les offrir sur le marché. Quant à nos bureaux, ils sont incontestablement à votre portée puisqu'il s'en trouve 30 dans le Grand Montréal.

Faites-nous le plaisir de passer nous voir à l'un de ces bureaux. Nous y sommes toujours à votre service.



## Trust Royal

SERVICES IMMOBILIERS

... à votre service

Au Québec

# Dix morts sur les routes

Le temps généralement doux et ensoleillé qui a affecté la Province en fin de semaine s'est fait sentir dans le bilan des morts accidentelles. Hier soir, la Sûreté du Québec avait relevé une dizaine de victimes dans des accidents de la route.

Le premier accident est survenu vendredi soir alors que **Claude Jodoin**, 35 ans, du 57 rang Argenteuil à Saint-Damase, a été tué par une voiture alors qu'il circulait en bicyclette.

**Pierre Brière**, 22 ans, du 85 Pont Est à Pont-Rouge, a subi le même sort alors qu'il faisait une promenade en moto sur la route 365 à Saint-Raymond de Portneuf.

Un autre motocycliste, **Pierre Desnoyers**, 18 ans, de Saint-Roch de Sorel a succombé après avoir heurté un poteau de l'Hydro-Québec non loin de son domicile.

Par ailleurs, **Lisette Laflamme**, 18 ans, du 737 Daudelin à Granby, a péri dans le capotage d'une auto sur la rue Des Erables à Lawrenceville.

Un piéton, **Yvon Guilbeault**, 42 ans, du 560 St-Thomas à Longueuil, a été fauché par un véhicule sur la route 132 samedi.

**Gaston Rouleau**, 51 ans, du 8715 Trudel à Charlesbourg, a péri lors du capotage de sa voiture sur la route 20 à Laurier-Station.

**Christian Dallaire**, 22 ans, de Chapais, a subi le même sort en manquant une courbe sur la route 173 à la hauteur du millage 196.

Deux autres victimes ont également perdu la vie lors de capotage dimanche. Il s'agit de **Conrad Gagnon**, 21 ans, du 1231 St-Jean-Baptiste à l'Ancienne Lorette et de **Claude Cassinat**, 20 ans, du 267, rue St-Joseph à Rivière-Bleue.

Enfin, **Roland Deschênes**, 20 ans, du Cap de l'Espoir en Gaspésie a trouvé la mort lorsque son camion a heurté le parapet d'un pont sur la route 20 à Saint-Eulalie.

# Les homos ne sont pas différents

NEW YORK, Reuter — Les homosexuels ne sont pas génétiquement différents des hétérosexuels, affirme dans un ouvrage paraissant aujourd'hui aux États-Unis, deux chercheurs américains qui ont consacré vingt-cinq ans à étudier le comportement sexuel des humains.

William Masters et Virginia Johnson, qui, dans la vie, sont mari et femme, estiment que nos préférences sexuelles sont du domaine de l'acquis et non de l'héréditaire. Elles peuvent d'ailleurs, selon eux, changer fréquemment au cours d'une vie.

Ils indiquent qu'au cours de leurs expériences conduites, au centre de recherche de Saint-Louis, ils n'ont enregistré que 12 pour cent d'échec chez les homosexuels souhaitant réellement devenir hétérosexuels.

Dans leur réponse aux stimulations sexuelles, les homosexuels ne sont pas fondamentalement différents des hétérosexuels, assurent Masters et Johnson.



A genoux, devant des centaines de spectateurs, cette femme, venue spécialement du Vermont pour participer à l'exposition, a récité le plus sérieusement du monde la « prière du chien ».

## Exposition canine de Montréal

# A genoux, elle récite la « prière du chien »

par Martha GAGNON  
Qui a dit qu'une vie de chien, c'était pénible? A voir ceux qui paraissent hier, à la Place Bonaventure, on est porté à penser le contraire. Qu'ils soient à poil long ou ras, qu'ils aient la taille d'un saucisson ou les pattes trop courtes, ils sont cajolés, embrassés, brossés, habillés et croyez-le ou non, on va même jusqu'à réciter la « prière du chien ».

Devant toutes ces cérémonies, il est aisé de croire que c'est souvent le maître qui a la vie difficile. Surtout durant l'exposition canine internationale de Montréal. Il n'a de véritable attention que pour son chien. L'un de ces propriétaires de bêtes de race (il a six Teekels), M. Raymond Smith de LaSalle, raconte à LA PRESSE, hier après-midi, qu'il fallait une grande patience et des soins minutieux pour participer à ce genre de concours. Un concours qui a attiré la foule durant toute la fin de semaine.

Les belles femmes  
M. Smith devait même ajouter, au risque de déplaire à la gent

féminine, « si dans les concours de beauté, ce ne sont pas toutes les belles femmes qui peuvent gagner, dans une exposition canine, ce ne sont pas tous les chiens racés qui se méritent des prix ». Evidemment, la comparaison risque d'en choquer plusieurs...

Mais, la vénération que certains portent à leur bête — terriers, poodles, bulldogs, dachshunds, samoyèds — peut aller très loin. Ainsi, au cours de la dernière journée d'exposition hier, une dame du Vermont, venue spécialement pour présenter ses chiens, s'est agenouillée devant le public et a récité le plus sérieusement du monde, la « prière du chien ». Voici quelques extraits du texte: « Merci, mon Dieu, pour mes amis les humains qui prennent soin de nous; merci pour tous les chiens, les chats et les animaux de ferme. Il faut aider les chiens qui ne sont pas aussi fortunés que nous, aider ceux qui doivent vivre dans des endroits malpropres et froids. Il faut arrêter la chasse aux bêtes phoques. Il faut aider les animaux qui sont battus et arrêter la cruauté. Merci à la C.P.C.A. qui rend la vie meilleure aux animaux.

Amen. » Par la suite, le chien devait se lever et sauter dans un petit lit de bois. C'était la « prière du soir ».

Les enfants  
Ceux qui sont moins fanatiques comme Mme Lagacé de L'Assomption qui possède deux Samoyèds, une exposition du type de celle de Montréal doit servir à améliorer la race, améliorer la qualité des chiens. Pour elle, l'élevage de bêtes racées est avant tout un plaisir et un passe-temps.

Plus d'une centaine de races étaient représentées au salon Bonaventure où l'on pouvait admirer quelque 1.300 chiens. Les propriétaires, en majorité des anglophones, avaient l'opportunité de participer au concours dans les catégories suivantes: chien de sport, de travail, de chasse, de compagnie, terrier et petit chien.

Pendant que leur papa et leur maman étaient occupés à brosser le chien, des enfants, sans doute pour attirer enfin l'attention sur eux, s'étaient enfermés dans la cage réservée aux bêtes. C'était à leur tour d'être les vedettes...

## Convention prolongée d'un an?

# Gaulin répand une rumeur et la dénonce

par Pierre VENNET

La présente convention collective sera-t-elle prolongée d'un an, offre qui serait faite aux enseignants le 30 juin de cette année ou au début de septembre?

Cette « rumeur », qu'aucun journaliste spécialisé n'avait entendue, a été évoquée publiquement, dans son texte écrit et lu aux quelque 1.100 délégués au « rassemblement » de samedi de la centrale, par le président de la CEQ, Robert Gaulin, qui a ajouté que « cette rumeur peut prendre de l'importance, surtout devant le peu de hâte de la partie patronale à négocier et devant la qualité de ses offres. La prolongation d'un an leur permettrait de faire une pause pour laisser passer la campagne référendaire et de se placer au printemps prochain en situation de déclencher des élections si les négociations allaient mal ».

Bien sûr, M. Gaulin dénonce une telle hypothèse. Mais comme il fait lui-même allusion publiquement à une rumeur dont plusieurs n'avaient même pas entendu parler, comme par ailleurs les ouvriers de la construction, placés devant un dilemme semblable, ont vu dernièrement leur décret prolongé de trois mois, soit du 1er mai au 1er août, ce qui rend, entre autres, une grève plus improbable, certains des journalistes présents au « rassemblement » se sont demandé si M. Gaulin ne tendait pas une perche au gouvernement, en lui suggérant presque les moyens de rendre une telle hypothèse plausible.

### Des chances de passer

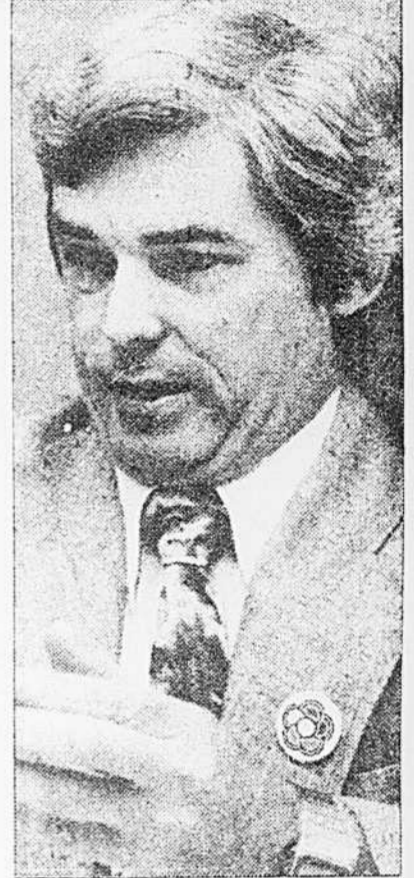
Il a en effet déclaré que, pour « donner du poids à cette rumeur » (la prolongation du décret d'un an), « il faudrait qu'il y ait une prolongation et de nouvelles augmentations salariales ». C'est donc dire que, si Québec augmentait sensiblement les offres salariales aux enseignants et au personnel de soutien scolaire pour la première année de la convention, une telle rumeur pourrait satisfaire bien des membres et aurait des chances de passer.

M. Gaulin a toutefois ajouté que cette stratégie patronale viserait à rendre la situation financière de la CEQ encore plus difficile et à l'accaparer sur le terrain de la négociation et à lui faire dire que ses demandes et ses priorités, elle y tient peu en fin de compte.

Bref, M. Gaulin semble dire non à une telle idée mais c'est lui-même qui la répand.

### Négociation et référendum

Le président de la CEQ a également parlé des « obstacles » qui se présentent à sa centrale en négocia-



Le président de la CEQ, M. Robert Gaulin, a pris les journalistes par surprise, hier, en annonçant une rumeur de primeur.

tions, parmi lesquels il a placé la confusion que l'on semble véhiculer à propos de l'allégeance péquiste vs l'allégeance à la CEQ et le débat sur la question nationale au sein de la centrale, qui devait servir à l'unité plutôt qu'une occasion de division dans ses rangs.

« Il n'y a pas de vases communicants à établir entre le référendum qui se tiendra bientôt au Québec, et la négociation. Nous n'avons pas à être moins actifs en négociation pour être plus présents dans le débat référendaire. »

M. Gaulin a ajouté que si le gouvernement veut utiliser l'arme référendaire pour semer de la confusion dans la négociation, ce sera sa responsabilité et il en subira les conséquences.

« C'est vrai que nous sommes dérangeants quand nous abordons la question nationale. Mais c'est aussi vrai que tout débat lucide, toute explication saine en nos rangs évitera des utilisations émotives et des confusions savamment entretenues. Il faut voir clair là-dessus; et pour nous c'est clair: nous ne ferons pas de changement, mais nous ne ferons pas les dinos de la farce, non plus. »

Prescriptions d'ophtalmologiste  
Yeux artificiels  
Lentilles progressives

Prescriptions d'optométriste  
Lentilles cornéennes souples ou rigides

Visite à domicile sur demande

**J. A. Racette Inc.**

Opticien d'ordonnances  
6528, rue SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QUÉ. H2S 2R9  
SUCCURSALE: DEUX-MONTAGNES  
306 - 8e Avenue 274-5623

BUREAU FERMÉ TOUTS LES LUNDIS

**BETOURNAY & CRONE**  
OPTOMÉTRISTES

L. A. Betournay - S. R. Crone - J. P. Cardinal - C. Lemire  
P. Meunier - S. Coutu - G. Coutu  
Docteur en optométrie

CHEZ **Simpsons**

En ville au spléisme 842-3241, poste 676  
Fairview-Pointe-Claire, niveau du Promenoir 697-4870, poste 242  
Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353-3300, poste 341  
Le Carrefour Laval, étage supérieur 687-1540, poste 242

**Cette semaine à Place Bonaventure**

**GALERIE DES BOUTIQUES**  
Ilona Karacsony tiendra une exposition et vente de ses peintures à l'huile, originales. Mme Karacsony est née en Hongrie, diplômée de l'Université des Beaux Arts de Budapest. Elle vit au Canada depuis 1957. Ses œuvres représentent en partie de très jolis paysages québécois. Du 26 avril au 4 mai, au centre du Le Viaduc.

**HALL D'EXPOSITION**  
LE SALON INTERNATIONAL DE LA PUBLICITE. Agences de publicité, media, fournisseurs aux publicitaires, industries et services connexes à la publicité et à la communication, organismes professionnels, agences gouvernementales. 25-27 avril. Industrie.

**Place Bonaventure**

**6/36 GROS LOT**  
\$100,000.00 MINIMUM-VENDREDI

**11 LOTS-BONIS**  
LINGOT D'OR OU \$5,000 (numéro de série et numéro complet non décomposable)

**NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE**

4	6	16	24	27	33
6 SUR 6	NOMBRE DE GAGNANTS 1	PRIX \$138,924.00		NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT A US SUR 6 +	
5 SUR 6	108	1,157.70		34	
4 SUR 6	4291	80.90		VENTES TOTALES \$1,447,130.00	
5 SUR 6+	2	41,677.50			

07 — 71974      09 — 19698      04 — 42572      09 — 21583      05 — 66869  
03 — 60503      28 — 15972      31 — 90498      02 — 43791      10 — 36524  
23 — 57365

Tous les billets gagnants de \$500. et \$100. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

**TIRAGE** 9-03  
VENDREDI 20 AVRIL 79

SÉRIE NUMÉRO 42 Séries émises - 90,000 chacune

04 34214 1 GAGNANT DE \$50,000.

NUMÉRO COMPLET 34214 POSSIBILITÉ DE \$5,000.

4 CHIFFRES 4214 336 GAGNANTS DE \$500.

3 CHIFFRES 214 3402 GAGNANTS DE \$100.



## Le public est peu et mal informé sur le nucléaire

L'accident de Harrisburg qui a été rapporté dans tous les media, pourrait avoir une grande portée sur les politiques énergétiques futures. D'ailleurs, il est intéressant de noter qu'une fois la tension de Three Mile Island commença à diminuer, notre attention fut rapidement portée sur Gentilly, une centrale nucléaire plus proche de nous.

Dans les jours et les mois à venir, les media nous rapporteront les observations et les conclusions des experts, les arguments des opposants, etc., bref, l'ensemble des points de vue nécessaires pour éclairer le public sur l'énergie nucléaire. Afin que cet échange puisse éclairer adéquatement le public, il est indispensable que l'information soit rapportée de façon complète, précise, sans clichés, ni parti pris.

Mon intervention porte sur le rôle des media. Au lendemain de Harrisburg, la plupart des éditoriaux concluait que les milieux intéressés par l'énergie nucléaire effectuaient une «censure» de l'information. A mon avis, les media ont une part de responsabilité dans cette «censure»: si ce n'est qu'à cause de «l'hésitation» des personnes informées suite à des expériences négatives avec certains représentants des media.

Pas plus tard que la semaine dernière, deux de mes collègues ont été interviewés sur des problèmes relatifs au nucléaire. Ils voulaient faire leur part pour informer le public sur des événements d'actualité. Ils ont pris le temps d'expliquer ce qu'ils savaient du mieux qu'ils pouvaient. Dans ces deux cas, une

sorte de «censure» a remplacé la vérité.

Dans le premier cas, il s'agissait d'expliquer à une correspondante d'un réseau national de télévision le problème des générateurs de vapeur de Gentilly 2. Le spécialiste répondit aux questions qui lui étaient posées devant les caméras. Non contente du manque de «spectaculaires» des propos factuels du spécialiste, la correspondante ignora l'entrevue. Ce soir-là, elle «résuma» elle-même le problème en qualifiant Gentilly de non-sécuritaire plutôt que strictement non économique, comme le lui avait amplement expliqué le spécialiste. Incidemment, ce même soir, un poste local, à Trois-Rivières, jugea bon de présenter une entrevue semblable sur le sujet, avec ce même spécialiste.

Dans le deuxième cas, l'ingénieur fut carrément moins fortuné. Il avait fait visiter la centrale à un journaliste de la presse écrite anglophone et quelle ne fut pas sa surprise de voir, le vendredi suivant, sa photo en première page, accompagnant un article sensationnel dans lequel on lui faisait dire qu'il ne croyait pas que la centrale était sécuritaire.

Il serait faux de prétendre que toutes les expériences avec les media sont aussi négatives. Bien que la plupart des journalistes ne recherchent pas le «sensational à tout prix», les pièges de la déformation des faits et des dires devront être évités, si l'on a vraiment à cœur l'information du public.

Jean CHINIARA, ing.  
Saint-Laurent

## Conquête ou bien-être?

Depuis quelques jours, je suis avec un intérêt marqué au coin de l'interrogation et de l'angoisse, le dépassement, évident cette fois, de l'homme par sa propre création qu'est la technologie. Qu'est devenu l'humain dans sa course effrénée vers son mieux-être? Quand acceptera-t-il de s'arrêter pour réfléchir humblement au but qu'il poursuit? Conquête ou bien-être? That is the question.

Il nous est maintenant possible d'absorber une certaine quantité de radioactivité, cela sans danger. Ainsi en ont décidé nos scientifiques. Et demain, nous pourrions en absorber encore davantage parce qu'ils l'auront décidé. Notre organisme doit accepter, bon gré mal gré, à ses risques et périls, la rançon d'une gloire somme toute bien limitée.

Notre confort est la cause de ce déploiement d'énergie? Je veux bien le croire. J'ai donc le droit d'accepter ou de refuser qu'une centrale d'énergie nucléaire m'impose, en mon pays, sa philosophie du bonheur, du bien-être. Un référendum est nécessaire sur cette question vitale.

Une information bien structurée, adéquate, honnête, voilà ce qu'il nous faut à nous, «gens du pays», pour réfléchir sereinement et décider librement de

notre sort. L'air nous appartient; il n'est pas le monopole de quelques financiers, scientifiques ou politiques si démocratiquement élus soient-ils.

Bien avant la Constitution, une priorité s'impose: celle du nucléaire. Nous sommes nés pour vivre.

M.-A. BIBEAU  
Montréal

Même si l'énergie nucléaire constitue une menace pour tout être vivant, entourée de mesures sécuritaires adéquates elle reste une source d'électricité des plus riches. Un kilogramme d'uranium naturel produit 11000 fois l'énergie électrique provenant d'un kg de gaz naturel.

Il faut se rendre à l'évidence: tant que nous continuerons à consommer et, trop souvent, à gaspiller l'énergie, les gouvernements n'auront d'autre choix que d'en produire. Ne jetez pas le tort sur les grandes industries; si elles fonctionnent et prospèrent, c'est parce que la population achète leurs produits. Et si un jour un tel accident se produit dans votre région et que votre petit monde s'en trouve menacé, dites-vous que c'est la faute de tous, vous le premier.

Louis TOUSIGNANT  
Trois-Rivières

## La brutalité policière

M. Robert Vézina, adjoint Direction du service de police de Québec Québec

Monsieur Vézina, Le 27 février dernier, à l'émission TELEMAG de Radio-Canada, vous avez posé les questions suivantes: «Qu'est-ce que la brutalité policière?» et «Jusqu'ou va la force nécessaire?». Trente-deux ans de travail au sein d'un corps policier ne sont pas nécessaires pour y trouver une réponse. Il suffit d'être un citoyen bien ordinaire, pas meilleur que les autres, mais pas pire non plus.

Utilisons les images qu'invoquent les mots «brutalité policière».

Par images, vous pouvez peut-être comprendre... Brut: grossier, rudimentaire. Brute: l'animal dans ce qu'il a de plus éloigné de l'homme (voir bête). Brutal: violence (voir animal, bestial, violent). Brutalité: caractère d'une personne brutale (cf. Le Petit Robert). A brutalité, ajoutons: policière, c'est-à-dire, celle du corps policier.

Voyez-vous ce qu'est la brutalité policière? Le dessin est-il assez imagé?

Où se situe la «force nécessaire»? Question de gros bon sens... On l'a ou on ne l'a pas!

Si trente-deux ans (32) de travail dans le milieu policier ne vous ont pas appris ce qu'est la «force nécessaire» à utiliser, comment des jeunes «gros» de 22 ou 23 ans, quand ça n'est pas moins, peuvent-ils savoir?

Un prévenu menotté, couché à terre ne demande pas beaucoup de force pour être amené au poste de police: une femme de 110 livres, face à deux colosses de 200 et 250 livres doit être facile à écrouler; un adolescent, nerveux, peut-être, mais mesurant 5'6" et pesant peut-être 125 livres, ne résiste pas longtemps à deux policiers. Pourquoi leur asséner des coups, quitte à les faire transporter à l'hôpital en suite? Car c'est bien ce qui se passe souvent, si j'en crois les témoignages de TELEMAG...

Carmen MORIN  
Québec

# Francophones hors Québec

La Fédération des francophones hors Québec (F.F.H.Q.) qui affirme représenter un million et demi de francophones, dont le tiers n'a de français que l'ancêtre, dont un autre tiers n'utilise déjà plus le français comme langue d'usage, donc qui veut parler au nom de 500,000 francophones qui utilisent encore le français, semble tout mettre en oeuvre pour leur proposer en douce de boire le cyanure d'un fédéralisme enragé. Le comité politique de la F.F.H.Q. vient d'en proposer l'idéologie dans son dernier rapport *Pour ne plus être sans pays*. En dépit de toutes les louanges qu'une telle démarche mérite, à une période où les Canadiens français doivent être plus que jamais sur leurs gardes, voici que l'on nous propose une fois de plus la ciguë du fédéralisme renouvelé pour moutons noirs. A l'époque où la majorité des Canadiens français du Québec discutent d'un pays neuf à faire à leur mesure, on voudrait encore nous faire pleurer sur ce mauvais mariage de raison qu'il convient de défaire au plus tôt. La démarche idéologique proposée dans le rapport est la dernière trouvaille des marchands d'illusions fédéralistes, et si on affirme dans les hautes sphères de la francophonie hors Québec que les commissaires de l'unité nationale — Pépin, Roberts & Co. — n'auront pas raison des minorités françaises,

il semble bien, comme ce fut souvent le cas dans notre histoire, qu'on n'aura pas besoin de craindre de se faire enterrer vivants par les autres, car on est en train de le faire très bien nous-mêmes.

D'abord, le rapport ne provenant pas de la base n'est évidemment pas l'émanation démocratique des instances populaires de la F.F.H.Q. Il n'a pas encore été endossé par l'exécutif de la Fédération, et même s'il l'était, il ne serait pas pour cela plus représentatif des francophones hors Québec dont on ne connaît vraiment pas l'opinion sur ces questions pour la bonne raison qu'il n'y a jamais eu d'états généraux ou de large consultation populaire. Soit dit en passant, aussi longtemps que les francophones hors Québec ne tiendront pas d'états généraux sous une forme ou l'autre on ne saura jamais si les positions de l'exécutif sont vraiment représentatives de l'ensemble. Ainsi, quand les media d'information disent que les francophones hors Québec pensent ou veulent ceci ou cela, il faut bien comprendre que l'exécutif ou un comité de la F.F.H.Q. pense ou veut ceci ou cela.

Le rapport a donc été produit par cinq personnes formant un comité politique, lequel affirme être «confiant d'avoir examiné de façon sérieuse tous les problèmes qui intéressent plus particu-

lièrement les francophones hors Québec». Il est donc très curieux de constater que l'on a passé sous silence la question de l'indépendance du Québec. Voilà que l'on ignore carrément une ligne constante de la pensée politique canadienne-française et que l'on balaye du revers de la main l'expression démocratique la plus prometteuse de notre évolution historique. Ainsi, comment ne pas sourire lorsqu'on lit dans l'introduction: «Il n'est pas question pour les francophones hors Québec de faire abstraction de l'évolution sociale, culturelle et économique du Québec: il reconnaît aux Québécois le droit de décider de leur avenir seuls et de définir pour eux-mêmes le rôle de leur gouvernement provincial.» (p. 6): Qui dit mieux?

Le rapport se situe tellement en marge du grand courant nationaliste canadien-français et de son aboutissement logique, qu'on se demande par moments comment il a pu être rédigé en 1979. Il propose une réforme globale de la confédération canadienne incluant le Québec et faisant abstraction de son projet national, lequel est en fait complètement ignoré, ce qui rend la perspective d'ensemble totalement inacceptable. Tout au plus y fait-on référence comme une solution de désespoir. C'est cultiver l'équivoque au plus haut point et comme bon nombre de

Canadiens sont ignorants de l'évolution du Québec ces dernières vingt années, il nous semble que la présentation de la souveraineté québécoise comme un pis-aller imposé de l'extérieur par les conditions de vie difficile qu'on a faites aux Canadiens français dans la Confédération est non seulement incomplète mais fondamentalement inexacte.

Le rapport propose de nombreux changements que d'aucuns ont qualifiés de courageux. Il est vrai que l'on y propose plusieurs réformes, mais toujours à l'intérieur du vieux cadre fédéraliste qui semble plus intouchable que la monarchie elle-même! Quand on considère que le rapport s'adresse surtout aux Canadiens anglais, ceci a de quoi surprendre en effet, car il n'est pas sûr qu'ils tiennent plus au fédéralisme qu'à la monarchie... C'est le parti-pris fédéraliste du rapport qui est enragant et qui lui enlève beaucoup de sa crédibilité. Si on a vraiment examiné de façon sérieuse tous les problèmes, comme on aime à le dire, il eut été intellectuellement plus enrichissant de présenter les diverses options de façon impartiale. Ainsi la conclusion aurait été par le fait même moins désespérante. (...)

Michel EMARD  
Chandler, Qué.

# ... anglophones du Québec

M. Roger Lemelin  
Président et Editeur  
LA PRESSE

Nombreux sont vos lecteurs qui se plaisent à répéter la ligne officielle du gouvernement vis-à-vis les droits des anglophones du Québec. Je retiens surtout un paragraphe de deux journalistes de la tribune parlementaire de l'Ontario dans une lettre de LA PRESSE du 16 février:

*D'autre part, l'affirmation du premier ministre Davis que «les Franco-Ontariens ont plus de protection que les Anglo-Québécois» relève de l'exotisme plutôt que de l'examen objectif de la situation de la communauté francophone en Ontario.*

Comme c'est souvent le cas chez les journalistes ces jours-ci, on scande les slogans du gouvernement: c'est le recours à une «objectivité» tout à fait subjective qui sert d'argument...

Peut-être serait-il bon de faire un rappel de certaines dispositions de la Loi 101 qui affectent les Anglo-Québécois en guise de comparaison avec la situation des minorités francophones de l'Ontario. Il faut souligner, entre parenthèses, que presque un cinquième de la population du Québec parle l'anglais, dont un tiers à Montréal. Seulement 7% des Ontariens parlent français, moins de 1% des Torontois.

D'abord, il n'est pas défendu en Ontario d'afficher en français. Ici, même dans une localité où dans un quartier à forte majorité anglophone, les mots anglais sont bannis de la vue du public. Les inscriptions dans les grands magasins d'Ottawa sont bilingues; à Montréal, unilingues. Les annonces des ventes,

de pièces de rechange, de nouveautés, d'attractions à venir se font en français seulement, même si tous les clients sont anglophones... Qu'un nomme donc une autre grande ville du monde où un tiers de la population n'a pas le droit d'afficher dans sa langue! C'est une situation exceptionnelle que le gouvernement se plait à qualifier de «normale».

La plupart des imprimés du gouvernement de l'Ontario sont maintenant bilingues, de l'Atlas officiel au permis de conduire. L'Atlas du Québec est unilingue, le permis aussi. Les bureaux du gouvernement de l'Ontario dans les quartiers et régions francophones n'ont pas peur d'afficher dans la langue de la minorité — pas au Québec. Du Bureau des véhicules automobiles à la Régie des alcools, c'est l'unilinguisme le plus total, même dans l'ouest de Montréal.

Un organisme franco-ontarien qui veut monter une exposition publique, en Ontario, peut le faire dans sa langue. L'organisme anglophone du Québec n'a pas ce droit. A Montréal, par exemple, en dépit du fait que la moitié des clients d'Eaton parlent l'anglais, les anglophones n'ont pas eu droit à des explications dans leur langue durant la récente exposition sur l'énergie solaire. On a même vu, durant le mois de février, des situations aussi loufoques qu'une visite de Judy Lamash pour le lancement de son nouveau livre annoncée seulement en français, et des groupes de théâtre des universités anglophones forcés d'annoncer leurs spectacles uniquement en français. Chez Mitchell Photo, au carré Dominion, clientèle à

80% anglophone: pas un mot d'anglais expliquant les différentes sortes de papiers photographiques. Chez Laura Secord, rue Sherbrooke ouest, 90% des clients anglophones: listes de produits en français seulement. Chez Canadian Tire de la Côte-Saint-Luc, 90% des clients de langue anglaise: listes des pièces d'automobile en français seulement. Chez Steinberg de la Place Alexis Nihon, 75% des clients de langue anglaise: explications nutritives, annonces de spéciaux en français seulement, les mots d'anglais ayant été grossièrement recouverts de papier adhésif... Tout à fait normal, je suppose!

C'est normal que le plombier de Notre-Dame-de-Grâce ou l'électricien de Pointe-Saint-Charles ne puisse faire de la publicité extérieure ou placer une annonce dans les pages jaunes, dans la langue de la majorité de leurs clients? C'est normal que le professeur d'anglais, dans une institution anglophone, soit obligé de signer un contrat en français parce que le mot «english» est interdit? Et ce même professeur qui veut correspondre avec un confrère en Ontario doit le faire en français seulement. Est-il défendu pour un professeur de français en Ontario de correspondre en français avec un confrère du Québec?

C'est normal, je suppose, que, à Côte-Saint-Luc, à Beaconsfield, à Greenfield Park, villes à forte majorité anglophone, l'administration municipale soit obligée de fonctionner en français? Est-il défendu à Vanier, à Cornwall ou à Hawkesbury de fonctionner en français, en Ontario procède-t-il à une anglicisation progressive des noms de

ville? Au diable l'histoire, l'identité anglo-québécoise! Adieu Katevale, mieux vaut «Ste-Catherine» même si c'est le troisième village de ce nom au Québec! Adieu Saint-Andrew's East! Au diable le sentiment local!

Il y a un million d'anglophones au Québec, soit plus que la population de six provinces canadiennes. Même les nationalistes les plus mordus ne peuvent justifier l'imposition du français sur la totalité du territoire québécois. Il y a lieu de faire des exceptions dans les quartiers et communautés anglophones. Je m'étonne que le Parti québécois, qui ne cesse de répéter sa dévotion à la démocratie, ne puisse pas respecter le principe de base d'une société évoluée, soit la démocratie locale. Que le reste du Québec soit unilingue français, aucune objection! Mais l'imposition du français et l'élimination grossière de l'anglais dans les régions à forte majorité anglophone sont loin d'être le reflet d'une loi dite «normale». Encore plus triste est le silence de nombreux francophones, surtout chez les journalistes, qui seraient les premiers à crier si l'Ontario passait une loi aussi répressive que la 101.

Les Anglo-Québécois sont tout à fait sympathiques aux revendications des francophones hors Québec et feront leur possible pour s'assurer que les lacunes, surtout dans le domaine juridique, soient corrigées. Mais que les journalistes ou les politiciens se servent de l'Ontario pour justifier les exigences de la loi 101 au Québec, c'est vouloir utiliser la vengeance contre la justice.

Paul LEBLOND  
Montréal

## Verbillage et mondanités

A l'occasion du dîner offert en l'honneur des lauréates du prix Yvette-Rousseau, le comité exécutif présidé par Mlle Gabrielle Labbé nous conviait à un colloque sur le thème de la famille. Mais d'échange d'idées autour de cette question il n'y en eut point vraiment. Devant le peu de profondeur de vue et le manque d'information des panelistes gagnantes du concours, une dame excédée devait se lever pour dire: «Mais en avez-vous eu des enfants, vous?» C'est que l'occasion aurait été belle, en effet, de dire que vivre en famille c'est non seulement vivre entre parents mais c'est aussi vivre dans une société des situations particulières qui font trop rarement l'objet de réflexions et de politiques d'ensemble.

Car la famille en effet, doit pouvoir compter sur l'implication mieux sentie des parents pour rayonner mais aussi sur le support de la société et même de l'Etat pour ne pas avoir l'air d'être archaïque. Aussi, la présence au sein du panel de personnes-ressources compétentes aurait pu permettre d'enrichir et d'ani-

mer la réflexion autour de thèmes pertinents. Par exemple, quels types d'aide les familles réclament-elles le plus? Quelles sont les ressources disponibles? Dans quelle mesure les philosophies féministes et «familialistes» sont-elles conciliables? On aurait pu aussi attirer l'attention sur l'importance d'une certaine concertation entre les mouvements féminins d'action sociale et les organismes familiaux intéressés à la promotion de la famille.

Mais les organismes familiaux n'avaient pas été invités à ce colloque. Au lieu d'un forum de pensées on eut droit à un «show» politique avec le sénateur Yvette Rousseau et le ministre fédéral Marc Lalonde de même qu'à une campagne publicitaire coûteuse en faveur de certaines associations féminines.

Domage qu'autant d'énergies et de fonds publics engagés dans ce concours, par ailleurs très populaire cette année, aient été gaspillés en verbillage et en mondanités.

Agathe MARTEL  
Montréal

PROFITEZ DES MAINTENANT DE LA NOUVELLE  
**SUBVENTION** du gouvernement provincial jusqu'à \$5000 SUR l'achat de  
**FENÊTRES et PORTES**  
EN ALUMINIUM HIVER-ÉTÉ AVEC MOUSTIQUAIRES

COMMANDEZ DES MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ

- La porte «DELUXE» avec double coupe-froid
- Faites sur mesure
- Première qualité
- GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS
- Choix de couleurs

**COMPAREZ AVANT D'ACHETER**

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ EN AOUT • PAS D'INTÉRÊT •

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE  
JOUR, SOIR ou FIN DE SEMAINE • TERMES FACILES •

DÉMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES  
TÉLÉPHONE:  
**731-7676**  
SOIR: 481-6356

Aussi: AUVENTS et FENÊTRES COULISSANTES PANORAMIQUES

**MORCO ALUMINIUM INC.** 8225, av. Mayrand  
Montréal  
• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

Allez où vous voulez, mais restez ici

# Pas de politique touristique globale pour le Québec

par François FOREST

Il n'existe pas au Québec de politique touristique! Une politique comme en ébauchant la plupart des grands ministères pour définir leurs objectifs, informer les différents intervenants sur les grandes lignes à suivre. Cette constatation est d'autant plus étonnante que le ministère de l'Éducation qui a déjà sa stratégie globale, se propose dans les prochains mois d'écrire un autre Livre vert sur... l'enseignement privé.

Au MTCP du ministre Duhaime, rien de tout cela. Au point que les principaux intervenants — hôteliers, conseillers en tourisme, grossistes — n'y allant pas par quatre chemins déclarent: «Il n'y a aucune concertation au Québec entre le gouvernement et nous. Il n'y a aucune information et aucun chiffre fiable qui puissent sortir de ce ministère. C'est à la va-comme-je-te-pousse, avec une grande tendance à vendre sous pression aux Américains et aux Québécois un tourisme au Québec qu'il (le gouvernement) ne connaît même pas.»

Tout simplement à titre d'exemple, l'Ontario que le gouvernement Levesque a tendance bien souvent à prendre en considération quand il veut parler

d'administration autonome et originale, a ses propres manuels d'opération du tourisme. Ce gouvernement a défini ses cadres et incite maintenant les investissements privés. Il s'est donné une façon d'agir, d'animer le tourisme tant dans l'hôtellerie, que dans les ports de plaisance, dans le tourisme de groupe, dans la comptabilité pour petites entreprises. On a recommandé des guides aux pourvoyeurs, publié sur la rénovation et le développement de la PME. Le gouvernement fédéral par le biais de l'Office du Tourisme du Canada, a également produit plusieurs manuels sur l'organisation de l'hôtellerie, des festivals.

Au Québec dans ces domaines, c'est toujours la grande noirceur. Les intervenants du tourisme québécois se font répondre trop souvent par le MTCP: «Tout cela peut attendre. Il nous faut vendre le Québec avant tout.»

Les hôteliers, agents de voyage répliquent: «Mais dans quel cadre et selon quelle incitation?»

Un président d'association dit: «Le gouvernement veut faire voyager les Québécois avec un slogan: «Allez où vous voulez, mais restez ici». Mais les Québécois ne savent toujours pas où aller au Québec, ne savent



M. Yves Duhaime

même pas où s'adresser pour choisir des excursions. En fait, il n'existe rien de la sorte qui pourrait permettre de choisir la province plutôt que l'Europe ou la côte américaine.»

Au MTCP, les fonctionnaires répondent que les priorités étaient ailleurs au cours des dernières années, qu'il fallait avant tout établir bien solidement l'infrastructure (ZEC-ZAC, les parcs provinciaux à

zoner). On concède, en privé, que la campagne de promotion «le Tour du Québec» est cette année bien anodine et surtout répétitive (\$750,000) dans son slogan.

Il est à prévoir, selon certains conseillers en tourisme, que cette année encore les Québécois seront plus nombreux à voyager au Québec mais que la présente confiance en leur milieu risque de s'estomper au fil des prochaines années si des correctifs d'importance ne sont pas apportés tant dans la revitalisation de l'infrastructure touristique que dans une promotion plus honnête et surtout plus explicite du produit québécois.

Dans sa livraison de mars, le bulletin économique de la Banque provinciale du Canada notait que la balance du Québec au compte des voyages s'est passablement détériorée et atteignait en 1976 un déficit de \$126 millions. Les revenus touristiques au Québec ont été longtemps l'une des premières, — sinon la première rentrée — mais aujourd'hui avec son \$1.0 milliard, cette industrie occupe un quelconque rang derrière les aliments et boissons (\$4.6 milliards), les pâtes et papiers (\$2.6 milliards), l'habillement (\$1.7 milliard) et d'autres industries.



## Margaret et son coureur

Voici Margaret Trudeau en compagnie du coureur automobiles péruvien Jorge Koechlin Von Stein, âgé de 31 ans, tels que photographiés dans une voiture à Lima, il y a quelques jours. Selon le magazine péruvien «OIGA», ils ont fait connaissance à Londres et Margaret a décidé de prendre deux semaines de vacances au Pérou avec le sportif.

## La Maison du général de Gaulle ouverte au public

PARIS (Reuter) — La maison de campagne où le général de Gaulle s'était retiré dans le petit village de Colombey-les-deux-Églises, dans l'est de la France, va bientôt être ouverte au public.

La famille de l'ancien président français a indiqué qu'elle avait pris cette décision pour des raisons financières. Les visiteurs pourront découvrir notamment la bibliothèque où le général a écrit ses mémoires et le petit salon où il est décédé soudainement en novembre 1970.

La grande demeure, baptisée la Boisserie, appartient aujourd'hui au fils du général, l'amiral Philippe de

Gaulle. Elle est inhabitée depuis que la veuve de l'ancien chef de la France libre, Mme Yvonne de Gaulle, l'a quittée en novembre dernier pour une maison de retraite pour personnes âgées, à Paris.

La famille du général de Gaulle a également annoncé la vente aux enchères le 7 juin prochain de quelque 300 objets d'art, reliques historiques et livres anciens ayant appartenu au général.

C'est pour faire face aux lourdes charges de l'entretien de la propriété que la famille de Gaulle a décidé de se défaire de ces souvenirs.

## AIR

SUITE DE LA PAGE A 1

une décision qui ira à l'encontre des Québécois sans que le gouvernement du Québec réagisse violemment.

Il favorise l'achat par des capitaux privés du Québec, quitte à laisser à l'Ontario certaines lignes situées à l'intérieur de ses limites territoriales.

Le ministre croit que cette solution est non seulement celle qui permettra

aux Québécois «d'être enfin maître chez eux» dans le domaine de l'aviation de deuxième niveau, mais que c'est aussi la solution la plus rationnelle et la plus rentable en termes économiques.

Parlant de régions telles que la Gaspésie, la Côte-Nord, les Cantons de l'Est et le Lac Saint-Jean, il a précisé qu'il faudra faire en sorte d'y créer des transporteurs à partir de ce qui existe déjà ou consolider des compagnies qui, présentement, vivent.

## SCOLAIRE

SUITE DE LA PAGE A 1

de pression spectaculaire dans les écoles et cégeps d'ici à la fin de l'année scolaire.

On sait que la semaine dernière, «pour des raisons tactiques», la Fédération des enseignants de cégeps (CEQ) annonçait qu'elle remettait à plus tard sa «journée nationale de protestation». Même si celle-ci devait avoir lieu, à également le climat ne sera pas tellement perturbé en cette fin d'année scolaire.

### La difficulté de mobiliser

Même si le fait de recueillir ainsi, en un bel après-midi de samedi ensoleillé, plus de 1.000 enseignants et travailleurs de l'enseignement venant de toute la province constitue un succès, la CEQ constate qu'elle doit vaincre la «léthargie» de ses membres, actuellement difficiles à mobiliser.

Le président de la CEQ l'a même évoqué dans son allocution, disant qu'il savait que certains représentants ou délégués entretiennent le doute sur les capacités de mobilisation, sur la volonté de lutte des travailleurs de leurs milieux, pour ajouter tout de suite, bien sûr, que quant à lui, il ne doute pas des chances de réussite.

Il a dénoncé toutefois la stratégie de «dédramatisation» du gouvernement.

«Le gouvernement a déjà dit que la négociation du secteur public serait son premier véritable test. Il sait que

par le passé, ces négociations ont occupé une grande place et ont eu un impact fort négatif sur le gouvernement précédent. Il sait également que le public, comme les travailleurs d'ailleurs, n'aime pas les grèves, n'aime pas les conflits ouverts et préfère se faire dire que tout va bien. Un gouvernement qui ne dérange pas se verrait sans doute mieux apprécié à ce moment-ci.

«Cette théorie de la dédramatisation, de conclure M. Gaulin, amène donc le gouvernement à faire peu de déclarations publiques, à développer une stratégie d'avance et de recul, à laisser entrevoir l'espoir du lendemain et la porte constamment entrouverte pour négocier. On cherche à entretenir l'illusion démobilisante de jours meilleurs ou de nouvelles offres ou de nouvelles propositions qui sont constamment à venir. On laisse donc aux méchants syndiqués le soin de faire des déclarations publiques, des conférences de presse, de dire que ça va mal, et ainsi de suite. D'où, quand les négociations iront mal, ce sera la faute des syndicats.»

C'est sans doute pour cela que le directeur de grève de la CEQ, André Morin, a déclaré aux délégués qui auraient voulu la tenue d'une journée d'étude immédiatement dans les écoles du Québec que pour que celle-ci réussisse, il fallait créer dans les écoles «un climat propice à sa réalisation». Bref, que les gens aient vraiment l'impression que «ça va mal».

## Arrêt d'un réacteur nucléaire au Michigan

CHARLEVOIX, Michigan (AFP) — Le réacteur nucléaire de Big Rock, près de Charlevoix, Michigan, a été arrêté vendredi, parce qu'une légère coulée d'eau «hautement radioactive» s'est produite à l'intérieur même du réacteur, a annoncé samedi soir la compagnie propriétaire du réacteur.

Le porte-parole de la compagnie, la Consumers Power Co., a précisé que cette fuite n'avait eu aucune conséquence ni sur les travailleurs de l'usi-

ne, ni sur l'environnement.

La fuite d'eau radioactive a été constatée vendredi, deux jours après la remise en marche du réacteur qui venait d'être stoppé pendant près de trois mois pour être réapprovisionné en combustible nucléaire. «Nous ne savons pas d'où vient cette eau, a précisé le porte-parole, et nous allons arrêter le réacteur jusqu'à ce que nous trouvions. Cela peut durer trois mois comme six mois.»

# LA GT RÉINVENTÉE.

Chaque décennie, ou presque, voit naître une nouvelle voiture qui défie les standards traditionnels de l'industrie automobile. La Honda Civic a été la dernière à réussir cet exploit. A tel point qu'elle a complètement changé l'opinion des gens d'ici sur les petites voitures. Aujourd'hui, Honda réinvente en présentant une GT réinventée: la nouvelle Honda Prelude.

La Prelude, c'est d'abord et avant tout une traction avant. Il existe déjà un coupé sport doté d'une traction avant, mais en vérité, on ne peut comparer un coupé sport avec un véritable GT comme la Prelude. La traction avant procure une meilleure traction et une réelle sensation d'adhérence à la route. Autre avantage, elle permet d'éliminer tout le poids inutile de l'arbre et du tunnel de transmission.



De construction rigide, le châssis monocoque de la Prelude réduit le fléchissement et élimine le recours à un faux châssis massif, donc, pas de poids superflu. Le moteur, un 1600 cm<sup>3</sup> à arbre à cammes en tête, est monté à la transversale directement sur le châssis monocoque (encore une fois, réduction du poids) et est maintenu en

équilibre par deux jambes de force afin de réduire la vibration dans l'habitacle. Sur la Prelude, on retrouve une suspension entièrement indépendante à jante de force MacPherson comprenant des ressorts de compensation qui améliorent grandement la conduite. (Vous ne sauriez vous attendre à moins d'une GT.) En plus, des barres anti-roulis, posées à l'avant et à l'arrière, réduisent l'effet de «tangage» dans les courbes. Enfin, pour compléter le tout, la Prelude est munie d'une direction à crémaillère.

L'habitacle de la Prelude est un vrai chef-d'œuvre. On n'a qu'à voir le design du tableau de bord pour bien comprendre. Par exemple, grâce à un instrument appelé «speedo-tach», vous pouvez lire d'un trait la vitesse et les tours/minute. Tout près du «speedo-tach» se trouvent un indicateur de niveau d'essence, un indicateur de température du moteur et des lampes-témoin qui vous indiquent si une porte est mal fermée, si une lumière de frein est allumée, si le filtre à air ou la rotation des pneus. Plus à droite, il y a une montre à affichage numérique et une radio AM-FM stéréo avec sélecteur rotatif exclusif.

Le cliquetant, les phares codes, le variateur d'intensité, les essuie-glace, le lave-glace et le dégivreur de lunette arrière s'opèrent sans lever

la main du volant. Les sièges à réglages multiples sont conçus pour une vraie conduite en GT. Un support lombaire garde votre dos droit et confortable, contribuant ainsi à réduire la fatigue. Et finalement, un support latéral supérieur vous évite de glisser lorsque vous négociez une courbe.

Le coffre à bagages, pour sa part, présente une aire de chargement passablement grande pour une voiture de cette taille. Il contient un bon nombre de valises et laisse encore de l'espace pour d'autres articles de voyage.

Si l'espace réservé aux bagages ne vous semble pas une idée nouvelle, sachez que dans le cas d'une GT, ce n'est tout de même pas le cas.

Avec la nouvelle Prelude, Honda a réinventé le concept même de la GT. Nous vous convions à la voir de plus près chez votre concessionnaire Honda. Allez-y tout de suite. Vous ne sauriez trouver plus belle occasion puisque présentement, Honda célèbre son 10<sup>e</sup> anniversaire.

Vous courez la chance de trouver une Honda Special X, une Honda Accord Hatchback, une Honda Accord, une Honda Accord 4 portes, l'une des 100 mini-motos Honda ou encore une toute nouvelle Prelude. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Le concours se termine le 31 mai 1979.

qu'il voit le design du tableau de bord pour bien comprendre. Par exemple, grâce à un instrument appelé «speedo-tach», vous pouvez lire d'un trait la vitesse et les tours/minute. Tout près du «speedo-tach» se trouvent un indicateur de niveau d'essence, un indicateur de température du moteur et des lampes-témoin qui vous indiquent si une porte est mal fermée, si une lumière de frein est allumée, si le filtre à air ou la rotation des pneus. Plus à droite, il y a une montre à affichage numérique et une radio AM-FM stéréo avec sélecteur rotatif exclusif.

Le cliquetant, les phares codes, le variateur d'intensité, les essuie-glace, le lave-glace et le dégivreur de lunette arrière s'opèrent sans lever

la main du volant. Les sièges à réglages multiples sont conçus pour une vraie conduite en GT. Un support lombaire garde votre dos droit et confortable, contribuant ainsi à réduire la fatigue. Et finalement, un support latéral supérieur vous évite de glisser lorsque vous négociez une courbe.

Le coffre à bagages, pour sa part, présente une aire de chargement passablement grande pour une voiture de cette taille. Il contient un bon nombre de valises et laisse encore de l'espace pour d'autres articles de voyage.

Si l'espace réservé aux bagages ne vous semble pas une idée nouvelle, sachez que dans le cas d'une GT, ce n'est tout de même pas le cas.

Avec la nouvelle Prelude, Honda a réinventé le concept même de la GT. Nous vous convions à la voir de plus près chez votre concessionnaire Honda. Allez-y tout de suite. Vous ne sauriez trouver plus belle occasion puisque présentement, Honda célèbre son 10<sup>e</sup> anniversaire.

Vous courez la chance de trouver une Honda Special X, une Honda Accord Hatchback, une Honda Accord, une Honda Accord 4 portes, l'une des 100 mini-motos Honda ou encore une toute nouvelle Prelude. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Le concours se termine le 31 mai 1979.

## LA HONDA PRELUDE. TOUTE UNE VOITURE.

- |  |  |  |   |  |
|--|--|--|---|--|
| <p><b>Garage Civique Limitée</b><br/>2355, boul. Hymus<br/>Dorval, Québec H9S 2B5<br/>683-5533</p>                               | <p><b>Les Automobiles Honda A.K.S. Ltée</b><br/>266, boul. Labelle<br/>Ste-Rose, Qué. H7L 1K4<br/>861-6110</p> | <p><b>Encore Automobile Ltd. Ltée</b><br/>266, boul. St-Jean-Baptiste<br/>Châteauguay, Qué. J6K 3C2<br/>698-1060</p> | <p><b>Rallye Motors Limitée</b><br/>0101, Clément<br/>LaSalle, Qué. H8R 1S8<br/>364-1121</p>            | <p><b>Honda De Sigi Ltée</b><br/>440 ouest, boul. Dorchester<br/>Montréal, Qué. H20 1V7<br/>879-1550</p> |
| <p><b>La Boutique Automobile M.P.R. Rainville Inc.</b><br/>195 — 1ère Avenue<br/>Ville Ile Perrot, Qué. J7V 5A1<br/>453-8416</p> | <p><b>Verchères Auto Inc.</b><br/>2066 Chemin Chambly<br/>Langueuil, Qué. J4J 2G2<br/>679-4710</p>             | <p><b>Lallier Auto Inc.</b><br/>110, Notre-Dame<br/>Repentigny, Qué. J6A 2P3<br/>581-7571</p>                        | <p><b>Lallier Auto Inc.</b><br/>12435, boul. Laurentien<br/>Cartierville, Qué. H4K 1N9<br/>337-2330</p> |  |

# APPUYONS FABIEN!



Fabien Roy  
Chef du Parti Crédit  
Social du Canada

Le Parti Crédit Social du Canada a toujours eu une tradition de financement populaire.

*Appuyons Fabien!*

Il n'y a pas de cachette chez-nous. Nous avons besoin d'argent pour gagner la bataille.

## SOUSCRIPTION POPULAIRE

La loi électorale prévoit un remboursement partiel des dons faits aux partis politiques reconnus.

Don	Remboursable par l'impôt	Coût réel	Don	Remboursable par l'impôt	Coût réel
\$ 10.00	\$ 7.50	\$ 2.50	250.00	150.00	100.00
20.00	15.00	5.00	300.00	175.00	125.00
25.00	18.75	6.25	350.00	200.00	150.00
30.00	22.50	7.50	400.00	225.00	175.00
40.00	30.00	10.00	450.00	250.00	200.00
50.00	37.50	12.50	500.00	275.00	225.00
60.00	45.00	15.00	550.00	300.00	250.00
70.00	52.50	17.50	610.00	320.00	290.00
80.00	60.00	20.00	700.00	350.00	350.00
90.00	67.50	22.50	820.00	390.00	430.00
100.00	75.00	25.00	910.00	420.00	490.00
150.00	100.00	50.00	1,000.00	450.00	550.00
200.00	125.00	75.00	1,150.00	500.00	650.00

Un reçu officiel sera émis pour remboursement d'impôt.

**"Oui, j'appuie Fabien".**

Découper et faire parvenir à:

Nom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Je joins \$ \_\_\_\_\_  
 Je désire devenir membre du Parti Crédit Social du Canada (\$5).  
 chèque ou mandat poste



Parti Crédit Social du Canada  
 649 Grande-Allée est  
 Québec, Qué.  
 G1R 2K4

Espace réservé et payé par Romuald Rodrigue agent principal du Parti Crédit Social du Canada.

La vente **la Saie**  
**Anniversaire**  
 commence lundi le 30 avril!

**TAFFIN, LAMY & Associés**  
 AUDIOPROTHÉSISTES

C.P. 354, Tour de la Bourse  
 800, Place Victoria  
 Montréal, H1Z 1H9  
 Tél. 866-7422

Du LUNDI au JEUDI:  
 9 heures à 17 heures 30  
 VENDREDI de 9 heures à 20 heures  
 Ferme SAMEDI!

**10 1/2%**  
 taux sujet à changement sans préavis

**certificats de dépôts garantis**  
 ■ terme d'un an ■ intérêts versés annuellement.

**Fiducie Populaire**  
 1405, Boul. Henri-Bourassa est.  
 coin Christophe-Colomb  
 Montréal, H2C 1H1

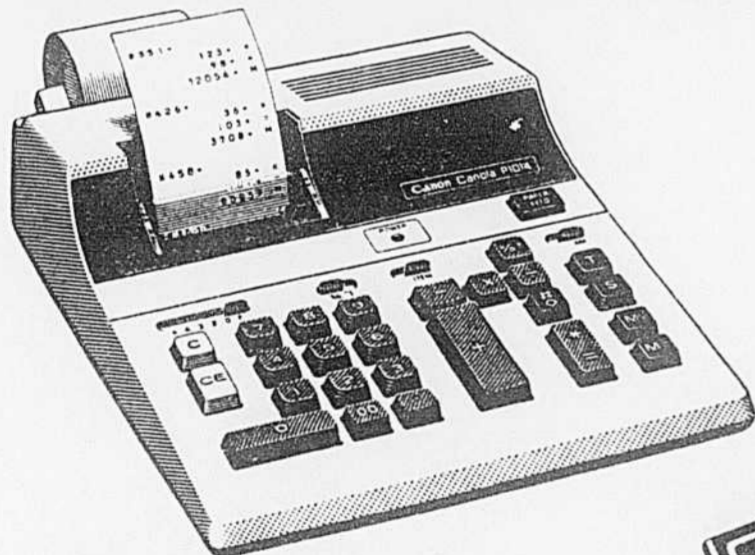
institution inscrite à la régie de l'assurance-dépôts du Québec

du lundi au vendredi: à nos bureaux ou au téléphone:  
**(514) 382-2282**  
 frais d'appels de l'extérieur acceptés

**9h. du matin à 9h. du soir.**

# CALCULATRICES

CETTE VENTE SE TERMINE LE 28 AVRIL 1979



MODELE CANOLA P-1014

Imprimante — 10 chiffres — 4 fonctions (+ - X ÷) — virgule fixe ou flottante pour décimales — mémoire indépendante (M+, M-) — constante automatique — touche double zéro — clé de pourcentage (%). No de commande 511-420-2

Prix rég.: \$159.95/1

Prix Pilon: **\$139.95/1**

EPARGNEZ: **\$20.00**

MODELE «PALMTRONIC LC5»

8 chiffres — 4 fonctions (+ - X ÷) — clefs de pourcentage (%) et racine carrée — mémoire (M+, M-) — virgule flottante pour décimales — indicateur de dépassement de capacité — épaisseur 3,9 mm — fonctionne avec pile au lithium incluse — vient avec joli étui. No de commande 510-400-5

Prix rég.: \$44.95/1

Prix Pilon: **\$36.95/1**

EPARGNEZ: **\$8.00**



CALCULATRICE A CONVERSION METRIQUE

Modele Card FC52 — au simple toucher d'un bouton, vous convertissez le système américain et britannique au système métrique international. La Card FC52 fait le travail pour vous et peut fournir 28 différentes mesures de conversion.

No de commande 510-120-9

Prix rég.: \$49.95/1

Prix Pilon: **\$43.95/1**

EPARGNEZ: **\$6.00**

MODELE P10D

10 chiffres — 4 fonctions (+ - X ÷) — mémoire (M+, M-) — clef de pourcentage (%) — virgule fixe ou flottante pour décimales — sélecteur d'arrondi (5/4) — chargeur/adaptateur inclus — emploie le rouleau de papier régulier de 2 1/4".

No de commande 511-410-3

Prix rég.: \$119.95/1

SPECIAL: **\$99.95/1**

EPARGNEZ: **\$20.00**



A L'ACHAT D'UNE DE CES CALCULATRICES CANON obtenez un escompte de 10% SUR TOUTE LA MARCHANDISE DANS LE MAGASIN

**PILON inc.**  
 FOURNITURES DE BUREAU

Siège social et entrepôt  
 700, boul. Lebeau — 332-4440  
 COMMANDES TELEPHONIQUES: 332-4440

9 magasins pour mieux vous servir MONTREAL:

765, Beaubien	273-9501	8559, St-Laurent	381-6261	280, St-Jacques	842-4171
800, Mont-Royal	524-3081	851, Décarie	748-7961	9034, St-Michel	382-1084

Complexe Desjardins,  
 285-6311  
 Place Ville-Marie  
 861-9497  
 St-Jérôme  
 316, St-Georges 436-4430



# LE COMBAT DES CHAMPIONS

CAMILLE  
COUDARIMICHEL  
GIRARD

## Karpov prend les devants

Avant l'ouverture du Tournoi international d'échecs de Terre des Hommes, le champion du monde, le russe Anatoly Karpov avait déclaré à LA PRESSE qu'il gagnerait ce marathon de 18 rondes parce que ses adversaires le craignent trop.

Même si on n'est rendu qu'à la moitié du «parcours», après neuf rondes presque entièrement complétées, il semble que le grand maître Karpov a dit juste puis qu'il vient de prendre la tête en remportant une victoire contre probablement son plus dangereux rival dans ce tournoi, le yougoslave Ljubomir Ljubojevic, qui a «craqué» lors de la période d'ajournement d'hier.

Avant l'ajournement de cette partie, le yougoslave Ljubojevic avait réussi à équilibrer ses chances, grâce à ses derniers coups miraculeux. Précédemment, Karpov avait le match en mains avec un jeu très solide.

Mais, vers la fin de la reprise de cette partie, hier soir, Ljubojevic a cédé sous le poids de la tension et il a commis quelques petites erreurs en permettant à Karpov d'entrer sa Tour blanche entre le Roi et les Pions de son rival. Ce

coup permettait ainsi au champion du monde de mettre de l'avant une puissante attaque avec ses deux Fous qui un peu plus tard n'ont fait qu'une bouchée des Pions du yougoslave. Sans ces minuscules erreurs de jugement, dues à la pression psychologique exercée par Karpov, le grand maître Ljubojevic sortait de cet important duel avec une nulle qui l'aurait du même coup de la première place du tournoi, avec un demi point d'avance sur Karpov.

Mais, Ljubojevic a perdu et se retrouve maintenant en troisième position avec 5½ points, soit 1 point derrière le meneur Karpov et ½ point de retard sur le hongrois Lajos Portisch qui en a six.

Ce gain de Karpov se veut d'autant plus significatif, qu'il sera dorénavant très difficile à rejoindre, selon les experts. En effet, d'après eux, Karpov s'organisera pour conserver tranquillement son avantage en misant beaucoup sur les matches nuls. Il n'est plus, semble-t-il, obligé de forcer les gains car les grands maîtres Mikhail Tal et Lajos Portisch sont des adversaires qui joueront dans les neuf autres rondes avec pour

objectif de maintenir strictement leur position actuelle, donc évitant de chercher le gain contre Karpov.

Le seul joueur qui pouvait en définitive offrir une lutte agressive à Karpov était indéniablement, le yougoslave Ljubojevic qui, par sa combativité au jeu, ne cherchait, jusqu'à présent que le sommet du classement. Cependant, ce dernier se retrouve à l'heure actuelle à un point de Karpov et la seule façon pour lui de le rattrapper est de compter sur une défaite éventuelle du champion.

Pour prendre la tête du classement, Anatoly Karpov a dû remporter quatre victoires et mériter cinq verdicts nuls. Par contre, ce qui a grandement aidé le champion du monde au cours des neuf premières rondes, c'est Dame chance qui l'a sorti à quelques reprises du pétrin. Il faut croire que pour faire honneur à ce grand titre, cela va de soi que Dame chance soit de votre côté.

À la fin de la rencontre le Yougoslave Ljubojevic était de fort mauvaise humeur et il a déclaré: «Karpov m'a joué le même tour qu'à Milan en 1975». À cette épo-

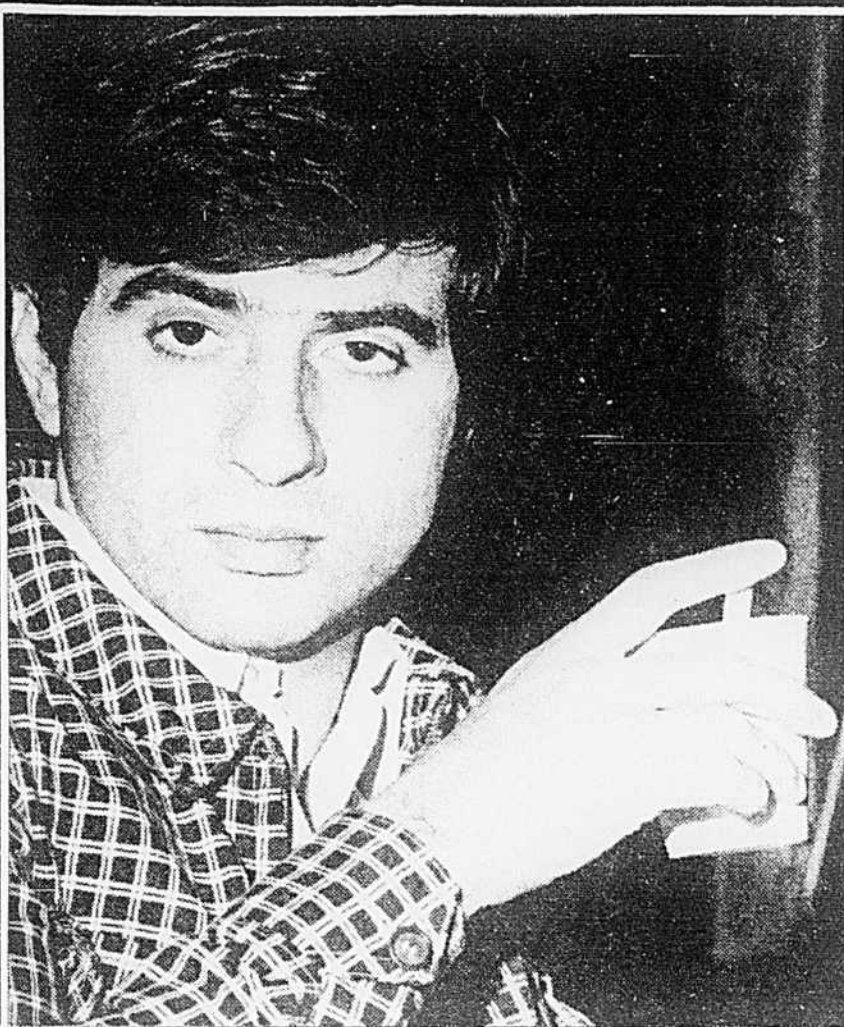
que, signalons que Ljubojevic avait perdu devant Karpov avec un jeu semblable ou, en principe, les deux adversaires devaient annuler.

**Autres ajournements**  
L'Américain Lubomir Kavalek a refusé de reprendre sa 9e partie contre Anatoly Karpov; donc une victoire pour ce dernier. Le Tchèque Vlastimil Hort a fait de même contre Ljubojevic.

Le Danois Bent Larsen a quitté la dernière place du classement en défaisant Lubomir Kavalek, après une période d'ajournement de cinq heures. Et, après un coup, Ljubojevic et Hubner ont décidé de choisir la nulle.

**Demain**  
Il n'y a aucune partie qui se déroulera à Terre des Hommes. Les ajournements de parties entre Timman et Larsen, Tal et Kavalek et Hort Larsen auront lieu à l'Hôtel Meridien. Il est à noter cependant que celles-ci se tiendront en privé.

**Classement**  
Karpov: 6½; Portisch: 6; Ljubojevic: 5½; Tal: 5; Hubner: 5; Timman et Spassky: 3½; Hort: 3; Larsen: 2½ et Kavalek: 1½.



Le yougoslave Ljubojevic a «craqué» hier devant un Karpov qui s'affirme de plus en plus.

## La 9e: l'une des meilleures rondes jusqu'ici



Un Jan Timman en grande forme devant lequel Tal a dû accepter une nulle en 9e ronde.

### Les échecs de haute compétition

## Une lutte entre deux volontés

Tels les anciens alchimistes qui recherchaient la poudre transmutatoire et l'elixir de jeunesse, les joueurs d'échecs se sont de tout temps acharnés à percer deux grandes énigmes. La première, d'ordre théorique, est celle de savoir s'il existe une méthode de déterminer infailliblement le meilleur coup d'une position. Nombreux sont ceux qui ont tenté de trouver la formule, mi-magique, mi-mathématique, qui donnerait à son possesseur la clé de tous les trésors du jeu.

D'autres, poussés par le même idéal de perfection — et de puissance! —, ont plutôt cherché le secret du côté du joueur et de sa pensée. Quel est le facteur qui permet à un maître de dominer tous les autres? Est-ce ses connaissances, son érudition? Non, car les plus grands théoriciens ont rarement atteint les hautes sphères de la compétition. Est-ce alors la mémoire, ou le pouvoir de vi-

sualisation, ou même la forme physique? Non plus. Bien sûr, tout cela joue un rôle énorme. Mais la plupart des grands maîtres possèdent ces qualités en proportions sensiblement égales.

Ce qui distingue le vainqueur du vaincu dépend donc de quelque chose de bien plus mystérieux qui oblige, faute de meilleur terme, à définir la partie d'échecs de haute compétition comme étant, dans son essence, une «lutte entre deux volontés». Expression bien vague, qui pose la question sans nullement y répondre.

Malgré les énormes ordinateurs qui tentent à leur tour de maîtriser le jeu, et malgré tous les efforts de ceux qui ont voulu montrer en quoi réside la supériorité aux échecs, aucune des deux grandes énigmes semble sur le point d'être résolue. Le mystère, et donc la fascination, demeurent. Pourtant, il est des moments où

Au cours de la neuvième ronde du Tournoi international d'échecs de Terre des Hommes, les spectateurs en ont eu pour leur argent alors que les dix rois d'échecs se sont battus avec acharnement dans le but avoué d'inscrire chacun un gain. Les experts sont d'avis que cette ronde fut sans contredit l'une des meilleures de la première moitié du marathon de 18 rondes.

Cependant, quand les échiquiers marchent à pleine vapeur, ceci se traduit bien souvent dans ce type de tournoi par des matches nuls et des parties ajournées. En voici la preuve: la ronde passionnante de samedi dernier s'est terminée par deux verdicts nuls et trois parties ajournées.

**Timman malmène Tal**  
Même si sa partie contre l'ex-champion du monde Mikhail Tal a résulté en une nulle, le grand maître hollandais Jan Timman a continuellement malmène son adversaire par l'utilisation de tactiques fougueses.

Jouant avec les Blancs, Timman, dès le début du match, y est allé avec une variante originale. Cela n'a pas eu l'heur de plaire à Tal qui a préféré ne pas prendre de risque inutile en refusant d'entrer dans le «piège» tendu par son rival. Il a opté tout de suite pour l'échange des Dames.

Comme Timman se sentait en très grande forme, il se lance après coup dans une stratégie ambitieuse et puissante qui lui confère l'initiative du jeu.

Ne cherchant que la victoire et rien d'autre, le Hollandais décide ensuite de sacrifier un Pion pour obtenir en échange plus d'espace sur le champ de bataille. Ça réussit bien et un peu plus tard il venge la perte de son Pion en capturant un Pion ennemi.

Le grand maître russe Mikhail Tal sentant qu'il frôle la défaite, manœuvre une bonne défense qui force les deux joueurs à échanger beaucoup de pièces. Timman a toujours, malgré cette tactique de son rival, l'initiative du jeu.

Cependant, en dépit de ses belles chances de gain, Timman accepte une nulle au 38e coup parce qu'il manque de temps et que son armée, comme celle de son rival,

est presque complètement démunie.

Timman, avec ce match, vient de prouver qu'il possède l'étouffée requise pour rattraper vraisemblablement le peloton de tête d'ici la fin du tournoi.

**Spassky manque de cran**  
L'ancien champion mondial, le Russe Boris Spassky a littéralement manqué de cran en acceptant de «conceder» une partie nulle à son adversaire, le Hongrois Lajos Portisch, une partie qu'il aurait pu gagner s'il n'avait ralenti son tempo vers la fin.

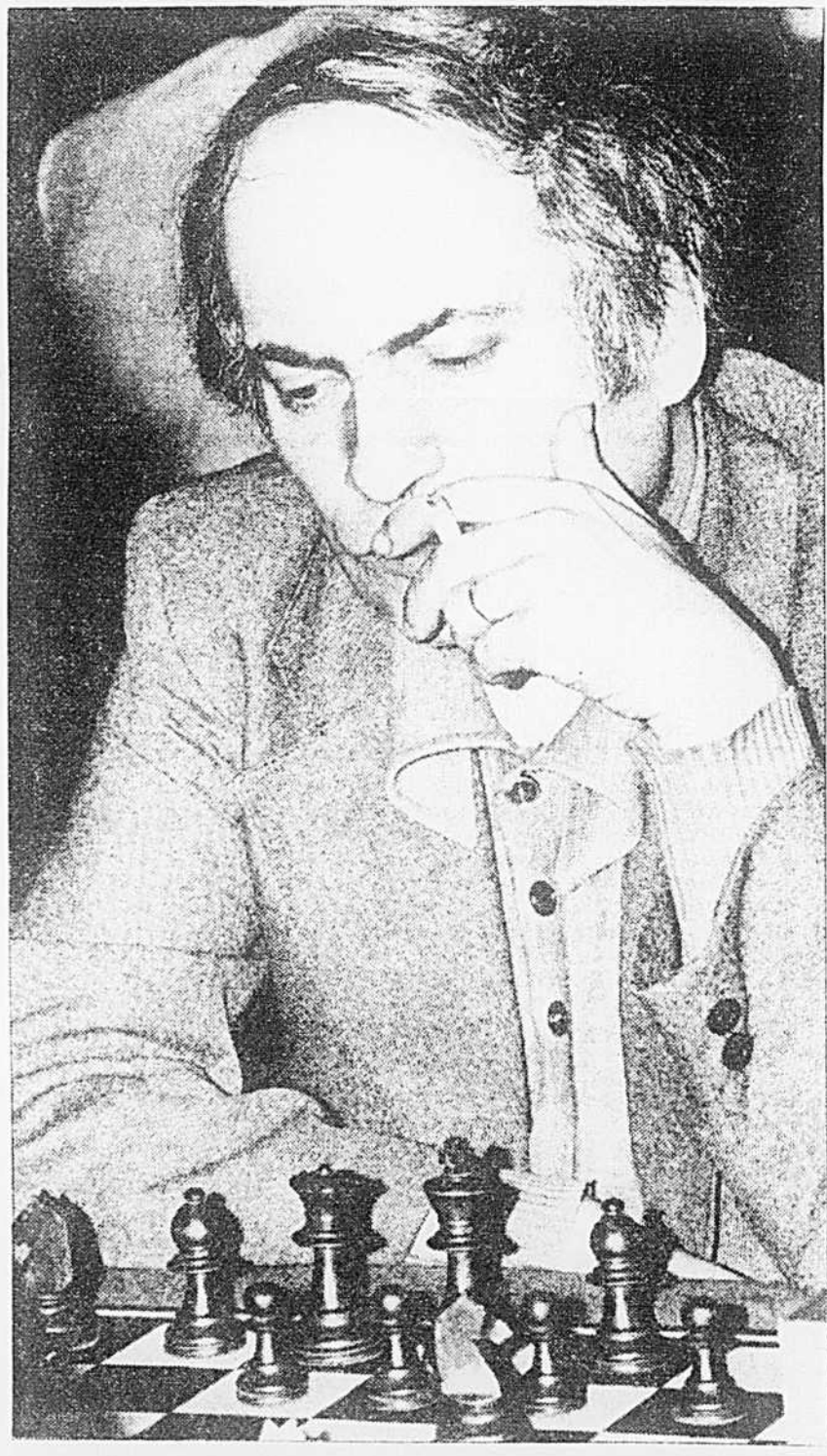
Les experts expliquent ce manque de cran par le fait que Spassky avait perdu une partie de la journée précédente, ce qui avait fortement ébranlé sa confiance de remporter un gain contre le Hongrois Portisch.

Dès le départ, Spassky a joué magistralement bien en appliquant une solide stratégie qui lui a permis d'avancer son bataillon de Pions vers l'armée adverse. Cette stratégie lui donnait l'initiative du combat, et par conséquent, Portisch a été réduit à l'impuissance, faute d'espace sur l'échiquier.

Mais, Spassky a tout bonnement mis les freins en devenant excessivement prudent. Cette crainte d'exploiter son avantage positionnel, vers la fin de la partie, a permis à Portisch de s'en sortir avec un verdict nul. Inutile de mentionner que cette nulle lui convenait car si Spassky n'avait pas rebrousse chemin, Portisch aurait probablement hérité de sa première défaite au tournoi.

C'est avec ce genre de match que l'on constate à quel point une défaite antérieure peut marquer négativement la confiance d'un grand maître en ses possibilités.

**Parties ajournées**  
Les trois autres matches ont été ajournés dans une position gagnante pour le champion du monde Anatoly Karpov qui jouait contre l'Américain Lubomir Kavalek et pour le Tchèque Vlastimil Hort qui faisait la lutte au Danois Bent Larsen. Concernant le match opposant l'Allemand Robert Hubner au Yougoslave Ljubomir Ljubojevic, il semble s'orienter vers un verdict nul.



Mikhail Tal, ex-champion du monde, victime, en quelque sorte, des attaques fougueses du maître hollandais Jan Timman.



Karpov: une somme d'énergie colossale.

CAMILLE  
COUDARI

## Les fous crient toujours au secours

# Relancer la réforme interrompue



par  
**Nicole  
BEAUCHAMP**

— 2 —

À TRAVERS ses recommandations, le Comité de la psychiatrie du Québec, créé par le ministre des Affaires sociales en 1977, propose, ni plus ni moins, de relancer la réforme de la psychiatrie qui, en plein essor pendant la révolution tranquille, bat maintenant de l'aile.

Dans sa principale recommandation, il préconise «la mise en place d'une structure permanente de programmation en santé mentale au sein du ministère des Affaires sociales». Grosso modo, les responsabilités de ce service en haut lieu consisteraient à élaborer un plan directeur des programmes en santé mentale et conséquemment d'en maintenir la cohérence en assurant notamment la coordination entre les diverses régions du Québec.

En fait, le comité, aguerri par des abolitions de services et des limogeages qui ont freiné l'émergence de la psychiatrie publique dans la décennie 70, voit dans cette mesure une façon de protéger le domaine psychiatrique contre les aléas de la politique.

La structure permanente proposée

s'inspire d'ailleurs d'une recommandation du fameux rapport Bédard qui, rédigé en 1962 à la suite d'une enquête déclenchée par la parution du livre «Les fous crient au secours», fut le coup d'envoi de la réforme de la psychiatrie au Québec.

### Un statut particulier et une sectorisation des services

Au surplus, la société à l'instar du corps médical, faisant montre sinon de malveillance du moins de réticence à l'endroit de la psychiatrie, le comité lui réclame un statut particulier dans les hôpitaux généraux, ce qui équivaut à remanier les départements de psychiatrie actuels.

Il recommande donc que des modifications législatives consacrent la transformation de ces derniers en «départements de santé mentale». En plus de dispenser des services à l'intérieur de l'hôpital, ces départements auraient un rayonnement externe, communautaire (continuité du traitement, réadaptation sociale, prévention).

Le Comité de la psychiatrie souhaite aussi que les chefs de ces départements — des psychiatres ayant le statut de cadres payés par l'établissement — détiennent une autorité hiérarchique sur l'ensemble de leur personnel et relèvent immédiatement du directeur général de l'hôpital. «Nous préconisons que le chef du département de santé mentale soit le maître d'oeuvre et le coordonnateur de l'ensemble des intervenants en santé mentale pour le territoire desservi par l'établissement», souligne-t-il.

Cela implique la sectorisation des services de santé mentale, c'est-à-dire

que chaque établissement ait la responsabilité de fournir des soins à la population d'un territoire précis. A ce sujet, on recommande d'inscrire cette politique dans la loi pour qu'elle s'étende à l'ensemble de la province. Cette disposition, déjà passablement appliquée dans la région du Grand Montréal, favorisera — pense le comité — de nécessaires réallocations des ressources physiques et humaines sans dénier un apport valable aux cabinets privés dans ce remue-ménage.

### Service civique mitigé et salariat compétitif

D'autre part, le réaménagement des ressources en psychiatrie sous-tend une répartition équilibrée des effectifs sur le territoire québécois. Là-dessus, le comité prône des mesures touchant les facultés universitaires de médecine, dont l'une s'apparente à un service civique mitigé. «On devrait s'assurer dès maintenant, au moyen de bourses incitatives ou de quotas particuliers, qu'un nombre adéquat des médecins qui s'inscrivent en résidence pour leur formation psychiatrique contractent un engagement de cinq ans pour oeuvrer en régions éloignées», soumet le comité.

D'autres mesures envisagées concernent la formation elle-même, soit favoriser des stages de formation en régions éloignées, plus spécifiquement en psychiatrie communautaire qui souffre de sous-développement.

Quant à attirer un plus grand nombre de psychiatres pour travailler à plein temps dans les hôpitaux sans éliminer les cabinets privés comme complément essentiel, les moyens mis de l'avant se rattachent au nerf sensible de la rémunération. Aux yeux du comité, les types de pratique (cabinet privé ou hôpital) se



Jacques Mackay, président du Comité de la psychiatrie du Québec.

relient étroitement aux modes de rémunération.

En ce moment, les psychiatres combinent le plus fréquemment le paiement à l'acte et la vacation (honoraires fixes pour un bloc de trois heures de travail) quand ils travaillent à temps partiel dans les hôpitaux. Pesant le pour et le contre des modes de rémunération, le Comité de la psychiatrie émet une préférence: «Si l'on adoptait en conséquence un mode de rémunération unique à l'intérieur du même établissement, il faudrait donc dire que la rémunération à l'acte ne favorisant pas les échanges avec le personnel para-médical, le choix devrait alors se faire entre la vacation et le salariat à l'hôpital, et à l'acte pour le travail effectué en cabinet privé.»

Toutefois, dans son rapport annuel 77-78, le Comité de la psychiatrie se prononce sans ambages en faveur du salaire accompagné d'un rehaussement d'échelle afin de miser sur l'effet incitatif et d'éviter qu'on accole aux psychiatres en pratique publique l'étiquette d'une classe de médecins mal payés en comparaison de leurs confrères d'autres spécialités médicales.

Cet épineux sujet passe par la négociation, l'automne prochain, entre le ministre des Affaires sociales et la Fédération des médecins spécialistes du Québec. Il est d'ailleurs à se demander comment le ministre disposera des recommandations du Comité de la psychiatrie qui risquent de réveiller bien des volcans qui sommeillent dans le secteur des affaires sociales. A cette question, le président du comité, le Dr Jacques Mackay, répond: «Cela ne suffit pas d'avoir un ministre psychiâtre. Il faut pouvoir compter sur une population qui est prête à s'occuper de ses malades psychiatriques.»

— FIN —

## LE MAL CANADIEN ...le succès de

## Une histoire heureuse de notre littérature



Scott  
**SYMONS**  
collaboration spéciale

JE QUITTE Montréal en train. Les derniers paysages du Canada français, les dernières demeures québécoises étreignant leur terre bien aimée. Puis déjà l'Ontario, et ses maisons impitoyablement rectilignes.

Tandis que mon train me ballote vers Toronto, défilent en moi les images glanées dans l'Est du Canada: les mandarins d'Ottawa et leur Canada en forme de théorème; les fiers habitants des Maritimes qui se sentent coupés du Canada par un Québec séparatiste; les Québécois eux-mêmes, vidés par leur Passion rédemptrice tardive; les Montréalais commodément engourdis face au désastre qui les attend.

Les Canadiens sont embarrassés, fatigués, irrités, victimes d'une crise psychologique nationale. Je n'ai trouvé qu'à Terre-Neuve un sens de la joie, une danse de la vie.

N'y a-t-il au Canada — mis à part le pétrole de l'Ouest — aucune histoire heureuse? Je saute du train, triste voyage, et descend dans le métro. Sur l'un des panneaux-réclame je me surprend à lire un poème: «Poetry Underground» d'Earle Birney. Je monte dans le wagon plus heureux.

A destination, j'ai compris qu'il y a au moins une histoire heureuse au Canada, qui nous crève les yeux: le succès ces dernières années de notre littérature. Dans les années 50 on lisait les oeuvres de certains poètes et romanciers canadiens isolés mais peu de monde avait le sentiment qu'existait une littérature nationale et encore moins un théâtre national.

De nos jours, c'est l'inverse: le problème est de suivre le roman canadien et le nouveau théâtre. Des noms comme Davies, Marie-Claire Blais, Laurence, Atwood font partie non seulement de notre culture mais leur renommée a dépassé nos frontières, aux Etats-Unis, en Europe.

### Du pareil...

Ceci dit, et il est bon de le dire dans un pays si appoyé sur son sort, quelle est cette nouvelle littérature? Son contenu, sa qualité? Il est probable que la plupart des amateurs ne lisent qu'une fois par-ci par-là des romans canadiens, par plaisir. Mais si vous vous mettez à lire, à la chaîne, un grand nombre de romans, vous avez la troublante impression de ne lire qu'un seul et même roman sans fin.

Prenons l'intrigue. Règle générale, c'est l'histoire d'une jeune fille ou d'un jeune homme qui naît dans une très petite ville. C'est le plus souvent une fille.

Elle est pauvre mais fière et plus pure que ses concitoyens. Elle déteste toujours «ces imbéciles de riches bornés qui vivent dans l'ouest». Elle les déteste, mais les imite.

Un jour elle leur montrera que c'est elle qui a de la classe. La vie passe. Elle se marie et grimpe dans l'échelle sociale ou culturelle. Divorce. Départ pour la grande ville. Puis le succès financier ou littéraire. Notre héroïne, ou notre héros, est «libéré». C'est la «vraie vie», du moins au Canada, que l'on nous a montrée.

Cette histoire, à quelques variantes près, est celle d'une douzaine au moins de romans récents. Certains comme «The Diviners», de Margaret Laurence sont positifs et charmants. D'autres, comme «Who Do You Think You Are?» (le titre donne le ton du livre), d'Alice Munro, sont méchants et désagréables. Bien sûr, leur thème est fort valable, mais quand ce thème devient une obsession littéraire nationale on a l'impression qu'une nation entière rêve d'être parvenue!

Le thème prévaut partout, comme les attitudes stéréotypées que véhiculent ces romans. Attitudes envers la tradition, la courtoisie, la culture la plus racinée et tout ce qui de près ou de loin sent le privilège. Attitudes ambiguës, d'aversion en même temps que d'amour, qui désirent ce qu'elles détestent. «Bear», de Marian Engel en est le prototype. Son héroïne viole pratiquement la vieille demeure et la culture du colonel défunt qu'elle méprise. Ce comportement donne à bien des romans actuels un air de snobisme militant à rebours.

Pour finir, bien de ces livres manquent curieusement de tout sentiment ou de toute émotion un tant soit peu grand ou noble. On y trouve une méchanceté, une étroitesse d'esprit irritante, un ressentiment contre la vie. La poésie de Atwood est incisive, forte, mais ses romans sont méchants, sans vie. Les livres de Richard Wright sont des perles de prose parfumée mais le Canada qu'il y dépeint est un nain. Sylvia Fraser, c'est du féminisme de province. Quant à Robert Kroetsch, trop souvent, il dépeint un monde embourbé dans sa vulgarité personnelle. Rarement, tout au long de ces romans, entend-on un personnage dire (ou penser) quelque chose de gentil, de généreux ou d'affectionné. Le lecteur en ressort diminué, cynique en herbe.

On peut arguer que la pauvreté engendre cette méchanceté. Pourtant, toute la littérature sud-américaine parle d'une pauvreté autrement plus épouvantable tout en demeurant immensément riche, émotionnellement et spirituellement. Plus près de nous, le Terre-Neuvien moyen vit dans des conditions relatives, pires que, disons, l'Ontarien moyen. Mais je n'ai jamais rencontré cette méchanceté endémique chez les Terre-Neuviens.

### Eternels protestataires

A défaut d'autre terme, je baptiserai



Michel Tremblay

ce genre de romans «littérature-vinaigre», littérature d'éternels protestataires, qui se délectent de leurs ressentiments, de leurs limitations, de leur rébellion refoulée.

Assaisonnée de ce vinaigre, la littérature canadienne subit en outre une forte dose de féminin, souvent de féminisme. On n'entend plus parler que de ces femmes jaillissant de petites villes, de femmes-sur-le-chemin-sans-fin-de-la-reconnaissance, de femmes redécouvrant le sexe (rarement l'érotisme), de femmes musardant dans des sentiers abandonnés des hommes...

Disons-le tout net: nous faisons face à une Panzer Division de la littérature de bonnes femmes. Quelques-unes sont sympathiques envers la vie, et même parfois envers les hommes. Margaret Laurence par exemple: «Sandbars», le premier et bon roman de Onah McFee, nous épargne raisonnablement ces ressentiments, cette envie et pétille d'amour. Mais en majorité nos actuelles femmes-écrivains, ou leurs héroïnes, gémissent, pleurnichent, égratignent, grognent. Pour reprendre une formule tirée de l'un des romans les plus mordants d'Alice Munro, leurs livres sont «d'une légère malice». On pourrait, à leur défense, prétendre que ces femmes écrivains ont eu la mauvaise fortune d'éclorre au beau milieu de l'ère de la littérature-vinaigre. Et que leur sensibilité en a été imprégnée.

S'il y a un roman féminin robuste (et

souvent ...en rit), il n'existe par en contre-partie de roman masculin. Il n'en faut probablement pas. Après tout, les écrivains européens — femmes y comprises — écrivent depuis longtemps comme si les personnes étaient des personnes, sans s'occuper de leur genre éventuel. Dommage par contre qu'il n'y a dans le roman canadien aucune vraie présence masculine. Les grands témoins sont presque tous des femmes.

On trouve chez les hommes des réussites personnelles: «The wars», de Timothy Findly par exemple, même si le vrai héros de son roman n'est ni mâle ni femelle, car c'est la guerre; ou les travaux, deux livres seulement jusqu'ici, hélas! — de Jac Hodgins dont l'écriture transcende la matérialité des choses et nous rappelle que les personnes, y compris les hommes, ont véritablement des sentiments, un esprit et pas seulement des carrières.

La plus forte voix d'homme est sans doute celle du Rudy Wiebe, dont les romans «Big Bear» et «Riel» sont vigoureux. Enfin, il y a cette présence énigmatique de Robertson Davies. Si l'on peut décrire Margaret Laurence comme l'homme le plus fort de la littérature canadienne, on peut dire de Robertson Davies qu'il en est certainement la Duchesse Douairière régnante.

La littérature canadienne anglaise contemporaine a un succès mesurable mais s'arquette sur une base misérablement étroite; la canadienne française est enfermée dans une camisole de force comparable: elle n'a pas été séquestrée par des femmes brandissant leur clavier en guise de vibreur, mais par le Parti québécois. La rage de libérer le pays de Maria Chapdelaine s'est emparée du roman québécois (et de sa poésie, et de sa chanson). Seuls quelques-uns, dont Roch Carrier, Michel Tremblay ou bien sûr Marie-Claire Blais restent partiellement ou complètement immunisés.

### La différence

Une soirée passée dans le Vieux Montréal avec Marie-Claire Blais résume toute la différence entre les écrivains canadiens anglais et canadiens français et leurs romans. Marie-Claire Blais qui mange avec l'émerveillement d'un écureuil découvrant de nouveaux glands. Elle est tellement présente en tant que personne, en tant que femme qui est toujours une petite fille, alors que les écrivains canadiens-anglais ressemblent si souvent à des petites filles qui se forcent à devenir femmes. Les écrivains canadiens français ont du brillant: ils écrivent de tout leur être: conjugaison de l'oeil, de l'esprit, du corps dans leur prose. Les écrivains canadiens anglais, eux sont de compétents carriéristes, mais écrivent cérébralement, comme des moutons de Panurge. Plus simplement dit, un écrivain comme Marie-Claire Blais est incarnée... et, comme elle dit, «Atwood est impenétrable».

De la lecture du roman canadien, res-

sort de façon déplaisante une vie toujours bouabrie. Une tournée de six ou huit nouvelles pièces de théâtre confirme l'impression. Ainsi «Waiting for the Parade» nous sert «la femme de petite ville» et l'attaque de la «pas-bonne épouse haute-bourgeoise». «Filthy Rich» attaque vous savez qui: le héros est un garçon de courses et l'une de ses répliques les plus intelligentes concerne la dame caricaturale de Rosedale présentée dans la pièce: «Elle n'a pas de personnalité, mais elle a de la classe!» «Winter 1671», d'Erika Ritter sort du même moule: la pièce met en scène les «filles du Roy» que l'on envoyait épouser les colons. Les acteurs... des laboureurs qui jouent aux chevaliers. Une héroïne qui discourt comme une Vierge Marie de l'Eglise Unie qui lit les editoriaux de la revue «Saturday Night».

Ajoutez une pièce comme «Dreamgirls», dans le décor tout à fait approprié d'un hospice pour épouses éprouvées. Comme de juste, on retrouve cette salope de grande bourgeoisie qu'il faut punir parce qu'elle s'habille chez Holt Renfrew. Au moins «A clash of symbols», contribution du Canada français au courant féministe nous présente une femme magnifiquement mature.

Une soirée à écouter une douzaine de dramaturges canadiens le confirme encore: David Fennario au langage que l'on dirait tirer d'une version provinciale de «Last Exit to Brooklyn», les autres s'expriment comme des échappés de l'école du dimanche Methodiste et qui s'imaginent que le langage grossier est un nouveau Dieu.

Un théâtre plein de vie et d'essor, oui, mais trop de John Osborne dilué, vingt ans après. Avec ce travers typiquement canadien — ils veulent tous... un privilège. Une fois encore ce sont les Canadiens français qui ont le génie. «Hosanna», de Michel Tremblay, est la pièce la plus courageuse de ces dernières années et avec sa «Damée Manon, Sacree Sandra» il nous montre que des «Fleurs du mal» de Beaudelaire on peut tirer les fleurs du bien.

Comme Bill Glasco le souligne, «nos dramaturges découvrent qu'il ne suffit pas d'être un écrivain et un Canadien. Si vous n'avez pas la passion de transcender la banalité d'être canadien, les spectateurs choisiront l'insignifiance du tube cathodique. Au moins, James Reaney, avec ses Donnelly's et Wacousta's mythiques, présente un théâtre est plus grand que la vie».

Trois hourrahs pour la littérature canadienne! Même si elle semble si souvent terre-à-terre, complaisante, étroite, carriériste. Même si elle est tellement vinaigrée — des rebelles cherchant des titres. Mais peut-être osons-nous espérer une littérature qui entraîne au-delà des sensations à fleur de peau, qui aspire à certaines prétentions. Une littérature qui embrasse la vie, une vie plus grande. Un roman et un théâtre qui stoppe l'érosion de l'être national qu'ils ne font aujourd'hui que refléter.

# le match électoral



## Neuf candidats créditistes sont des partisans du PQ

par Jacques BOUCHARD  
envoyé spécial de LA PRESSE

DRUMMONDVILLE — C'est par un discours essentiellement nationaliste et en s'en prenant au premier ministre Trudeau et à son gouvernement que le chef du Parti crédit social du Canada, M. Fabien Roy, a lancé officiellement sa campagne électorale, hier, devant environ 500 personnes.

D'un geste vigoureux de la main droite, l'ancien député de Beauce-Sud à l'Assemblée nationale a accusé les ministres Ouellet, Lalonde et le sénateur Jean Marchand de «faire peur aux enfants», ce qui a évidemment fait rire la foule entassée dans une salle d'école de Drummondville.

M. Roy, qui avait été accueilli au son de la chanson préférée des partisans du Parti québécois, «C'est à ton tour, mon cher Fabien, de te laisser parler d'amour», a présenté une brochette de 56 candidats.

«Après 17 jours de travail à la suite de mon départ de l'Assemblée nationale, le 5 avril, je puis vous assurer que nous avons déjà l'équipe politique la plus dynamique du Québec», a-t-il lancé dans les onze microphones installés devant lui.

Avant son arrivée à l'école, la foule qui attendait patiemment «le chef», avait eu droit à de la musique écossaise, et par prémonition ou non, les organisateurs de la rencontre avaient fait jouer la pièce musicale «The Flowers of the forest», écrite au quinzième siècle pour commémorer la plus cuisante défaite de l'armée écossaise contre les troupes anglaises.

Avec sa voix éraillée rappelant les débuts du cinéma parlant, M. Roy, en reprenant le slogan du Parti libéral qui est: «Parle fort, Québec», s'est demandé ce que ces députés avaient fait à Ottawa depuis cinq ans alors qu'ils avaient été tenus au «silence le plus complet» sur les principaux dossiers, comme la taxe de vente, l'affaire des gens de l'air, etc.

Et enchaînant avec le slogan libéral de Jean Lesage en 1960, M. Roy a affirmé que c'était «le temps que ça change» à Ottawa, et que l'époque où l'on a fait «l'unité nationale sur le dos du Québec» était terminée avec l'arrivée à la Chambre des communes des représentants créditistes qui seront élus le 22 mai.

«Nous détiendrons la balance du pouvoir et nous ferons des

choses qui devront changer certaines situations en appuyant des mesures appropriées», a dit M. Roy.

Durant les 36 minutes de son allocution, le chef créditiste a très peu parlé des problèmes économiques, soit environ trois minutes, faisant porter tout le poids de son discours sur le droit des provinces à l'autodétermination.

Dans les principaux points du programme politique de 1979 qui a été distribué aux partisans, ce parti dont la clientèle est essentiellement rurale ne propose que trois lignes vagues sur la politique agricole qui retient «l'établissement de politiques à long terme, 5 ans et plus, en collaboration avec les provinces pour permettre une meilleure planification de la production agricole.»

Et dans son discours-fleuve, M. Roy n'a pas insisté davantage sur les problèmes du monde rural en évitant soigneusement de s'engager sur la question controversée des «quotas» de la production laitière.

Dans la brochette de candidats présentés aux partisans et aux curieux, les observateurs ont par contre décelé neuf personnes qui

sont reconnues comme étant des partisans inconditionnels du Parti québécois, ce qui fait dire à bon nombre de vieux militants, depuis l'arrivée de M. Roy, «qu'avec Camil Samson cela aurait été différent».

Ces remarques ont été entendues vendredi à Donnacona, dans le comté de Portneuf, et encore hier à l'assemblée de Drummondville, où M. Roy a d'ailleurs reçu un bon accueil, mais sans plus. Les haut-parleurs installés à l'extérieur n'ont servi strictement à rien, puisqu'il n'y avait personne pour boire les paroles du nouveau chef, tout le monde étant à l'intérieur.

A la fin de la réunion, on n'a pas chanté non plus «O Canada», comme dans le temps de Réal Caouette, et l'on a tout simplement entonné encore une fois «Mon cher Fabien, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour».

Aujourd'hui, M. Roy fait une tournée industrielle dans trois comtés de Montréal. Demain il sera dans le comté de Saint-Hyacinthe et mercredi il retournera encore une fois dans le Saguenay-Lac-Saint-Jean.



De vieux militants ont dit qu'«avec Camil, ça aurait été différent» en décelant neuf candidats qui sont de chauds partisans du PQ parmi les 56 présentés hier.

# La machine de Clark tourne mal au Québec

par Pierre GRAVEL

Comme il le fait depuis le début de sa campagne, le leader conservateur Joe Clark fera un saut au Québec cette semaine. Il sera à Chicoutimi demain et il sera intéressé de voir dans quelle mesure ses organisateurs québécois auront réussi à roder au mieux ses tournées au Québec.

La plupart des journalistes qui accompagnent M. Clark partout au Canada ont en effet été frappés, à maintes reprises, par un certain flottement qui se fait sentir au Québec et qui n'est perceptible nulle part ailleurs au

Canada: retard sur l'horaire, arrêts imprévus, réceptions «quétaines» qui mettent le leader mal à l'aise, visites inutiles en terme de rentabilité électorale, partisans en nombre insuffisants pour au moins donner une impression de popularité, etc.

Les deux journées que le leader conservateur a passées au Québec depuis 15 jours foisonnent d'exemples pour illustrer le caractère erratique de l'organisation locale du PC à ce point de vue.

C'est ainsi que vendredi dernier, l'itinéraire de M. Clark prévoyait un arrêt à Beloeil au

comité central du candidat dans le comté de Verchères. En pratique, la soixantaine de personnes qui suivent le chef y ont rencontré à peine une vingtaine de partisans dont plusieurs se sont identifiés comme des membres de la famille de ce dernier. Ce qui n'a pas empêché l'aspirant-député de débiter un long discours écrit à l'avance, dans le plus pur style pompier, devant 80 auditeurs dont les trois quarts étaient des journalistes ébahis ou amusés.

Plus tard, au cours de la même journée, on a amené M. Clark consacrer plus d'une heu-

re d'une journée théoriquement destinée à recueillir des votes, à la visite de l'école de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Ce dernier y a rencontré une demi-douzaine de professeurs et les autorités de l'institution en plus de profiter de l'occasion pour voir une vache sur la table d'opération et subir une intervention chirurgicale pour... «un déplacement de caillottes». Tous les journalistes présents se demandent encore combien de votes nouveaux M. Clark a pu récolter à cette occasion. Mal à l'aise, les conseillers d'Ottawa ont expliqué qu'il fallait voir dans cette visite la preuve de

l'intérêt du parti pour la recherche scientifique!

Quelques heures plus tard, les journalistes qui s'attendaient à un important rassemblement de partisans à Cowansville, dans le comté de l'indélogeable Howard Graftley, ont été assez étonnés de n'y voir qu'une centaine de partisans. L'explication officielle de cette faible assistance: «Il n'est pas possible de réunir plus de monde un après-midi de semaine pendant que les gens sont au travail». Et pourtant, à Weiborn, en Saskatchewan, à Nanaimo, en Colombie-britannique ou dans d'autres villes d'autres

provinces, aux mêmes heures, on parvient à attirer plusieurs centaines de militants désireux de rencontrer Joe Clark. De façon à bien montrer que ce dernier y jouit d'une importante popularité.

La soirée du même jour s'est terminée par une dégustation de vin et fromage à Granby. Personne parmi les organisateurs locaux, n'avait pensé qu'il eût été plus opportun de prévoir le discours du chef au début de la réunion, avant les libations, de façon à ce que tout le monde puisse au moins prêter quelque attention aux propos de l'orateur principal.

## L'Ontario chahute Trudeau

par Gilles PAQUIN  
envoyé spécial de LA PRESSE

HAMILTON — Assez paradoxalement, chaque fois que le chef libéral revient en Ontario au cours de sa campagne, il se retrouve parmi ses plus chauds partisans tout en étant harcelé par les chahuteurs les plus virulents.

Ainsi en terminant sa tournée en fin de semaine, M. Trudeau participait à un rassemblement de quelque 2.000 personnes à Peterborough et à un autre de 1.200 à Hamilton samedi; dans les deux cas, il était interpellé par différents groupes de contestataires.

Dans les quatre jours précédents, il avait visité des circonscriptions du Québec, de Terre-Neuve et de Nouvelle-Écosse en connaissant des fortunes diverses, mais sans rencontrer d'hostilité même s'il s'agit de régions où les positions du parti sont menacées.

Tout y passe lorsque les manifestants viennent à sa rencontre: à Peterborough, par exemple, on scandait «Trudeau doit partir, inflation, INCO» alors qu'à Hamilton on le contestait lorsqu'il s'en prenait à Joe Clark.

Pris au dépourvu au début de la course électorale, les organisateurs libéraux ne savaient trop que faire, mais depuis ils se sont ressaisis et interviennent rapidement pour museler les indésirables. Lorsque des adversaires portent des pancartes, on les enveloppe littéralement d'affiches libérales; s'ils scandent des slogans, les partisans hurlent en coeur «Trudeau, Trudeau, Trudeau» et s'ils persistent, on fait comme à Toronto samedi, on les repousse au dernier rang de la foule.

Tout comme ses admirateurs deviennent déchainés par les



Le premier ministre Trudeau a bien apprécié le soleil de Toronto où il se trouvait en fin de semaine.

propos les plus incisifs qu'il puisse tenir contre Joe Clark, ses detracteurs se font plus hargneux. Or, cela se produit de plus en plus puisque M. Trudeau ne critique plus seulement les politiques de M. Clark mais s'en prend maintenant fréquemment à sa personne. C'est un être faible, incéces et qui manque d'envie, affirme le chef libéral. Au cours d'une émission de télévision à Hamilton samedi, M. Trudeau a même soutenu qu'il fallait être «fou ou presque-taire» pour dire comme M. Clark et Broadbent que l'unité canadienne n'était pas l'enjeu le plus important de la campagne.

### Les marginaux

Au nombre des chahuteurs se trouvent évidemment une gamme de marginaux qui profitent des assemblées politiques pour exprimer tantôt des préjugés, tantôt des idées qu'ils estiment négligées par les hommes politiques.

A Peterborough, le dirigeant

d'un groupe monarchiste, Bruce Knapp, écriait de toute la force de ses poumons: «Trudeau doit partir, il y a trop de français dans ce gouvernement», pendant que de jeunes athlètes se baladaient avec des pancartes dénonçant «l'ayatollah Campagnolo» qui ne prête qu'aux professionnels.

Un peu plus loin, le seul candidat Rhinocéros de l'Ontario, Brian Flynn, réclamait du pain et du poisson pour les chômeurs pendant que M. Trudeau expliquait que son gouvernement avait créé un nombre impressionnant de nouveaux emplois et aidé les pêcheurs.

Flynn invitait aussi les auditeurs du chef libéral à voter en sa faveur pour lui procurer un emploi puisqu'il est chômeur. «Je favorise les politiques d'extase», disait-il. Qui peut être opposé à ça?»

Cette semaine, M. Trudeau passera les trois jours à faire campagne en Colombie-Britannique avant de revenir dans le sud de l'Ontario.

## Broadbent entame un sprint effréné

par Mario FONTAINE  
envoyé spécial de LA PRESSE

HALIFAX. — Finies, les jolies promenades en bateau sur le Pacifique et les longs diners à la chandelle. A partir de maintenant, Ed Broadbent donne un coup d'accélérateur à sa campagne électorale, et espère que le long sprint qu'il entreprend lui donnera au moins 30 députés et la balance du pouvoir après le scrutin du 22 mai prochain.

L'objectif immédiat du NDP: atteindre un rythme de croisière aussi effréné que celui du premier ministre Trudeau, c'est-à-dire visiter le plus grand nombre de villes possibles, serrer un maximum de mains, apparaître dans tous les médias imaginables.

Si on en juge d'après son emploi du temps actuel, Ed Broadbent entend bien s'y conformer: d'ici mercredi, il visitera cinq provinces, et des villes aussi diverses que Halifax, Saint-Jean (Terre-Neuve), Chicoutimi, Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), et Timmins en Ontario.

D'ailleurs, le leader néo-démocrate n'a pas attendu à au-

jourd'hui pour fouetter sa machine politique. Il a en effet passé la journée d'hier à «travailler» sa circonscription d'Oshawa, pourtant beaucoup plus préoccupée par le concert que les Rolling Stones y donnaient en soirée que par les manifestations partisans.

Samedi, M. Broadbent rencontrait la section féminine de la Fédération ontarienne du travail, de même que 500 «Lions» devant qui il a prononcé un discours «non-partisan» au terme duquel il leur demandait malgré tout de voter NDP.

Les congressistes de la Fédération l'ont accueilli par une ovation et n'ont pas ménagé leurs applaudissements lorsqu'il réclama l'égalité des salaires pour les femmes au travail.

Selon M. Broadbent, le travailleur féminin en charge d'une famille gagne à peine \$7.502 par an, contre \$18.273 pour son équivalent mâle. Qui plus est, dit-il, le fossé tend à s'élargir entre les salaires consentis aux hommes et aux femmes, ces dernières étant par ailleurs les premières touchées par les mises à pied.

Aussi, le leader néo-démocrate

estime-t-il que les travailleurs canadiens, et surtout les femmes, n'ont que faire du programme libéral d'achat par les employés d'actions de l'entreprise où ils travaillent, promis la semaine dernière par le premier ministre Trudeau. «Les salariés sont à peine capables d'acheter de la nourriture pour mettre sur la table, dit M. Broadbent. Ils ne sont pas intéressés à acheter des actions.»

C'est par ailleurs à compter d'aujourd'hui que les messages du parti commenceront à être diffusés à la radio et à la télévision. Pour la première fois de son histoire, le NDP pourra mener une campagne électronique cohérente, la révision de la loi sur les dépenses électorales lui apportant les fonds nécessaires pour acheter du temps d'antenne jusqu'à la fin.

Mais on reste prudent du côté du Nouveau parti démocratique. Un peu comme chez les conservateurs, on a évité jusqu'à présent de confronter le chef du parti à des auditoires hostiles, faisant plutôt une campagne essentiellement axée sur la télévision.

## Les postiers interviendront

par Claude-V. MARSOLAIS

me des parias de la société», a-t-il dit.

M. Perrault, président du Conseil du travail de Montréal et de la section régionale du Syndicat des postiers, a déclaré samedi que les postiers n'avaient pas l'intention de se croiser les bras durant la campagne électorale en cours.

«Notre intention est d'intervenir durant la campagne pour faire battre le gouvernement Trudeau qui nous a traité com-

me des parias de la société», a-t-il dit.

M. Perrault a signalé qu'il était fort possible que le Syndicat des postiers organise des manifestations à l'échelle du Canada au moment où le président Jean-Claude Parrot recevra sa sentence le 7 mai prochain. D'autres manifestations pourraient avoir lieu à Montréal alors qu'un officier, Clément Morel, doit comparaître le 4 mai

afin de connaître la date de son procès.

Enfin, le président local des Postiers a critiqué l'incurie des dirigeants postaux face au récent vol à la succursale Alta Vista d'Ottawa. «A Montréal même, il a fallu qu'il se produise deux vols avant qu'on se décide à renforcer les mesures de sécurité», a-t-il dit en signalant que les systèmes de télévision en circuit fermé ne servaient qu'à surveiller les employés lors de leur travail.

# le match électoral



**Même si Clark y est né**

## High River n'a rien d'une ville historique

par Jean PELLETIER  
envoyé spécial de LA PRESSE

HIGH RIVER (Alberta) — Bien que Joe Clark y soit né, les gens de High River n'ont pas encore le sentiment d'habiter une ville historique. Alors qu'aux États-Unis on s'était empressé d'ériger à l'entrée du village de Plains une affiche proclamant « Ici est né le prochain président des États-Unis » bien avant que Carter ne soit élu, à High River même la banale maison des Clark où Charlie et Grace vivent toujours, passe inaperçue. Leurs voisins se moquent du reste éperdument de ce que Joe, après avoir été trois ans chef de l'opposition, soit en passe de devenir premier ministre du Canada.

Cela ne veut pas dire que les citoyens de High River n'aiment pas Joe. Bien au contraire. Ils le trouvent d'ailleurs beau, jeune et charmant. Non, c'est tout simplement qu'en Alberta, comme du reste ailleurs au Canada, on n'a pas aussi spontanément que nos voisins du Sud le goût d'afficher l'histoire, ni la confiance qu'elle puisse se dérouler à High River aux pieds des Rocheuses, par un printemps glacial.

Dans les quartiers généraux du candidat conservateur local, — pour ceux que ça intéresse ce n'est ni Joe Clark ni Shumacher mais bien un certain Gordon Taylor (69 ans) qui fut 39 ans député provincial (sous la bannière du Crédit Social) — seules deux bonnes madames, l'une, Jane, fort âgée, l'autre très en passe de le devenir (elle refusa de se nommer) s'occupent de la campagne électorale.

« Vous savez, dit la plus jeune, on ne fait pas vraiment campagne, car les gens d'ici ont bien d'autres choses à faire. » En l'écoutant, on se demande où diable les éditorialistes du pays ont pêché que cette élection serait historique.

Dehors dans la rue, deux adolescentes en t-shirt, un vêtement audacieux par 14° centigrade mais qui plus que les pissenlits indiquent aux concitoyens de Joe Clark que l'été approche, se laissant « flirter » par deux jeunes Turcs en « pick-up ».

« Joe n'est venu ici qu'une fois depuis le déclenchement des élections. Il a tenu une assemblée à l'école secondaire où il nous a même parlé en français », m'explique l'organisatrice de Taylor.

Sans le savoir, par réflexe, j'ai dû lui sourire au même moment car elle enchaîna aussitôt: « Vous savez il n'a pas appris ça ici! Il nous a même dit ensuite: Je sais que vous tous avez compris ce que je viens de dire. It was so funny, n'est-ce pas, Jane ». Au fond de la salle, la vieille dame acquiesce et se replonge dans ses listes en souriant timidement.

A High River, on est naturellement conservateur comme on était naturellement du Crédit social lorsque à la fin des années 30 William Aberhart et Ernest C. Manning prêchaient le credo économique du major Thompson contre l'establishment de l'Est du Canada, les affres de la crise économique et la sécheresse.

« On n'aime pas Trudeau ici, me dit la dame sur le ton de celle qui a horreur du péché. On ne l'a jamais aimé, même en 1968. Ici, voyez-vous, en Alberta, on est pour l'entreprise privée, les gens veulent être libres, Trudeau est une sorte de socialiste. »

Joe Clark, en soutenant que les Libéraux n'ont fait que diviser le pays (depuis 11 ans), n'a pas eu à se creuser les méninges longtemps pour dénicher ce slogan. Les Albertains le clament depuis le 25 juin 1968.

A High River, comme dans les quartiers généraux du Parti québécois à Québec, le fédéralisme est d'abord un raisonnement comptable qui, selon ses fluctuations, détermine l'attachement des Albertains vis-à-vis le reste du pays. Moins le fédéral se manifeste dans la vie quotidienne des Albertains, plus ils semblent contents.

Ils soutiennent que le climat, la géographie, les difficultés que connaissent leurs ancêtres, le taux prohibitif des produits « made in Ontario », et l'attitude des banques façonnèrent leur méfiance et leur instinct d'indépendance vis-à-vis Ottawa.



Joe Clark est peut-être beau, jeune et charmant mais les Albertains n'ont pas le goût d'afficher l'histoire comme les Américains.

Joe Clark curieusement, avec son français très laborieux, sa carrure trop maigre pour supporter le poids d'un « ten gallon » ou des bottes de cowboy, son style oratoire victorien et son manque apparent d'audace, cadre mal dans le paysage albertain. Un Peter Lougheed ou même un Jack Horner font plus « gars de l'Ouest » que Joe.

Mais, à High River, les deux organisatrices du vieux Gordon Taylor (grâce auquel l'Alberta eut son premier trefle de voies rapides) sont convaincues que

Joe gagnera le 22 mai prochain. Elles admettent bien spontanément qu'il n'a pas le panache d'un Dief ou d'un Trudeau, mais qu'à cela ne tienne, « les Albertains n'aiment pas les poseurs, dit la plus jeune. Avec tout son charme Trudeau ne nous a rien donné. »

Du fond de la salle, la vieille dame renchérit: « Ça c'est sûr, il ne nous a rien donné, no sir. »

En quittant High River, une réplique du vieux Dief me revient: « Trudeau never kissed a farmer. »

## Laberge ridiculise F. Roy

par Claude-V. MARSOLAIS

Exhibant le dernier sondage de l'IQOP, paru dans l'hebdomadaire *Dimanche-Matin*, le chef de l'Union populaire, M. Henri Laberge, a ridiculisé hier le nouveau chef créditiste Fabien Roy en signalant qu'il se classait bon dernier, derrière Camil Samson, quant à sa popularité auprès des Québécois.

En effet, le sondage révèle que M. Fabien Roy ne récolte que l'appui de 1,8 pour cent des Québécois comparativement à 36,8 pour cent pour le premier ministre Lévesque, 31,3 pour cent pour le chef Libéral Claude Ryan, 8,2 pour cent pour le chef unioniste Rodrigue Biron et 3,5 pour cent pour le chef démocrate Camil Samson.

Face à ces résultats, M. Laberge a incité les nationalistes à ne pas disperser inutilement leur vote et les a invités à appuyer les candidats de son parti qui est maintenant officiellement reconnu. Présentant les 53 candidats qui ont déjà déposé leur bulletin de présentation, il a signalé que leur objectif était de chercher le plein du vote nationaliste de même que celui des électeurs qui ne veulent plus accorder leur suffrage aux vieux partis.

Visiblement heureux d'avoir obtenu la reconnaissance officielle de son parti, M. Laberge a indiqué qu'il était presque assuré de présenter au moins 74 candidats au Québec.

La campagne officielle de l'Union populaire sera lancée le premier mai et dès la semaine prochaine le chef du parti fera connaître le calendrier de ses déplacements.

M. Laberge a indiqué que les problèmes constitutionnels et linguistiques de même que l'inflation seront les principaux thèmes abordés par l'Union populaire au cours de la campagne.

A ceux qui prétendent que sa formation politique est un rassemblement de nationalistes conservateurs, M. Laberge a répliqué: « Qui prétendrait que Marcel Chaput est un conservateur? Plusieurs candidats sont également des syndicalistes. Moi-même, j'ai milité au sein du Caucus de la gauche québécoise dans les années 1960 alors que nous préconisions la fondation d'un parti socialiste. »

Le chef de l'Union populaire a toutefois admis que ses candidats de son parti véhiculaient diverses idéologies et que s'ils devaient oeuvrer sur la scène provinciale, ils se diviseraient probablement en fonction de leur orientation.



Léonel Beaudoin nommé par les libéraux à l'Office des grains de provence, son fils Denis a été choisi pour lui succéder, hier soir à Asbestos.

**Dans Richmond**

## Le fils Beaudoin succède à Léonel

par Réjean TREMBLAY  
envoyé spécial de LA PRESSE

ASBESTOS — Les libéraux de Richmond pensaient respirer plus à l'aise, le grand patron à Ottawa avait déniché juste avant le début de la campagne électorale un poste de commissaire à l'Office des grains de provence pour le député créditiste du comté, M. Léonel Beaudoin.

On s'est débarrassé d'un Beaudoin pour en affronter un autre puisque le fils de Léonel, une légende dans le comté, a été choisi candidat créditiste hier soir à Asbestos.

Denis Beaudoin, 29 ans, n'a jamais fait autre chose dans la vie que de la politique. En 1968, lors de la première élection de son père Léonel, il devient son secrétaire à Ottawa; puis, il est successivement permanent pour le Parti créditiste et l'organisateur en chef d'Andre Fortin lors du congrès qui porte ce dernier à la chefferie créditiste. Le réseau des liens qui unissent Beaudoin au comté est inextricable: en 1976, après avoir été organisateur du député Yvon Brochu au provincial, il devient son secrétaire. Trois ans auparavant, le même Yvon Brochu l'avait remplacé comme secrétaire auprès du paternel, Léonel, à Ottawa.

Son organisateur, Roland Pelletier, candidat créditiste en 1945 et 1949 et qui fut de toutes les batailles depuis cette époque, compte sur l'appui de l'organisation péquiste du comté et se promène en plus avec un télégramme d'Yvon Brochu qui assure Beaudoin fils de toute l'organisation de l'Union nationale.

« Je n'ai jamais vu un gars aussi bien préparé à affronter l'électorat », assure Pelletier en parlant de son jeune poulain.

Mais Denis n'est-il pas le fils d'un député qui s'est « laissé acheter pour une bonne job », peut-on demander aux gens d'Asbestos?

« Tiens! Encore un journaliste qui cherche des poux! Léonel vieillissait, il voulait abandonner la politique de toute façon, et il a fort bien fait d'accepter la job à Trudeau. »

Avec une pareille machine électorale à enrayer, une majorité de 2.300 votes à renverser, un nom magique comme celui de Beaudoin à effacer, le candidat libéral Alain Tardif, un jeune avocat d'Asbestos, devra travailler très fort pour gagner le comté.

Même si le premier ministre Trudeau vient faire un petit tour le 5 mai prochain.



Le député unioniste Yvon Brochu a mis toute son organisation derrière le candidat créditiste Denis Beaudoin.

## La déduction des frais d'hypothèques

# Le syndrome de la proposition 13

Depuis le début de la campagne électorale, un seul thème a vraiment éveillé l'intérêt des citoyens et suscité un débat le moins animé, la promesse faite par le chef conservateur Joe Clark de permettre de déduire du revenu imposable des intérêts hypothécaires et des taxes foncières.

Mais cette promesse, qui mettait un peu de piquant dans une campagne relativement terne, a littéralement été taillée en pièces par une étude de l'Institut de recherches C.D. Howe, signée par l'économiste Richard Shaffner.

Celui-ci ne se contente pas de trouver le programme d'allègements fiscaux des conservateurs inefficace. Il va même jusqu'à affirmer que « de telles mesures pourraient avoir des effets néfastes pour le marché de l'habitation, les marchés des capitaux, le système fiscal et l'économie en général. »

Ces critiques, même justifiées, ne risquent cependant pas d'atténuer l'intérêt qu'ont manifesté les électeurs. Et c'est ce que Joe Clark a semblé vouloir laisser entendre lorsque, en réaction à la publication de ce rapport, il s'est contenté d'affirmer que les électeurs trancheraient le 22 mai prochain.

La réaction populaire à cette promesse, surtout au Canada anglais, ressemble en effet, à une échelle réduite, à celle qui a entouré la proposition 13 aux États-Unis, avec tout ce que cela peut avoir de viscéral et d'irrationnel.

Il faut dire que l'on soumet un drôle de choix aux électeurs. D'un côté, Joe Clark propose à une partie substantielle de l'électorat, celui des couches moyennes, d'imposantes réductions d'impôt, et de l'autre, des écono-

mistes viennent leur affirmer que cette mesure serait néfaste à moyen terme pour l'économie. Il ne faut pas être devin pour prédire où iront leurs préférences: entre leur portefeuille ou l'intérêt supérieur de la nation. En somme, peu importent les

quatre étapes. La première année, 25 pour cent de la déduction maximale sera permise, ce qui, dans notre exemple, donnerait une réduction d'impôts de 271; la seconde année, 50 pour cent, la troisième, 75 pour cent, et enfin, le programme serait appliqué dans sa totalité pour l'année fiscale 1981-1982.

En termes de coûts, les conservateurs évaluent cette promesse à \$1,6 milliard sous forme de réductions de taxes lors de la

Elle joue sur deux cordes particulièrement sensibles chez les électeurs canadiens, la lassitude des contribuables de revenus moyens, épuisés par leur lourd fardeau fiscal, et la réaction que suscite le rêve nord-américain de l'accession à la propriété privée d'un logement.

L'attrait est d'ailleurs tellement fort que plusieurs militants libéraux ont tenté de convaincre leurs chefs de surpasser en générosité leurs adversaires conservateurs. Il semble que le gouvernement libéral avait dans ses goussets une promesse du même genre mais qu'il a été devancé par les conservateurs.

Il est maintenant peu probable que les libéraux tentent de faire concurrence aux conservateurs directement sur le terrain, surtout après les critiques acerbes qu'ils ont formulées à cet égard, accusant le programme conservateur d'être coûteux et socialement injuste, pas plus tard que cette semaine par la bouche du ministre des Finances Jean Chrétien.

La seule façon dont ils pourraient alercher l'électorat sans perdre la face serait de trouver une façon de réduire les impôts qui ne favoriserait pas indûment les revenus élevés et qui ne négligerait pas les locataires.

Dans l'ensemble, les critiques formulées par le C.D. Howe reprennent celles qui ont été formulées par le Parti libéral. Le programme fiscal de Joe Clark n'atteindrait aucun des objectifs qu'il a lui-même fixés: favoriser l'accession à la propriété, stimuler le secteur de la construction

## Les enjeux



PAR ALAIN DUBUC  
chroniqueur à l'Économie

analyses économiques, la mesure est très populaire auprès des consommateurs.

On les comprend sans peine. En vertu du programme conservateur, un propriétaire pourrait déduire de son revenu imposable jusqu'à \$5.000 de paiements d'intérêts hypothécaires pour sa résidence principale et \$1.000 d'impôts foncières. Cela représente une appréciable réduction du compte de taxes.

Pour une famille de deux enfants, par exemple, dont le revenu annuel s'élève à \$20.000, une hypothèque de \$35.000 à 11 pour cent et des taxes foncières de \$1.200 permettront au propriétaire d'économiser pas moins de \$1.084 en impôts, lors de la quatrième année du programme.

M. Clark a en effet précisé que le programme serait introduit en

quatrième année, donc à \$400 millions cette année, s'ils sont élus. Le ministre Chrétien, de son côté, parlait de \$1,8 milliard, ce à quoi il faudrait ajouter les réductions d'impôt que les neuf provinces ayant des accords de perception fiscale avec Ottawa devront consentir, soit un total de \$2,5 milliards.

Richard Shaffner, enfin, va jusqu'à prévoir un coût annuel de \$3 milliards, parce que bon nombre de propriétaires vont avoir tendance à refinancer leur hypothèque pour profiter de l'aubaine. La promesse n'est pas nouvelle. Elle a été faite par Joe Clark en septembre dernier, bien avant le début de la campagne électorale, et devant le succès qu'elle a suscitée, celui-ci en a fait son cheval de bataille économique.

## Le chah entre l'hostilité et l'hospitalité

TEHERAN (AFP) — Le ministre iranien des Affaires étrangères a averti les États-Unis et le Mexique dans une note diplomatique que la délivrance de visas d'entrée au chah et à sa famille serait considérée comme un «acte hostile à l'égard de la République islamique d'Iran», annonce la radio de Téhéran.

Selon diverses informations de sources occidentales, le chah dont le passeport a été frappé d'invalidité irait des Bahamas vers les États-Unis ou Acapulco au Mexique et il pourrait s'installer dans un de ces deux endroits.

Intéressées à récupérer les biens de la famille du chah, les autorités iraniennes ont demandé depuis février à tous les gouvernements de ne pas accueillir le monarque déchu.

Selon le quotidien mexicain El Sol, un prince de la famille séjournait déjà à Acapulco et le chah pourrait l'y rejoindre dans les prochains jours bien qu'il n'ait pas encore de visa mexicain.

Par ailleurs, aux États-Unis, le porte-parole du département d'État, Hodding Carter, a déclaré pendant le week-end qu'en principe le chah était le bienvenu aux États-Unis mais il a ajouté que celui-ci avait été informé des problèmes que pourrait causer sa présence en territoire américain. On redoute éventuellement que des Américains soient pris en otages en Iran pour tenter de protester contre une telle présence.

Le département d'État a en outre affirmé avoir envoyé une émissaire au chah au Maroc il y a quelque temps pour lui dire d'attendre avant de songer à s'installer aux États-Unis.

# Ouganda: Jinja tombe à son tour mais Idi Amin reste introuvable

d'après UPI, Reuter et AFP

Les forces du nouveau régime ougandais, soutenues par l'armée tanzanienne, ont capturé hier Jinja, la deuxième ville en importance de l'Ouganda, un centre industriel qui assure en même temps l'approvisionnement en électricité de tout le pays.

Mais elles n'ont décelé aucune trace d'Idi Amin. On ignore où se

trouve actuellement le président déchu. La présence d'un hélicoptère et les propos qu'il avait tenus un peu plus tôt avaient laissé à penser que le maréchal Amin s'y cachait et se préparait à livrer sa dernière bataille. On croit maintenant qu'il pourrait se trouver dans le nord de l'Ouganda ou avoir déjà fui en Libye ou en Irak.

Les derniers soldats de l'ancien président avaient pratiquement

tous pris la fuite lorsque Jinja a été capturée après des tirs d'artillerie de l'armée tanzanienne et les troupes ne se sont heurtées à aucune résistance. Les deux mille soldats conquérants se sont empressés d'occuper le barrage d'Owen Falls, sur le Nil, craignant sa destruction par les éléments en fuite d'Idi Amin. Des chars tanzaniens de fabrication soviétique ont ensuite bombardé

la caserne de l'Aigle Khaddafi, qui servait de refuge à l'ex-président.

Au fur et à mesure que les forces tanzaniennes investissaient la ville de Jinja, des milliers de gens sont venus à leur rencontre, jetant des fleurs sur leur passage, posant des palmes en signe de bienvenue. Partout, les citoyens de Jinja criaient: «Bienvenue et merci. Enfin, nous sommes libres». Les tam-tams ont fait leur apparition et bientôt la ville entière s'est mise à danser dans la rue, tandis que des habitants pillaient les magasins qui, disaient-ils, appartenaient à des Nubiens de la tribu d'Amin.

Après la prise de Jinja, il ne reste plus aux forces tanzaniennes qu'à assurer le contrôle des 160 kilomètres de route qui mènent à Tororo et à la frontière kényane.

Quant aux soldats du maréchal Amin en fuite, ils se sont éparpillés dans la nature, mais non sans avoir manifesté de nouveau leur brutalité. Secondés par la police secrète de l'ex-président, ils se sont transformés en assassins qui continuent méthodiquement leur mission de mort à travers le nord du pays.

Au moins cinquante personnes ont été tuées dans la ville de Lira. Pour sa part, un commando de la mort se déplace dans un mini-bus et une automobile et massacrant leurs victimes par élimination au moyen d'une liste qui contient des noms de personnes à abattre.

Au moins mille personnes ont été massacrées en moins d'une semaine, ajoutant ainsi à la liste impressionnante de milliers d'assassins en huit ans du régime de terreur d'Idi Amin.



Des soldats tanzaniens interceptent un officier soupçonné d'appartenir aux troupes d'Idi Amin, au moment où ils investissent la ville de Jinja. Peu après, il était exécuté. Plusieurs autres soldats du président déchu ont également été faits prisonniers.

## Weizman ajourne sa visite au Caire après une attaque palestinienne

# Sanglant week-end au Proche-Orient

d'après AFP, UPI et Reuter

Sanglant week-end au Proche-Orient où une attaque d'un commando palestinien a fait six morts en Israël, une contre-attaque israélienne a fait trois morts dans un camp palestinien au Liban, un accrochage entre Phalangistes et partisans de Soleimane Frangie a fait huit morts au Liban toujours, Beyrouth elle-même ayant subi des bombardements nourris durant la matinée d'hier.

En outre, l'agence palestinienne Wafa affirme qu'une bombe à retardement déposée par des fédératifs dans un véhicule de l'armée israélienne à Jérusalem a explosé au moment où elle était désamorcée, faisant trois morts.

L'incident le plus grave, pendant que les milices chrétiennes du Sud-Liban levaient par ailleurs en partie le siège du quartier général des casques bleus à Naqura, a été l'attentat palestinien à

Nahariya car il a eu pour conséquence directe d'annuler la visite que le ministre israélien de la Défense devait faire hier en Egypte.

Le premier ministre Begin a communiqué la décision personnellement par téléphone rouge au président Sadate tout en précisant toutefois que l'échange des instruments de ratification du traité de paix aurait lieu comme prévu mercredi dans le Sinaï et que le ministre Ezer Weizman ainsi que le chef d'état-major se rendront au Caire après les fêtes de l'indépendance israélienne du 2 mai.

Versions divergentes

Les circonstances de l'attentat de Nahariya restent confuses. Selon Israël, un commando de quatre fédératifs du Front de libération de la Palestine de Mahmoud Zaydan est venu du port libanais de Tyr à bord d'un canot pneuma-

tique jusqu'à la station balnéaire israélienne de Nahariya.

Là les versions diffèrent. L'armée israélienne affirme que les commandos ont pris en otages un père et ses deux fillettes âgées de deux et quatre ans qu'ils ont assassinés lorsqu'ils ont été attaqués par des policiers et des soldats. Un policier et deux fédératifs ont également été tués. Les deux autres Palestiniens ont été faits prisonniers.

Selon la police israélienne toutefois, la fillette de deux ans est morte suffoquée lorsque sa mère, cachée dans une autre chambre, lui a placé un oreiller sur le visage pour l'empêcher de crier. Pour ce qui est de l'autre fillette, les fédératifs ne voulaient pas l'emmener mais elle a insisté pour accompagner son père.

Quoi qu'il en soit, l'attaque a entraîné des réactions rapides de

la part des autorités israéliennes qui ajournaient le départ pour l'Egypte du ministre Weizman «retenu par des problèmes relatifs à la sécurité intérieure d'Israël» pendant qu'une opération aéro-navale était lancée contre le camp palestinien de Nahr el-Bared, faisant au moins trois morts et une dizaine de blessés.

Situation libanaise

Au Liban, l'accrochage entre Phalangistes et Frangistes s'est produit dans le village de Shamout. Huit personnes ont en outre été prises comme otages. Depuis l'assassinat en juin 1978 de son fils Tony, l'ex-président Soleimane Frangie est l'un des plus farouches ennemis des Phalangistes.

Au Liban toujours, le mini-Etat proclamé par les milices de Saad Haddad, qui jouit de l'appui d'Israël dans le Sud du pays, continue de faire parler de lui, les casques

bleus demeurant en état d'alerte permanent. Jugé in absentia pour sédition à partir d'aujourd'hui à Beyrouth, le commandant Haddad répliquera avec des «contre-proces» des présidents Sarkis (Liban) et Assad (Syrie) et de Yasser Arafat.

- Enfin:
- Le Koweït et l'Egypte ont rompu leurs relations diplomatiques et commerciales hier à la suite du traité de paix israélo-égyptien;
- Le Parlement égyptien a été dissous et les élections législatives auront lieu le sept juin;
- Le cabinet israélien a approuvé la création de deux nouvelles colonies de peuplement en Cisjordanie, à Elon Moreh et Chilo;
- John Gunther Dean, ambassadeur des États-Unis au Liban, a regagné hier Washington pour consultations.

## Pour échapper à l'offensive vietnamienne

# 50,000 Cambodgiens s'enfuient

d'après UPI, AP

Près de 50,000 Cambodgiens incluant des milliers de soldats des forces de Pol Pot se sont enfuis en Thaïlande sous la pression d'une vigoureuse attaque de l'armée vietnamienne qui est soutenue par des blindés soviétiques, indiquent la garde-frontière thaïlandaise.

L'exode massif confirme l'idée que les Khmers rouges subissent

une défaite importante des mains des Vietnamiens malgré l'appui que les Chinois donnent en armes aux fidèles de Pol Pot. Une flottille de 50 bateaux a été détruite sur les côtes sud-ouest du pays, rapporte le nouveau gouvernement khmer fidèle aux troupes vietnamiennes. Les appareils d'observation thais avancent le chiffre d'au moins une quinzaine de blindés T-

54 de fabrication russe près de la frontière des deux pays.

Pour ce qui est du nombre exact des Cambodgiens qui ont traversé la frontière, les estimations ne sont pas encore confirmées.

Selon les journalistes faisant le guet à Aranyaprathet, 20,000 Cambodgiens dont 8,000 soldats ont fui leur pays dans la journée de samedi seulement. Les autorités thaïlandaises les ont forcés de retourner de l'autre côté de la ligne de démarcation mais pendant la journée d'hier, ils sont revenus en plus grand nombre par vagues successives. Des centaines de femmes et d'enfants transportaient leurs effets personnels sur leur dos ou dans des voitures.

Les sources militaires thaïlandaises avancent le chiffre de 25,000 réfugiés tout en ajoutant que 50,000 autres Khmers rouges avaient fui hier plus au sud d'Aranyaprathet ce qui porterait le chiffre total de réfugiés à un nombre record depuis le début des hostilités au Cambodge.

Pour ce qui est de l'offensive vietnamienne, elle comporterait environ 40,000 hommes dans une opération qui pourrait s'avérer finale.

Dans la capitale chinoise, le Quotidien du peuple écrit que le Vietnam a porté la flamme des combats jusqu'à la frontière thaï-cambodgienne et que des obus sont tombés en territoire thaïlandais menaçant la Thaïlande.

## Trêve à Naqadeh sous la menace de Téhéran d'interposer l'armée

d'après UPI, AFP et Reuter

Les combats entre factions kurde et turque rivales de l'ouest iranien, qui ont fait 70 à 80 morts et une centaine de blessés en trois jours, ont cessé hier pendant que la troupe faisait route vers la ville de Naqadeh, théâtre des affrontements. À Téhéran, la conduite de la diplomatie iranienne passait aux mains du vice-premier ministre Ibrahim Yazdi, un inconditionnel du Khomeinisme.

L'accord de cessez-le-feu à Naqadeh a été annoncé par la radio iranienne, qui a précisé que l'entente est intervenue une heure avant l'expiration de l'ultimatum lancé à la population locale, des Kurdes sunnites et des chiites iraniens parlant le turc, par Ahmad Sadr Haj Seyyed Javadi, ministre de l'Intérieur.

Des avions militaires avaient déjà transporté plusieurs unités de l'armée iranienne jusqu'à Oroumyeh (ex-Rezaïyeh), capitale de l'Azerbaïdjan occidental, d'où elles allaient être hélicoptérées jusqu'à Naqadeh.

Les affrontements ont commencé vendredi soir lorsqu'un homme armé a ouvert le feu sur une foule de 30,000 Kurdes qui assistaient à un meeting du Parti démocrate du Kurdistan à Naqadeh. Ils s'étaient poursuivis avec des lances-grenades, des mortiers et des mitrailleuses.

Des pourparlers de paix s'étaient engagés dans un village voisin entre le gouverneur général de la province, l'ayatollah chiite Mohammad Ouzi, le cheik Ezzedine Hosseini, chef religieux kurde et Abdoul Rahman Ghassemlou, leader du Parti démocrate du Kurdistan iranien (PDKI). Ces négociations se poursuivront, a indiqué la radio.

Politique étrangère

Le gouvernement annonçait entre-temps que le portefeuille des Affaires étrangères laissé vacant par la démission de Karim Sandjabi serait assumé personnellement par le premier ministre Mehdi Bazargan mais que celui-ci, étant trop occupé, laissait la direction du ministère au vice-premier ministre Ibrahim Yazdi, chargé des Affaires révolutionnaires et membre du Conseil de la Révolution.

Docteur en pharmacie ayant passé les 18 dernières années aux États-Unis tout en collaborant de très près avec l'ayatollah Khomeiny dans son exil iranien, Ibrahim Yazdi semble réunir les qualités voulues pour atteindre les deux objectifs que Khomeiny a estimé samedi essentiels pour l'Iran: «couper la main aux traîtres et annihiler l'influence de l'étranger».

## dépêches

**AU PAKISTAN**, le général Zia-ul-Haq a formé un gouvernement militaire pour préparer les élections générales prévues pour le 17 novembre. Il a indiqué que lui-même n'y serait pas candidat et que le parti de l'ancien premier ministre Bhutto pourrait y participer. D'ici là, toutefois, le régime entend consacrer dans la constitution le rôle «unificateur» et «stabilisateur» de l'armée. La formation du nouveau gouvernement était rendue nécessaire après le retrait de l'Alliance nationale pakistanaise, coalition de droite.

**UN TRAIN** omnibus a déraillé près de la ville basque de Bessan, une bombe ayant fait sauter une partie de la voie avant son passage. L'attentat est imputé à l'ETA. La ligne reliant Madrid à Irun et à la frontière française a été bloquée. Un commando a aussi pris le contrôle d'un train de marchandises en Irlande du Nord et a fait sauter une partie du convoi. Dans un cas comme dans l'autre on ne signale aucune victime cependant.

**L'OTAN** examinera cette semaine en Floride les moyens de maintenir la capacité de dissuasion atomique de l'Alliance face aux nouveaux missiles soviétiques SS-20 braqués sur l'Europe exclusivement. Les ministres de la Défense de huit pays devraient arriver à un consensus sur la nécessité de doter l'OTAN d'un système de missiles capables d'atteindre l'Union soviétique, indique-t-on de source diplomatique. La faiblesse de l'OTAN et l'imminence de l'accord Salt-2 expliquent les inquiétudes au sujet de la défense de l'Europe.

**LES NEGOCIATIONS** américano-soviétiques sur l'interdiction des satellites anti-satellites reprennent à Vienne. Les conversations ont pour objet l'élaboration d'un accord interdisant la mise en orbite de satellites capables de repérer et de détruire les satellites d'observation militaire de l'adversaire. Les entretiens se prolongeront quatre ou cinq semaines. Les États-Unis ont déjà exprimé l'espoir que cet accord puisse être signé en même temps que l'accord SALT-2.

**LES CADAVRES** criblés de balles de trois hommes, victimes des Escadrons de la mort, ont été découverts dans la périphérie de Rio de Janeiro, au cours des dernières vingt-quatre heures. Ces trois nouveaux meurtres portent à vingt-huit le nombre de personnes assassinées par le même groupe dans les faubourgs de la ville brésilienne. Selon les accusations formulées à plusieurs reprises par la presse, les Escadrons de la mort sont composés de policiers.

**UN INCENDIE** provoqué par des activistes de gauche a détruit une usine de Lancia appartenant à la compagnie Fiat à Turin, en Italie. Les dégâts sont estimés à plusieurs millions de dollars. Le mouvement «Noyau territorial communiste» en a revendiqué la responsabilité. Ces trois dernières années, Fiat a été la cible de onze incendies d'inspiration politique.

**LA CHINE** est restée très discrète à propos des propositions vietnamiennes faites à Hanoi lors de la première séance des pourparlers de paix. Au cours de la prochaine rencontre, la Chine devrait formuler sa propre contre-proposition. Ni le chef de la délégation chinoise, M. Han Nianlong ni le vice-premier ministre Deng Xiaoping n'ont jusqu'ici critiqué ou commenté les trois points du vice-ministre vietnamien des Affaires étrangères. Le caractère concret des demandes vietnamiennes a semblé prendre Pékin de court, estiment les observateurs.

**NET AVANTAGE** des conservateurs et centristes sur leurs adversaires socialistes et communistes, telle est l'impression qui se dégage des premiers résultats des élections locales qui se sont déroulées hier au Japon. La première partie de ce scrutin s'est déroulée il y a deux semaines. Hier, les électeurs devaient désigner les maires de 20 arrondissements de Tokyo (sur 23), de 153 grandes villes, de 345 villes moyennes et villages et les membres de 1,147 assemblées locales.

**L'ACQUITTEMENT** en Allemagne fédérale de quatre anciens gardiens du camp de concentration nazi de Majdanek (Pologne) par un tribunal de Düsseldorf pour «manque de preuves» souleva un tollé de protestations chez les Polonais, déclare le directeur de la commission polonaise d'enquête sur les crimes de guerre.

## Le climat de peur continue d'envelopper le Nicaragua

d'après AFP

Un calme précaire s'est instauré ce week-end au Nicaragua où la deuxième grande offensive du Front sandiniste de libération nationale semble avoir pris fin sans apporter de changements notables à la crise politique qui secoue le pays depuis 18 mois.

Les combats qui s'étaient déplacés de la province à la capitale après l'attaque d'Estelí ont subitement cessé sans toutefois diminuer le climat de peur. Le soir, seules quelques patrouilles sillonnent Managua.

Le journal d'opposition La Prensa affirme que la répression bat son plein et publie en première page la photo de deux cadavres: un chef syndicaliste et un jeune de 15 ans tués par la Garde nationale, dit la légende.

L'avocat des sandinistes affirme que les jeunes sont les principales victimes de la Garde qui croit dur comme fer que tous les jeunes sont nécessairement anti-nationaux. Plus de quatre cents jeunes ont été tués depuis janvier, affirme l'avocat.

Le neuvième congrès de la Ligue mondiale de la jeunesse anti-communiste qui s'est achevé samedi a pour sa part donné son soutien total au gouvernement du président Somoza. Des représentants de 58 pays y étaient représentés.

Entre-temps, le Front patriotique national a fait savoir qu'il était prêt à se rallier au Front élargi d'opposition (moyenne et grande bourgeoisie) dans un effort pour renverser la dictature en place.



Le président Jimmy Carter, un grand-père tout fier, tient dans ses bras sa petite-fille, Sarah Rosemary, après le baptême qui a eu lieu hier en l'église First Baptist de Calhoun, en Georgie.

## Carter a appris son métier en arrivant à la Maison-Blanche

WASHINGTON (Reuter) — M. Jimmy Carter n'était pas prêt à être président. Il a passé le plus clair de son temps à apprendre son métier une fois élu à la Maison-Blanche. Il manque de finesse. Il est incapable de faire des liens entre des problèmes individuels sur lesquels il a en revanche des vues tranchées. Certes, il est intelligent, mais pas intellectuel.

Tel est le premier jugement fait par un des hommes du président, celui qui a écrit les discours de Carter pendant deux ans, M. James Fallows. Dans une série d'articles parus dans la revue The

Atlantic Monthly, l'ex-assistant de Carter, qui a démissionné de son poste il y a un an, ajoute que l'actuel président ne savait vraiment pas ce qu'il allait faire en matière de taxation, de sécurité sociale, d'énergie et de réformes gouvernementales à son arrivée à Washington.

En matière de politique étrangère, Fallows écrit que Carter s'est désintéressé des problèmes domestiques après ses premières tentatives de régler le conflit du Moyen-Orient et qu'une période d'entêtement présidentiel a suivi le rejet de ses propositions de paix.

## Présence américaine à Chypre

d'après AFP et Reuter

Les Américains ont transporté leur équipement militaire qui se trouvait en Iran vers la base britannique d'Akrotiri, à Chypre et les appareils d'espionnage électronique font partie de l'équipement.

C'est ce qu'affirmait hier le quotidien libanais «As Safir» qui cite des sources diplomatiques chypriotes. Selon le journal, la base britannique servira désormais de base aux Américains. Une caserne a été déjà construite à cette fin et l'aéroport militaire

d'Akrotiri est en train d'être aménagé pour recevoir des chasseurs et des avions de reconnaissance américains dont la vitesse dépasse celle du son.

Le journal affirme que ceci est conforme à un plan permettant aux Etats-Unis de faire peser la menace d'une intervention militaire au Proche-Orient pour y préserver leurs intérêts.

D'autre part, quatre cents soldats américains faisant partie d'une force armée de sept cents éléments viennent d'arriver à la base d'Akrotiri, ajoute-t-on de même source.

## Grève de la faim pour la défense des vaches

NEW DELHI (AFP) — Le sage hindou Vinoba Bhave, disciple de Gandhi, a commencé hier matin une grève de la faim illimitée pour que soit interdit complètement dans toute l'Inde l'abattage des vaches, sacrées pour les Hindous.

Il proteste particulièrement contre le refus des gouvernements des Etats du Bengale occidental et du Kerala de fermer leurs abattoirs de bovins.

La décision du vieux sage, 84 ans, qui déjà avait fait une grève de la faim pour le même motif en août 1976, a provoqué un choc dans tout le pays. Toute la presse publie des appels du gourou demandant au peuple indien «de garder son calme et son sang-froid» pendant son jeûne.

Le sage a été ausculté par cinq médecins, qui l'ont trouvé en bonne condition physique, quoique avec une tension un peu trop élevée.

## Les préarrangements, ce n'est pas pour moi?



Un chef de famille avisé prend la peine de rédiger un testament et de souscrire une assurance-vie en ayant une seule pensée en tête: procurer aux siens sécurité et tranquillité d'esprit.

N'est-il pas logique alors de voir aux préarrangements de mes funérailles et de faire respecter mes dernières volontés?

A bien y penser, n'est-ce pas MA responsabilité de voir à mes funérailles?

MAGNUS POIRIER INC.

Pour de plus amples renseignements:

Nom .....  
 Adresse .....  
 Code postal ..... Prov. ....  
 Siège social: 7388, Viau, Saint-Léonard, Qué.  
 H1S 2N9  
 Tél.: 727-2847  
 6520, Saint-Denis 10526, Saint-Laurent  
 185 est, De Castelnau 7100, Joseph-Renaud

## Rhodésie: 63.9 p. cent de l'électorat noir ont voté

# Triomphe du règlement interne

d'après AFP, AP, UPI et Reuter

Qualifiant de «fantastique» le fort pourcentage de participation de l'électorat noir aux premières élections au suffrage universel en Rhodésie, le premier ministre Ian Smith, qui cédera le pouvoir au premier gouvernement noir du pays dans cinq semaines, a invité hier «le monde libre à faire montre d'un peu de courage».

L'évêque Abel Muzorewa, que Time présente comme étant certainement le futur premier ministre du Zimbabwe-Rhodésie, affirme pour sa part dans une interview au magazine américain que la reconnaissance du nouveau gouvernement par la communauté internationale devrait aller de soi.

### Contre la violence

Pour Pik Botha, le ministre sud-africain des Affaires étrangères dont le gouvernement sera probablement le premier à reconnaître le nouveau régime rhodésien, les élections qui viennent de se dérouler dans le pays constituent «un vote contre la violence».

Il a invité les pays occidentaux et les Etats africains modérés à reconnaître la nouvelle administration. Sinon, a-t-il dit, «cela signifiera qu'ils n'admettent que la force et la violence comme moyen d'accéder au pouvoir».

Selon les chiffres officiels publiés hier à Salisbury, 63,9 p. cent des 2,9 millions d'électeurs noirs se sont prévalus de leur droit de vote et l'ambiance est à la jubilation dans les milieux officiels rho-

désiens qui estiment que le «règlement interne» vient de triompher en dépit de l'hostilité de l'opinion internationale et de la volonté du Front patriotique de s'emparer du pouvoir par la force.

L'Occident, Washington et Londres en tête, sont carrément sur la sellette et les dirigeants rhodésiens comptent avant tout sur une victoire des conservateurs de Mme Margaret Thatcher aux prochaines élections britanniques pour renverser la vapeur en leur faveur. Le Parti conservateur britannique avait d'ailleurs dépêché des observateurs aux élections rhodésiennes.

### Washington et Londres

A Washington, le président Carter est lié par un vote du Congrès qui l'oblige à reconnaître le nouveau régime de Salisbury s'il est issu d'élections libres et honnêtes. Mais Washington comme Londres n'ont pas reconnu ces élections et réclament un scrutin sous contrôle international auquel participerait le Front patriotique.

Les résultats des élections rhodésiennes soulèvent par ailleurs doutes et inquiétudes. D'abord, le taux de participation dans deux des huit provinces du pays a dépassé les 100 p. cent: 108,11 p. cent dans Mashonaland-Centre et 100,78 p. cent dans Mashonaland-Ouest.

Ensuite, le scrutin a concrétisé la division tribale du pays: l'éthnie shona a voté majoritairement alors que l'éthnie ndebele s'est abstenue: 30,1 p. cent dans le



Mgr Muzorewa, donné comme prochain premier ministre du Zimbabwe Rhodésie.

Matabeleland Sud, 36,1 p. cent dans Victoria et 16,3 p. cent dans le Manicaland. Ces provinces abritent les maquisards de Joshua Nkomo et Robert Mugabe, du Front patriotique. Par contre, les trois dirigeants noirs alliés à Smith — l'évêque Muzorewa, le pasteur Sithole et le chef Chirau — sont tous shonas.

### La guerre continue

D'autre part, si les réservistes jusqu'à 60 ans mobilisés pour assurer le déroulement du scrutin ont commencé hier à rentrer chez eux, l'armée régulière rhodésienne reste sur le pied d'alerte car la guerre continue. L'aviation rhodésienne a bombardé hier des positions zambiennes «qui avaient

ouvert le feu dans la région de Chirundu», selon un communiqué de Salisbury.

Le leader nationaliste Robert Mugabe, interviewé lui aussi par Time, estime pour sa part que ces élections représentent en fait «la dernière carte» du régime de Salisbury «pour appeler l'ONU et l'Occident à lever l'embargo et à le reconnaître».

La répartition des 72 sièges noirs dans le prochain parlement rhodésien de 100 sièges sera connue durant la semaine. Le Front rhodésien de Ian Smith s'est adjugé les 28 sièges réservés aux Blancs qui, en plus du droit de veto, garderont le contrôle de la justice, de la police et de l'armée.

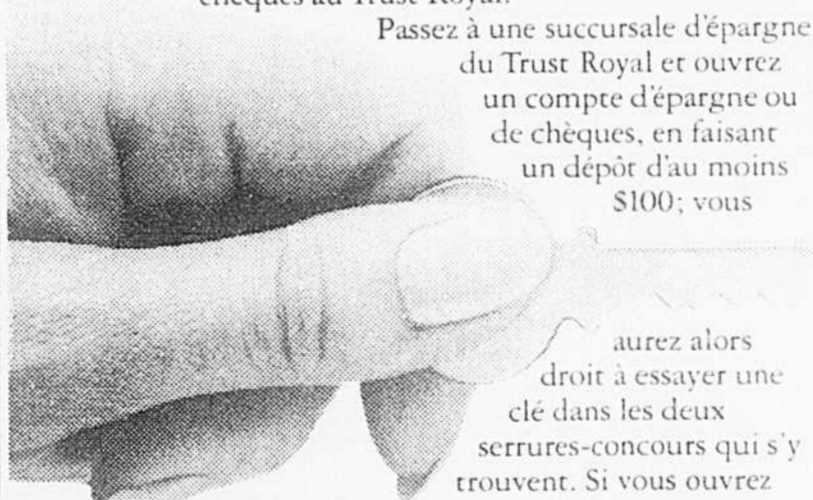
# Vous pouvez gagner ces fabuleuses Mercedes-Benz...



### ... en un tour de clé!

Vous pouvez gagner\* un des dix sedans Mercedes-Benz 240D en ouvrant votre premier compte d'épargne ou de chèques au Trust Royal.

Passez à une succursale d'épargne du Trust Royal et ouvrez un compte d'épargne ou de chèques, en faisant un dépôt d'au moins \$100; vous



aurez alors droit à essayer une clé dans les deux serrures-concours qui s'y trouvent. Si vous ouvrez

un compte d'épargne et, en plus, un compte de chèques, la caissière vous remettra une deuxième clé, pour tenter votre chance une nouvelle fois.

Si votre clé ouvre la serrure «Mercedes», vous gagnerez\* un sedan diesel Mercedes-Benz 240D 1979, (valeur approximative au détail \$20,750).

Si votre clé ouvre la serrure «Dollar d'argent», la caissière vous la rachètera contre une pièce d'un dollar canadien.\*\*

Cette clé ouvre obligatoirement l'une des serrures.

### Entrez dans la course au Grand Prix!

Vous pouvez gagner à la fois une décapotable sport Mercedes-Benz 450SL et un sedan Mercedes-Benz 240D en faisant simplement des dépôts à votre compte d'épargne ou à votre compte de chèques du Trust Royal.

Chaque fois que vous faites un dépôt de \$100 dans l'un ou l'autre compte, la caissière vous remet un Bulletin de participation «Grand Prix» (jusqu'à concurrence de 50 bulletins par dépôt). Il vous suffit de remplir ce bulletin et de le glisser dans la boîte du concours, à une succursale d'épargne du Trust Royal.

Si votre bulletin est choisi lors du tirage du Grand Prix et si vous possédez à la fois un compte d'épargne et un compte de chèques au Trust Royal, avec un solde d'au moins \$100 dans chaque compte le 2 août 1979, vous gagnerez\* la décapotable sport 450SL et le sedan 240D (valeur approximative au détail \$63,150)... simplement en faisant des dépôts à un compte d'épargne et à un compte de chèques du Trust Royal.

Si votre bulletin est choisi lors du tirage du Grand Prix et que vous ne possédez qu'un compte d'épargne au Trust Royal (ou qu'un compte de chèques), présentant un solde d'au moins \$100 le 2 août 1979, vous gagnerez\* la décapotable sport Mercedes-Benz 450SL.

Venez dès aujourd'hui! Ce concours prendra fin le 30 juin 1979. Le tirage du Grand Prix aura lieu vers le 2 août 1979.

\*A condition de répondre correctement et en temps limite à une question-épreuve (voir règlements). \*\*Les dollars d'argent canadiens sont en nickel à 100%.

## En faisant tout simplement des dépôts à vos comptes d'épargne et de chèques au Trust Royal

Bureaux à:

Montréal, \* Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Saguenay/Lac St-Jean et Rimouski  
 \* 17 bureaux pour mieux vous servir dans la région de Montréal. Pour renseignements appelez 876-2525.

Pour participer au concours, tout individu de 18 ans ou plus. Vous pouvez obtenir tous les renseignements concernant le concours à la succursale d'épargne du Trust Royal la plus proche de chez vous. Il y a 10 clés gagnantes sur un total de 850,000. Les clés \$10,000 ont été distribuées dans un tirage au Canada et 100,000 seront remises à nos succursales d'épargne.

# Votre horoscope

**♈ DU 21 MARS AU 20 AVRIL**  
**BELIER**  
 Avec votre énergie et l'aide des planètes, vous remettrez tout votre travail en bonne voie. Les circonstances vous favoriseront. Cependant vous remarquerez bien des hausssements d'e-paules, des échappatoires. Côté du cœur, les sentiments amoureux seront solides et basés sur l'accord. Sur le plan amical, vous en verrez des vertes et des pas mures. Ne vous faites pas d'illusions.

**♉ DU 21 AVRIL AU 20 MAI**  
**TAUREAU**  
 Au travail, vous saurez bénéficier du hasard, de l'imprévu, de l'inattendu. C'est un lundi ou votre entourage fera des erreurs de jugement. Du côté du cœur, vous vous sentirez l'âme vagabonde. Si vous faites une suggestion à la personne chère, elle sera prise en considération. En amitié, des complications à la suite d'incompréhensions et de malentendus.

**♊ DU 21 MAI AU 21 JUIN**  
**GÉMEAUX**  
 En ce début de semaine, n'attendez rien des autres au travail et donnez un bon rendement. Votre pensée sera claire et vos actes seront réfléchis. En amitié, une réunion sera manquée ou remise. Vous ressentirez du vide. Côté du cœur, rencontre inespérée pour l'âme solitaire et vie sentimentale très satisfaisante pour la majorité des natis.

**♋ DU 22 JUIN AU 22 JUILLET**  
**CANCER**  
 Un début de semaine où il est à espérer que vous aurez la sagesse de considérer vos «grandes» idées avec une certaine circonspection; les fruits de votre imagination, de votre intuition et de vos impulsions ne seront pas tous frappés au coin du bon sens. Avant de passer aux actes, attendez d'être sûr de ne pas poursuivre des chimères; vous gaspillerez vos forces inutilement.

**♌ DU 23 JUILLET AU 23 AOUT**  
**LION**  
 Restez conscient de votre valeur, conservez vos idées progressistes mais évoluez sans révolutionner. Veillez à sauvegarder votre standing et votre réputation en choisissant bien vos amis. Pour votre santé, évitez les calmants. A la maison, ne montez pas vos ennuis en épingle, pensez davantage aux autres. Côté du cœur, vous bénéficierez d'une tendresse reconfortante.

**♍ DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE**  
**VIERGE**  
 Vous seriez en meilleure santé si vous mêliez à votre vie un peu plus d'optimisme. Au travail, continuez à persévérer avec la même ténacité. Gardez votre sang-froid et ne cherchez pas à obtenir des résultats irréalisables. Sur le plan de l'argent, limitez vos dépenses; pas d'acquisitions inutiles ou pour le moins sans grand intérêt immédiat.

**♎ DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE**  
**BALANCE**  
 Montaigne disait qu'il était aussi important d'avoir une tête bien faite que bien pleine; négliger de cultiver le charme serait très maladroite. Recherchez un cadre de vie plus agréable, plus rationnel, un mode de vie moins stressant. Au travail, que votre agressivité devienne échange ou communication sans vainqueur ni vaincu. Soyez franc avec vous-même.

**♏ DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE**  
**SCORPION**  
 Les travaux en cours s'acheveront aisément. Aucun obstacle sérieux n'étant en vue, vous allez pouvoir conduire votre travail avec quiétude; vous agirez avec plus d'à-propos et de réalisme. Côté du cœur, cessez d'exagérer vos différences, cultivez plutôt vos ressemblances avec l'être cher et vous serez plus équilibré. Cessez de soumettre votre système nerveux aux inquiétudes.

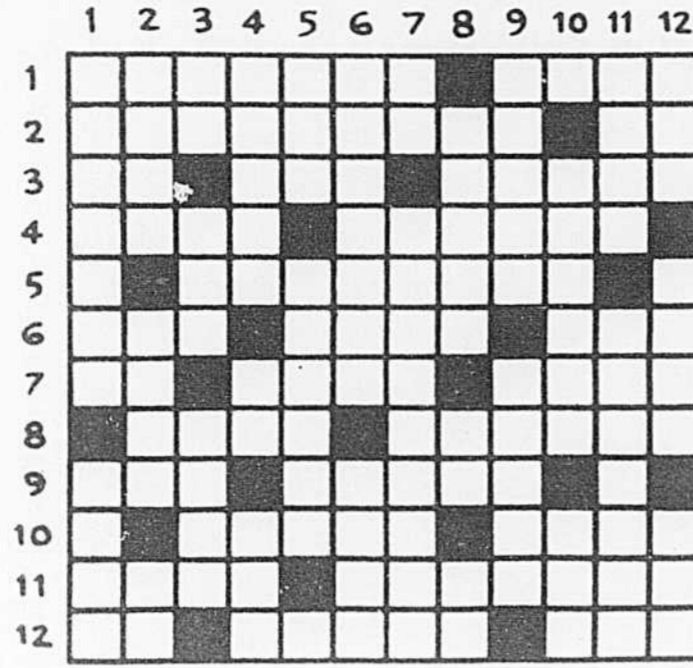
**♐ DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE**  
**SAGITTAIRE**  
 Il ne faudra pas quitter la ligne droite au travail, sinon gare au dérapage. Votre entourage provoquera chez vous de l'agacement en ce lundi; ce n'est pas une raison pour commettre des impairs. Accordez plus d'importance à l'ensemble de votre travail qu'aux petits détails. Sur le plan sentimental, vous reverrez d'amour et de liberté, l'amitié passera au second plan.

**♑ DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER**  
**CAPRICORNE**  
 Les aspects planétaires indiquent que vous douterez de vos possibilités; heureusement que des contacts avec des personnes compétentes vous donneront à nouveau pleine confiance en vous-même. Côté du cœur, à trop vouloir surprotéger et dominer, vous souffrirez de crampes dans les dos à force de passer le bras sur les épaules de la personne chère pour la protéger.

**♒ DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER**  
**VERSEAU**  
 Votre travail requerra du calme, de la patience; ce qui ne doit pas exclure les initiatives personnelles. Pour votre santé, adonnez-vous à la marche. Côté du cœur, vous serez instable; vous reverrez d'évasion tout probablement mallement allongé sur des coussins, alors que vous auriez intérêt à faire des efforts pour vous retrouver avec des amis, sortir et r...

**♓ DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS**  
**POISSONS**  
 Au travail, vous aurez trop tendance à mesestimer vos qualités. Butez fermement pour vous élever aux échelons supérieurs, sachez utiliser les nombreuses ressources de votre caractère et de vos capacités. Côté du cœur, un malentendu; il ne s'agira pas de pleurnicher mais d'y faire face avec le sourire. Ne laissez pas vos nerfs prendre le dessus.

## MOTS CROISÉS



### HORIZONTALEMENT

- 1—Embarrassant — On y garde des cendres.
- 2—Action de réaliser un isolement — Patrie d'Abraham.
- 3—Possessif — Vieille armée — Situées.
- 4—Fille — Renard des régions arctiques.
- 5—Lieux plantes de saules.
- 6—Pronom indéfini — Une force de la nature — Trick.
- 7—D'elle — Mis à sec — Caraison.
- 8—Roche sédimentaire — Petits traits horizontaux.
- 9—Vieux loup — Hagard.
- 10—Tentative — Pat.
- 11—En montagne, terrasse étroite — Railleries.
- 12—Preposition — Timages — Epoque.

### VERTICALEMENT

- 1—Annule — Sort du cratère.
- 2—Vendit son droit d'amesse — Flotte — Indium.
- 3—Saint normand — Une des Cyclades — Regimber.
- 4—Groupes de maisons — Est utile au dessinateur — Manche, au Ping-Pong.
- 5—Fait juridique — Fraises.

- 6—Occasionner — Bénéfice.
- 7—Titane — Relatif à la conservation de la santé — Tibia.
- 8—Se permettait de — Infinitif — Tibia.
- 9—Ensemble — Ce qui retient.
- 10—Anc. instrument de musique, en usage chez les Egyptiens — Existence.
- 11—Nuages — Cesser d'accorder.
- 12—Lentille — Plumards — Dans la rose des vents.

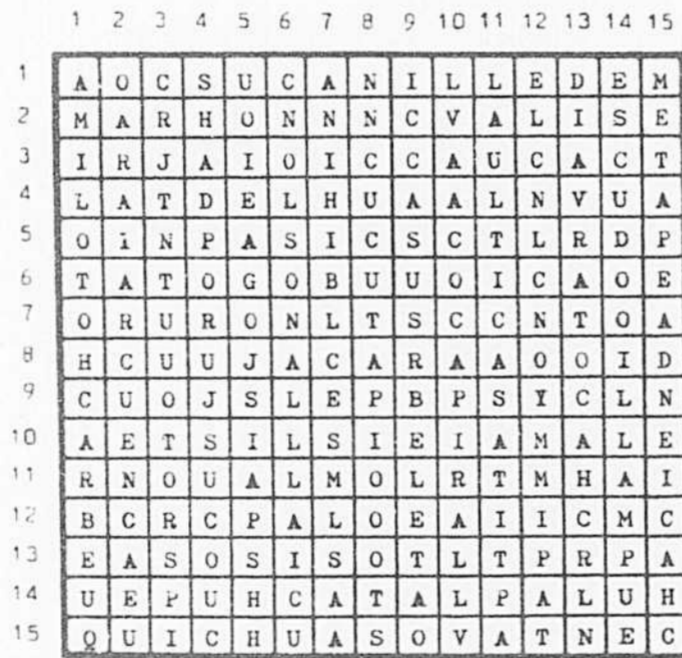
Solution au prochain numero



Solution du dernier probleme

## MOT-MYSTÈRE

VOYAGE EN AMERIQUE DU SUD — Un mot de 7 lettres



- |          |          |          |          |           |
|----------|----------|----------|----------|-----------|
| ANDIN    | CHACO    | ESCALE   | LIMA     | QUEBRACHO |
| ARA      | CHILI    | ESCUDO   | LLANOS   | QUICHUA   |
| ARACAJU  | CHILOE   | ETAPE    | MAR      | SAC       |
| ATELE    | CHUPE    | HACIENDA | MEDELLIN | SANTOS    |
| AYACUCHO | COATI    | HORN     | NATAL    | SOL       |
| BOGOTA   | COCA     | ICA      | ORURO    | TACNA     |
| CABIMAS  | CUCUTA   | ILLAMPU  | PANADA   | TOLIMA    |
| CALLAO   | CUENCA   | LAMA     | PEON     | TRUJILLO  |
| CAUCA    | CURITIBA | LA PLATA | PERIPLE  | TUPI      |
| CENTAVOS | CUSCO    | LASSO    | POTOSI   | VALISE    |

Solution du dernier probleme: GOLETTE

### Explication du jeu

Éliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas. Les lettres qui vous resteront composent le mot-mystère.

## RÉPONSE A VOS QUESTIONS

Si vous recherchez la réponse à un problème se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à VOTRE HOROSCOPE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

**QUESTION** — Mon mari et moi sommes tous les deux nés sous le signe des Gémeaux, lui le 21 mai 19 et moi le 29 mai 21. Que voyez-vous de bon pour les deux et quels sont nos jours et nombres chanceux? Merci.

**REPONSE** — Vos jours et nombres chanceux: le lundi et 4-7-9-13-18-21. Ceux de

voire mari: le samedi et 2-5-6-11-17-20. L'année s'annonce constructive pour vous deux tout au long de son cours, en tenant compte toutefois de la nécessité de vous tenir en garde contre toute offre séduisante du côté des associations, relations, etc... — même si c'est de ce côté que résident les grandes possibilités, surtout sur le plan financier. Les planètes lourdes ne vous sont pas fortement bénéfiques mais, par contre, Mercure et Jupiter vous octroient une bonne courbe de chance en juin et juillet, par exemple. Jusqu'au début de l'automne les déplacements vous sont favorables. A la santé, c'est le moral qui conditionnera le physique durant presque toute l'année. Alors il faudra vous évertuer à entretenir des sentiments optimistes, malgré une tendance aux soucis et aux inquiétudes que vous ne ressentirez pas à l'accoutumée, et provoquée par le carré de Saturne.

**QUESTION** — Je suis née sous le signe du

### LES NAUFRAGÉS

LA FEMME QUI M'INTERESSE EST L'INTELLECTUELLE QUI N'EST PAS TROP BAVARDE.

ALLO LES GARS.

BRILLANT!



### FERDINAND



### HAGAR DUNOR le VIKING



### MON ONCLE



### BOZO



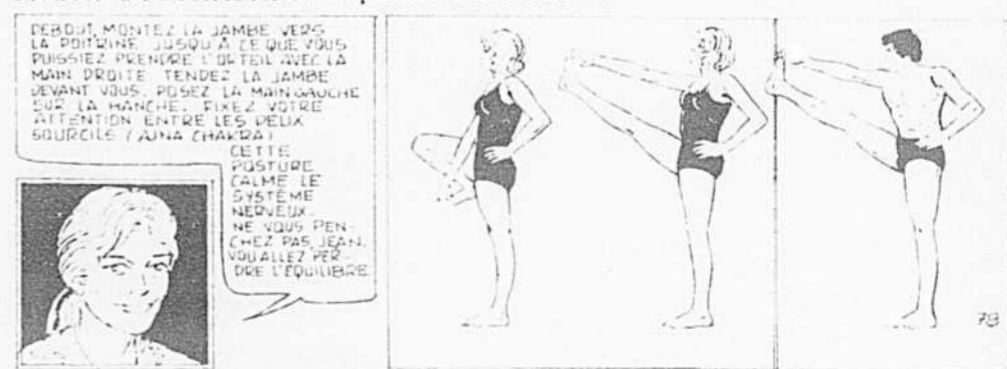
### PHILOMÈNE



### PEANUTS



### PADANGUSTHASANA - équilibre tenant l'orteil



Sagittaire et suis follement amoureuse d'un Gémeaux. Quelles peuvent être les chances de bonne entente entre nos deux signes? Merci.

**REPONSE** — Même si vous avez tous les deux une certaine immaturité amoureuse, souvent cela n'empêche pas qu'un mariage ait des chances de réussir entre vous et lui. Ses qualités peuvent vous servir. Et si votre Gémeaux accepte de s'assagir, de devenir moins volage, il peut vous faire un excellent mari.

**QUESTION** — Je suis né dans la nuit du 30 mars 1918 à Montréal. Ma situation financière va-t-elle s'améliorer en 79? Y aura-t-il un gain d'argent? Et que m'est-il réservé côté santé et affectivité? Quels sont aussi mes nombres et jours chanceux? Merci.

**REPONSE** — Avril et mai devraient vous faire cadeau d'un excellent dynamisme. Ce sera un temps favorable aux revendications de tout

genre. Durant tout le premier semestre de cette année d'ailleurs vous disposerez de chance et d'opportunité de nouer des contacts, pour vous engager vers des activités rémunératrices et voir certaines s'aplanir. Période propice aussi à l'appui aux fonds d'autrui, banques, administrations. Dans le domaine affectif, vous risquez de prendre vos desirs pour des réalités. Il serait bon de veiller à ce que des conflits sentimentaux ne viennent porter préjudice à votre épanouissement social comme il est possible de présenter cette année. Mai est un mois fort propice pour vous aux fortunes.

**QUESTION** — J'aimerais connaître nos jours et nos nombres chanceux. Je suis née le 15 août 23 et mon mari le 17-3-1900.

**REPONSE** — vos jours chanceux, les mercredis et dimanches. Vos nombres: 1-5-6-8-15-23. Les jours chanceux de votre mari, les jeudis et samedis. Ses nombres favorables: 2-4-8-10-17-19.

# GRANDE VENTE MAI SIMPSONS

LA PLUS GRANDE VENTE SIMPSONS DE LA SAISON PRINTEMPS



ÇA FAIT DU BRUIT!



## rabais 25% à 30% draps percale de marques connues

Une économie importante... des prix réconfortants. Voilà ce qui vous attend durant la Vente Mai Simpsons. Nous vous offrons des draps en percale de première qualité, confectionnés par des manufacturiers réputés. Tissu polyester/coton, lavable à la machine, sans repassage. Tons unis, motifs floraux et géométriques aux couleurs variées. En vente jusqu'à épuisement du stock. Commandes sur formats seulement.

Prix ord. Simpsons 12.98 à 15.98

Jumeau,  
plat ou housse ch.

**8<sup>99</sup> à 11<sup>99</sup>**

	Prix ord. Simpsons	Prix de vente
Double, plat ou housse	15.98 à 17.98	ch. 10.99 à 12.99
Queen, plat ou housse	22.98 à 26.98	ch. 16.99 à 19.99
King, plat ou housse	27.98 à 30.98	ch. 19.99 à 22.99
Taies d'oreillers	10.98 à 13.98	pai. 7.99 à 9.99

Rayon 351, au quatrième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

## rabais 20% à 28% grande douillette de première qualité

Laissez-vous tenter! La Vente Mai n'arrive qu'une fois par année. Voici de grandes douillettes... 8.99 à 19.99. Seul Simpsons peut vous offrir de tels bas prix! Douillette de première qualité, à dessus polyester/coton, envers acétate brossé et coussinage polyester... la plupart lavables à la machine selon les instructions. Quelle douillette! Motifs floraux et géométriques aux divers coloris. Hâtez-vous... en vente jusqu'à épuisement du stock.

	Prix ord. Simpsons	Prix de vente
Jumeau, 68" x 86"	34.98 à 49.98	25.98 à 39.99
Double, 76" x 86"	39.98 à 59.98	29.99 à 43.99
Queen, 86" x 92"	49.98 à 69.98	36.99 à 49.99
King, 96" x 102"	\$60 à 69.98	43.99 à 49.99

Pour achat en personne seulement. Jusqu'à épuisement du stock  
Rayon 351, au quatrième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno

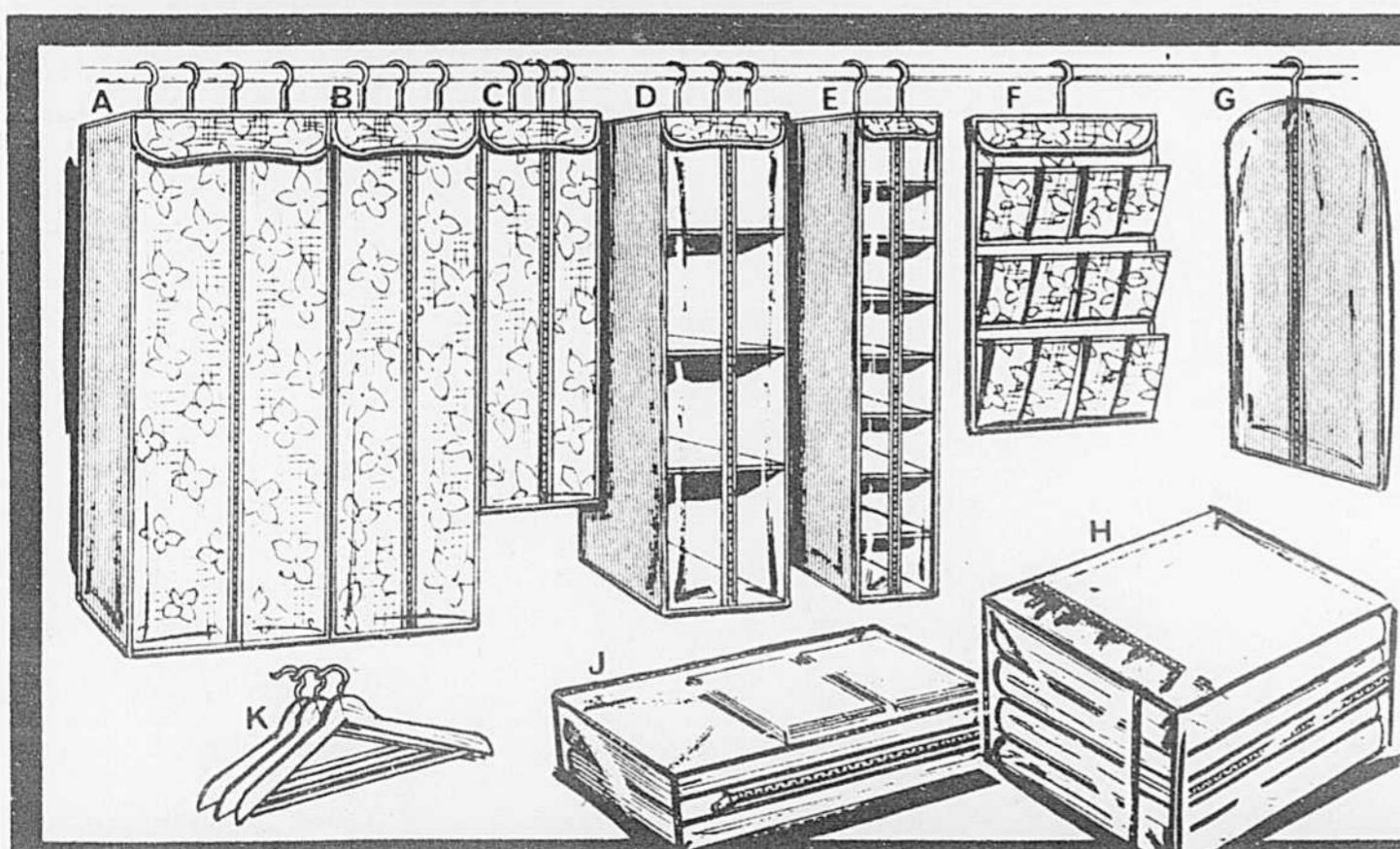
## rabais 26% jetés légers importés d'Italie

Prix ord. Simpsons 22.98

**16<sup>98</sup>**

Pour offrir en cadeau... et avec un rabais de \$6! Qu'en dites-vous! Jetés importés d'Italie, 90% acrylique/10% nylon aspect mohair... idéal pour l'auto, comme couverture ou comme châle. Tons unis ou quadrillés en tons prédominants de beige, brun, rouille ou bleu. Env. 45" x 70". Veuillez indiquer 2e choix de couleur.

Rayon 351, au sous-sol. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



## rabais 13% à 20% accessoires de rangement

Articles A à F. Houssets de rangement pour placards. Vinylo facile à nettoyer, glissière pleine longueur, cadre calibre lourd. Modèle à tablettes avec devant en vinylo incolore. Tons vert ou or.

	Prix ord. Simpsons	Prix de vente
A. Pour 20 robes, cadre 4 crochets, 20" x 20" x 54"	11.98	9.99
B. Pour 14 robes, cadre 3 crochets, 14" x 20" x 54"	9.98	7.99
C. Housse 3 crochets pour complets, 14" x 20" x 42"	9.98	7.99
D. Housse 4 tablettes, 15" x 20" x 54"	13.98	11.99
E. Porte-chaussures 8 tablettes, 8 1/2" x 12 1/2" x 54"	10.98	8.99
F. Porte-chaussures 12 pochettes, 8" x 31"	6.98	5.99
Articles G à GL. Légères housses de voyage avec gousset. Marine.		
G. Housse pour complets, 22" x 40"	5.98	4.99
GL. (Non représentée) Housse pour robes, 22" x 50"	6.98	5.99
Articles H à K. Houssets de rangement en vinylo incolore.		
H. Housse pour 4 couvertures, 21" x 25" x 11"	2.98	2.59
J. Housse pour linge de maison, 18" x 10" x 6"	2.98	2.59
K. Cintres en bois naturel avec bande caoutchouc pour tenir les pantalons	1.99	1.59

Rayon 206, au cinquième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

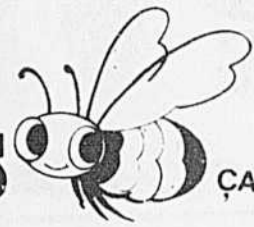
Venez, écrivez  
...ou composez  
842-7221  
jour et nuit



Simpsons pense  
à vous!  
Pensez à  
Simpsons

LA PLUS GRANDE VENTE SIMPSONS DE LA SAISON PRINTEMPIÈRE  
ÇA FAIT DU BRUIT!

# GRANDE VENTE MAI SIMPSONS



### robe maillot-T... une ligne jeune

Prix Vente mai **31<sup>99</sup>**

Quelles que soient vos sorties vous serez toujours à l'aise en portant une robe maillot-T! Modèle tout à fait à la mode 79, petit col, manches cape, ceinture. Tissu éponge 71% Arnel 29% nylon. Blanc, marine, jaune ou rouge. Tailles B à 16. Rayon 307, au troisième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



### rabais 19% à 25% tenues pour la future maman

- A. Rabais 54 — blouse imprimé floral, Modèle bouton devant. Tissu polyester-coton lavable à la machine. Rose pâle ou bleu. Tailles 6 à 16. **Prix ord. Simpsons \$21... 16<sup>99</sup>**
  - B. Rabais 54 — blouse motif écossais, Patte de boutonnage devant. Polyester-coton Marine ou brun avec col blanc et garniture. Tailles 6 à 16. **Prix ord. Simpsons \$21... 16<sup>99</sup>**
  - C. Rabais 1,31 — soutien-gorge nourrice, Bonnets «Crepeset» nylon doubles coton absorbant, 4 agrafes réglables au dos, larges bretelles tricot réglables et insertions élastiques. Blanc B 34-38, C et D 34-40. **Prix ord. Simpsons 6,50 5<sup>19</sup>**
  - D. Rabais 54 — pantalon de maternité, Bande de taille élastique. Polyester gabardine Marine ou beige. Tailles 6 à 16. **Prix ord. Simpsons \$16... 11<sup>99</sup>**
- Rayon 326, au troisième, 331, au sous-sol. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



### jolis maillots-T à manches courtes

Prix Vente mai **6<sup>99</sup>** ch.

Un atout indispensable pour votre garde-robe printanière. Tissu confortable lavable à la machine, présente dans les tons du printemps! Alors n'attendez plus... à ce bas prix vous amèrerez sûrement en avoir plusieurs! P. M. G.

- A. Maillot-T 65% polyester 35% coton. Petit col, manches cape, empieusement fantaisie. Beige, bleu ou rose pâle.
- B. Maillot-T 55% acrylique 45% rayonne. Modèle à encolure en U. Blanc, bleu, jaune, marine ou vert.

Rayon 617, au sous-sol, en ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



### ens. deux pièces pour demi-tailles

Prix Vente mai **37<sup>99</sup>**

Robe 2 pces avec boléro que vous aimerez porter à la ville, au bureau... en toutes occasions! Boléro de coupe flatteuse avec garniture de liseré sur robe-soleil sans manches, encolure carrée, glissière au dos. Ceinture nouée assortie. Soyeux tissu 100% polyester dans une gamme de pois en ton marine ou rouge. Demi-tailles 14½ à 24½. Rayon 307, au troisième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



### vêtements pour fillettes idéal pour l'école/jeu

- A. Rabais 1,50-veste à capuchon. Modèle à glissière devant, poche manchon, capuchon à cordon coulissant. Tissu acrylique sans souci. Rouge, marine ou bleu poudre. Tailles 8 à 14. **Prix ord. Simpsons \$10 8<sup>49</sup>**
- Veillez indiquer un second choix de couleur**
- Rabais 52-jeans «Gypsy». Denim (polyester/coton) calibre 14 oz, lavable à la machine. Tailles 7 à 14. **Prix ord. Simpsons \$17 14<sup>99</sup>**
  - B. Coupe «western», 2 poches fendues, 2 poches au dos avec appliqué patin à roulettes ou «Lola».

### robes-soleil polyester/coton

- Choix de 4 ravissants modèles. Tailles 7 à 14.
- A. Empieusement broderie anglaise et jupe volante. Imprimés divers tons rose pâle, bleu ou brun. **Prix Vente mai 12<sup>99</sup>**
  - B. Corsage élastique, jupe à volant. Motifs quadrillés guingon rouge, blanc, marine, blanc ou or blanc. **Prix Vente mai 12<sup>99</sup>**
  - C. Corsage froncé. Imprimés floraux dans les tons de rose pâle, bleu ou brun. **Prix Vente mai 10<sup>99</sup>**
  - D. Modèle très romantique avec garniture broderie anglaise, volant. Imprimés variés rose pâle, bleu ou brun. **Prix Vente mai 12<sup>99</sup>**
- Rayon 336, au deuxième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



Venez, écrivez  
... ou composez  
842-7221  
jour et nuit